# Gédéon en Afrique / par Benjamin Rabier

Source gallica.bnf.fr / Médiathèques de La Roche-sur-Yon Agglomération

BnF Gallica

. Gédéon en Afrique / par Benjamin Rabier. 1925.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d’une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l’exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
**utilisation.commerciale@bnf.fr**.

# GEDEON en AFRIQUE.

par Benjamin RABIER.

LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
PARIS

Source gallica.bnf.fr / Médiathèques de La Roche-sur-Yon Agglomération

17

# Albums Illustrés pour Enfants

## Édités par la LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES

### COLLECTION in-4° cavalier (30×22). Cartonnage bradel

| | |
|---|---|
| BENJAMIN RABIER. .. | *ALPHABET* illustré de 24 planches en couleurs. |
| — — | *ÉCOUTEZ-MOI.* |
| — — | *LE FOND DU SAC.* |
| ANDRÉ HELLÉ . .. .. | *IMAGES DROLATIQUES* (films). |

---

### COLLECTION in-4° raisin (32,5×25,5). Cartonnage bradel

ARISTIDE ET BOBINO, Album illustré de Benjamin Rabier.
GÉDÉON ALFRED ET ROUDOUDOU, —
GÉDÉON SPORTSMAN, texte et dessins par —
GÉDÉON EN AFRIQUE, — —
PLACIDE ET GÉDÉON, — —
GÉDÉON MÉCANO, — —
GÉDÉON S'AMUSE, — —
GÉDÉON COMÉDIEN, — —
GÉDÉON DANS LA FORÊT — —
JE SAIS LIRE. Contes et historiettes, illustrations de R. Sallès.
JE SAURAI LIRE. Album illustré méthodique et amusant.
CONTES DE PERRAULT, illustrations de Maby.
AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ, ill. de Maby.
HISTOIRE DE DON QUICHOTTE, traduction de Florian, illustrée par J. David.
HISTOIRE DE JEANNE D'ARC, illustrations de Lix.
FABLES DE LA FONTAINE, illustrées par Grandville.
CONTES DE M$^{me}$ D'AULNOY : Gracieuse et Percinet, la Belle aux cheveux d'or, l'Oiseau bleu, etc.
VOYAGES de GULLIVER à LILLIPUT et BROBDINGNAG, illustrés d'après les dessins de Lix.
LE LIVRE DES ENFANTS, poésies de Marceline Desbordes-Valmore, dessins de André Hellé.
L'ARCHE DE NOÉ, texte et dessins de André Hellé.
LILETTE LÉVEILLÉ A CRABOVILLE, par Jordic.
LES PETITS BRAZIDEC A PARIS, par Jordic.

---

### COLLECTION BENJAMIN RABIER

Série de 7 albums in-4° oblong (30×22) de 40 planches en couleurs.

SCENES COMIQUES DANS LA FORÊT.
MÉNAGERIE.
PETITES MISÈRES DE LA VIE DES ANIMAUX.
SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE DES ANIMAUX.
LES ANIMAUX EN LIBERTÉ.
LES ANIMAUX S'AMUSENT.
NOS FRÈRES INFÉRIEURS

---

## LES CONTES DE LA LÉGENDE DORÉE

ILLUSTRÉS PAR MAURICE LALAU

*Un joli album in-8° soleil (28,5×20), illustré en couleurs sous couverture reliée pleine toile.*

---

## LES SAINTES GARDIENNES

(Sainte Jeanne d'Arc, Sainte Geneviève, Sainte Odile)

Poèmes de A.-P. GARNIER

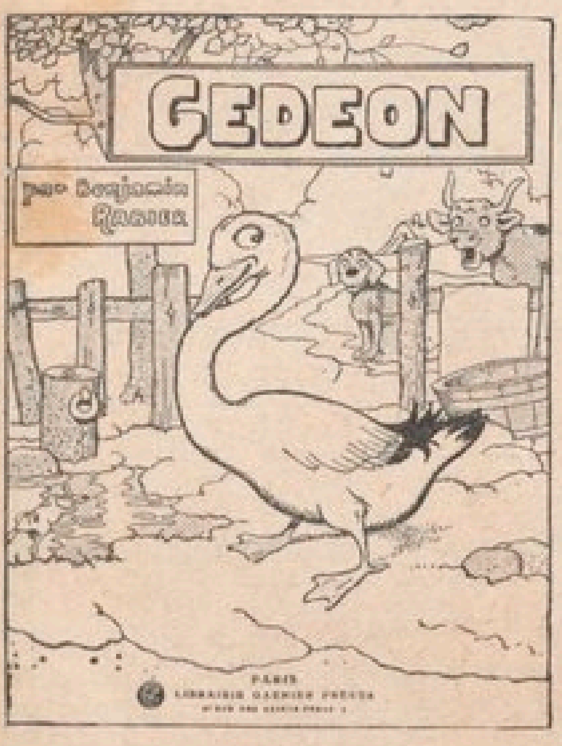
Un volume in-8° (29×21) orné de trois hors-texte en trichromie et de dessins en noir de Maurice Lalau, relié pleine toile. Plaque spéciale, tête dorée.

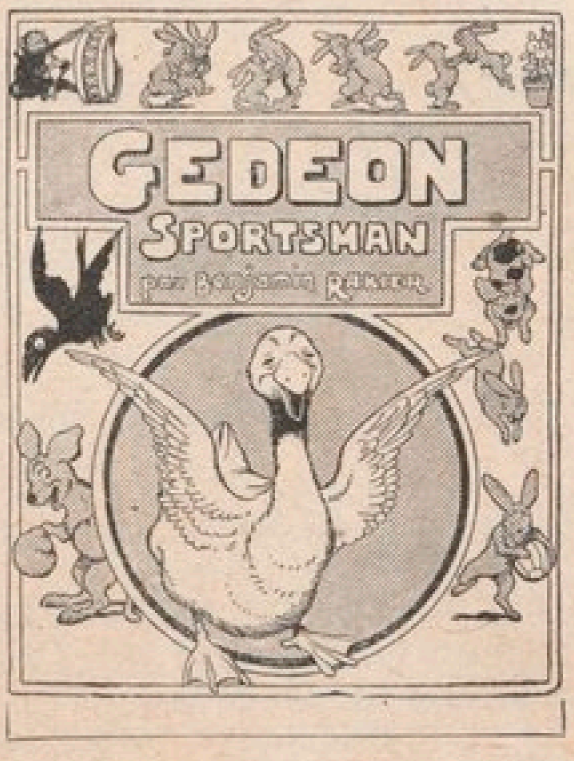
LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES, 6, Rue des Saints-Pères. — PARIS

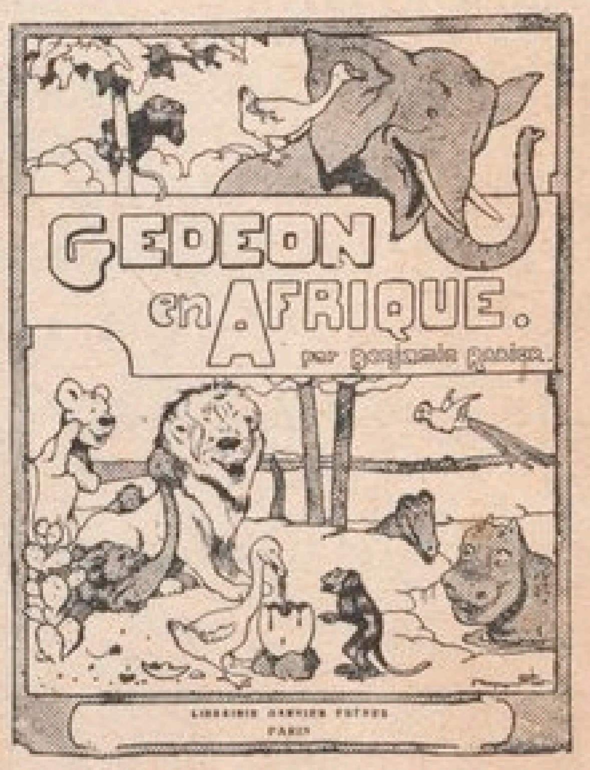
# COLLECTION DES GÉDÉON

## DE BENJAMIN RABIER

Albums in-4° Raisin (32,5×25,5) illustrés en couleurs, cartonnés, dos toile


GEDEON
par Benjamin Rabier
PARIS
Librairie Garnier Frères


GEDEON
SPORTSMAN
par Benjamin Rabier


GEDEON
en AFRIQUE.
par Benjamin Rabier
Librairie Garnier Frères
PARIS

PLACIDE
et
GEDEON
par
Benjamin Rabier
Librairie Garnier Frères
PARIS

GEDEON
MECANO
par
Benjamin Rabier
PARIS
Librairie Garnier Frères

GEDEON
S'AMUSE.
par Benjamin Rabier
PARIS
Librairie Garnier Frères

GEDEON
COMEDIEN
par
Benjamin
Rabier
Librairie Garnier Frères
PARIS

Benjamin Rabier
GEDEON
DANS LA FORÊT
Librairie GARNIER Frères

*NOUVEAUTÉ*

ARISTIDE
ET
BOBINO
par
Benjamin
Rabier.
Librairie GARNIER Frères — PARIS

### BOBINE ET SON CHIEN BRICOL

par BENJAMIN RABIER

Album in-4° carré (22 × 28) cartonné bradel,
illustré en couleurs.

### ARISTIDE ET BOBINO

Texte et dessins de BENJAMIN RABIER

1 album in-4° petit jésus (32,5 × 25,5) cartonné bradel
illustré en couleurs.

### FABLES COMIQUES

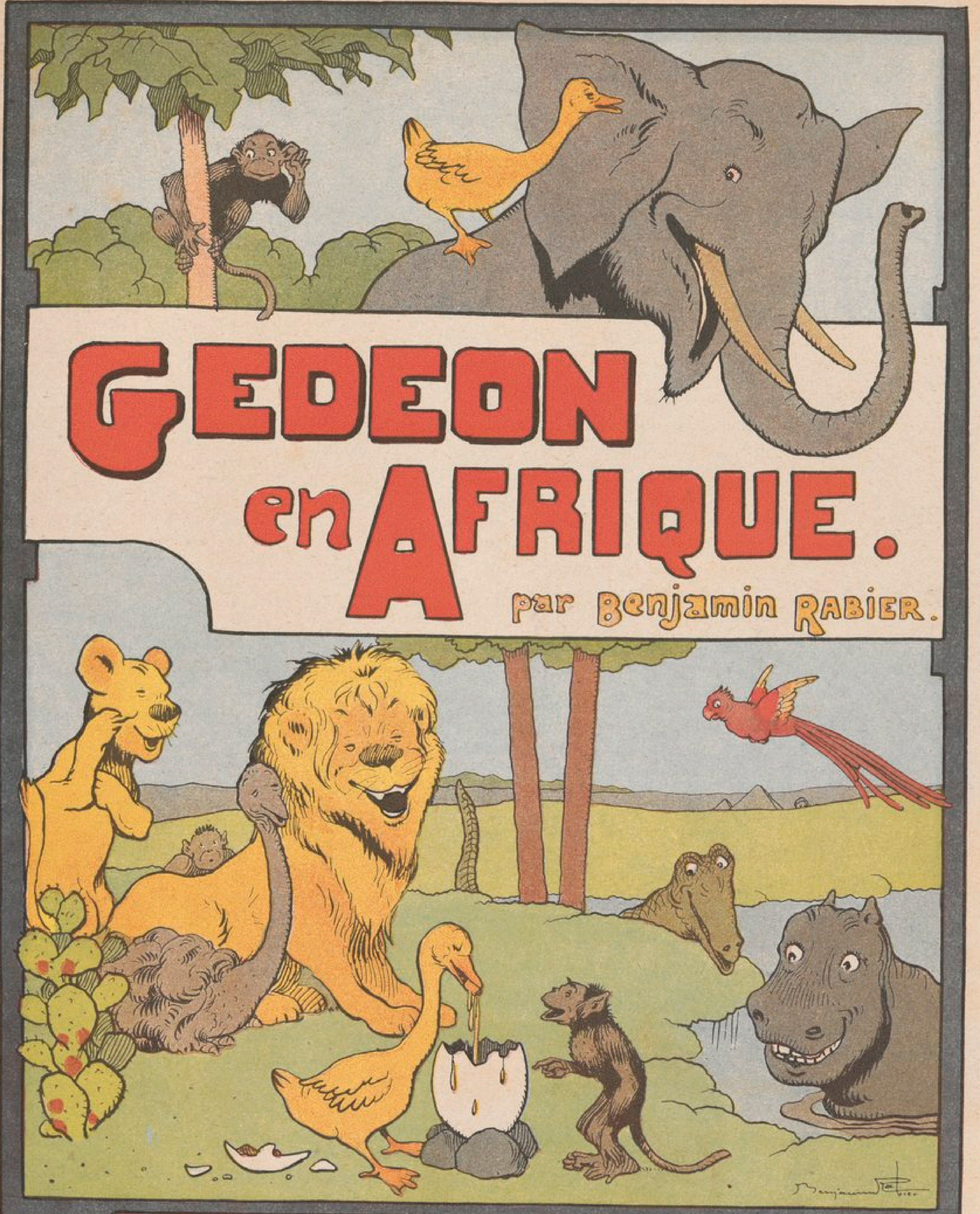
de BENJAMIN RABIER

Joli album in-8° soleil (28,5 × 20), avec portrait de l'auteur, illustré de nombreuses gravures en couleurs, relié pleine toile, couverture en couleurs.

BOBINE ET
SON CHIEN BRICOL
par Benjamin Rabier
PARIS
Librairie Garnier Frères

*NOUVEAUTÉ*

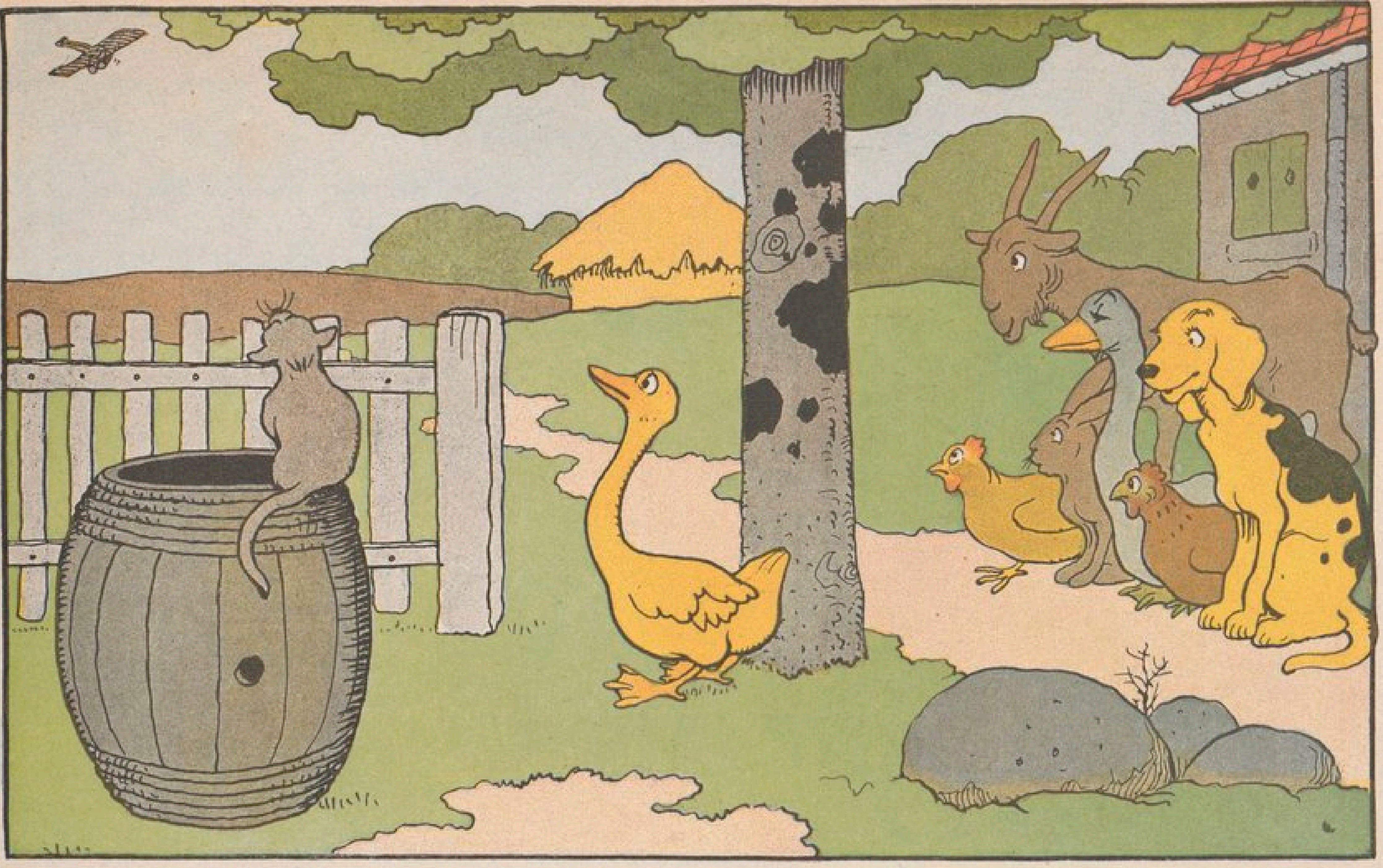
600 –



# GEDEON en AFRIQUE.

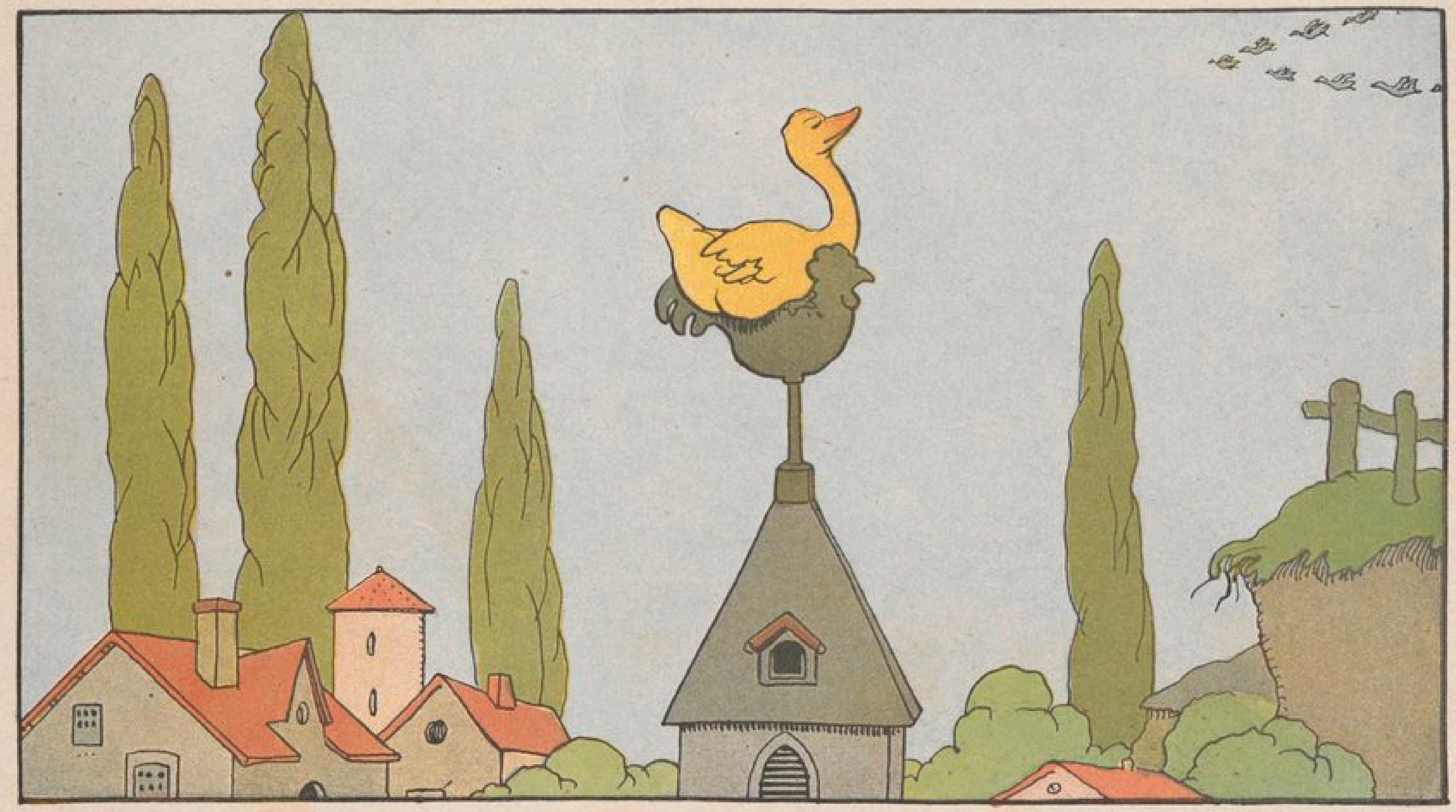
par Benjamin RABIER.

LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
PARIS



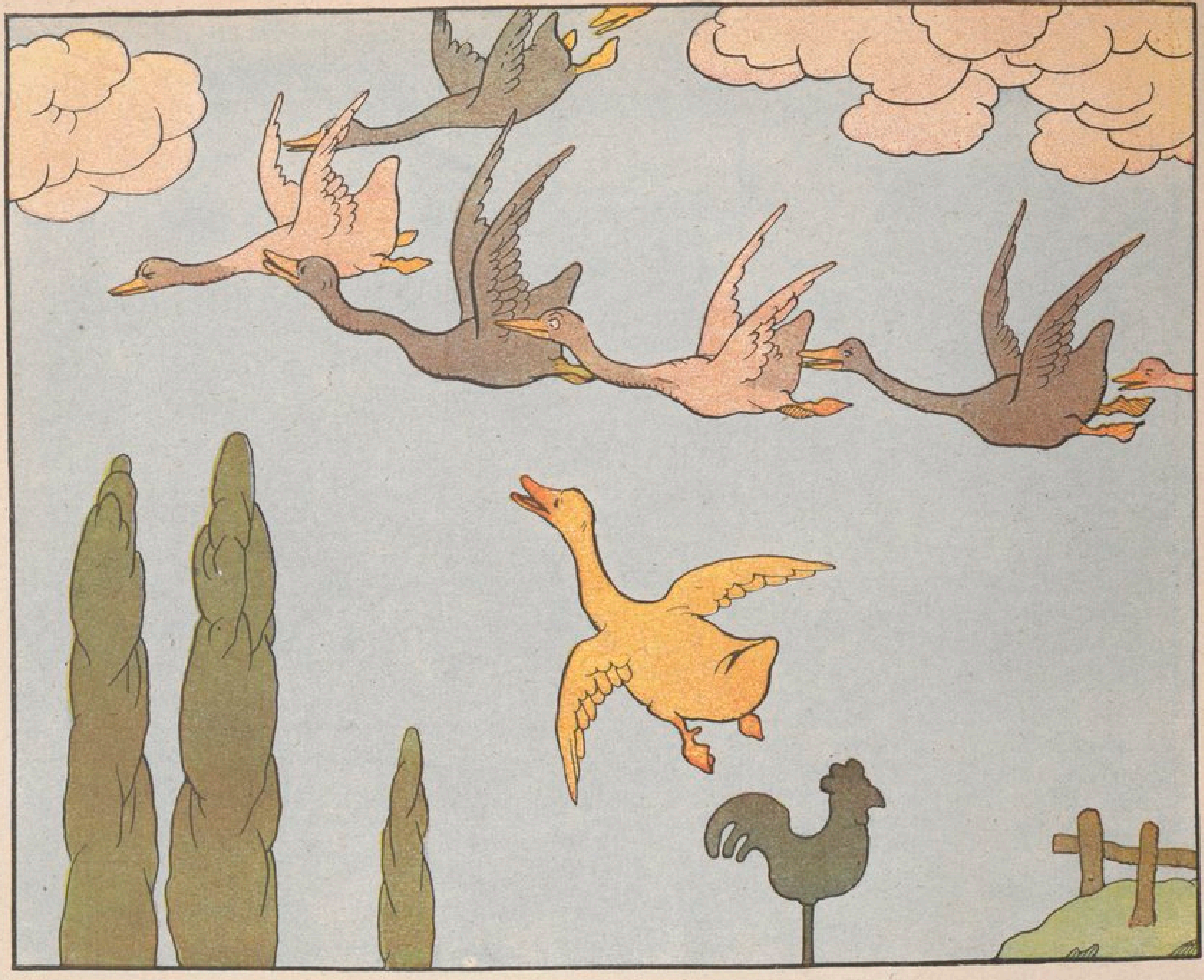
1. — Ce matin-là, Gédéon, l'œil plongé dans la nue, semblait rêveur. Il suivait des yeux la course aérienne d'un aéroplane qui se rendait en Afrique.

— Ah! que cet aviateur est heureux, pensait le canard, et combien j'envie son sort!

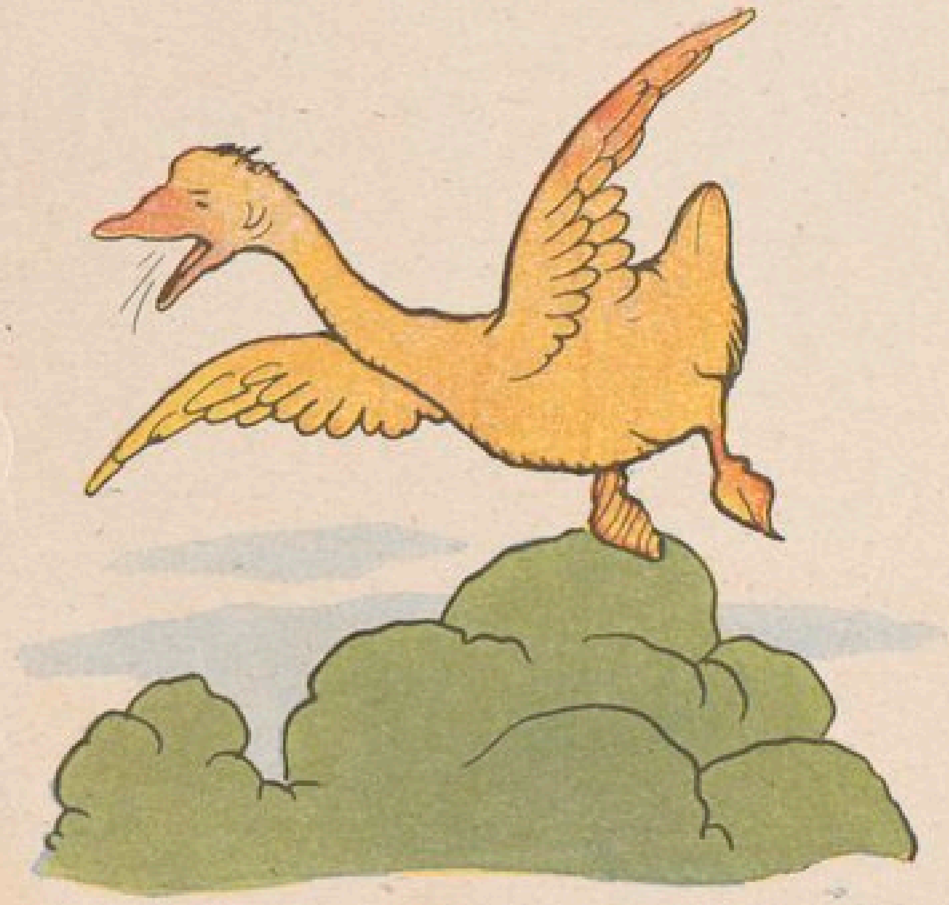


2. — Depuis longtemps, en effet, Gédéon voulait visiter l'Afrique et ses coins mystérieux.

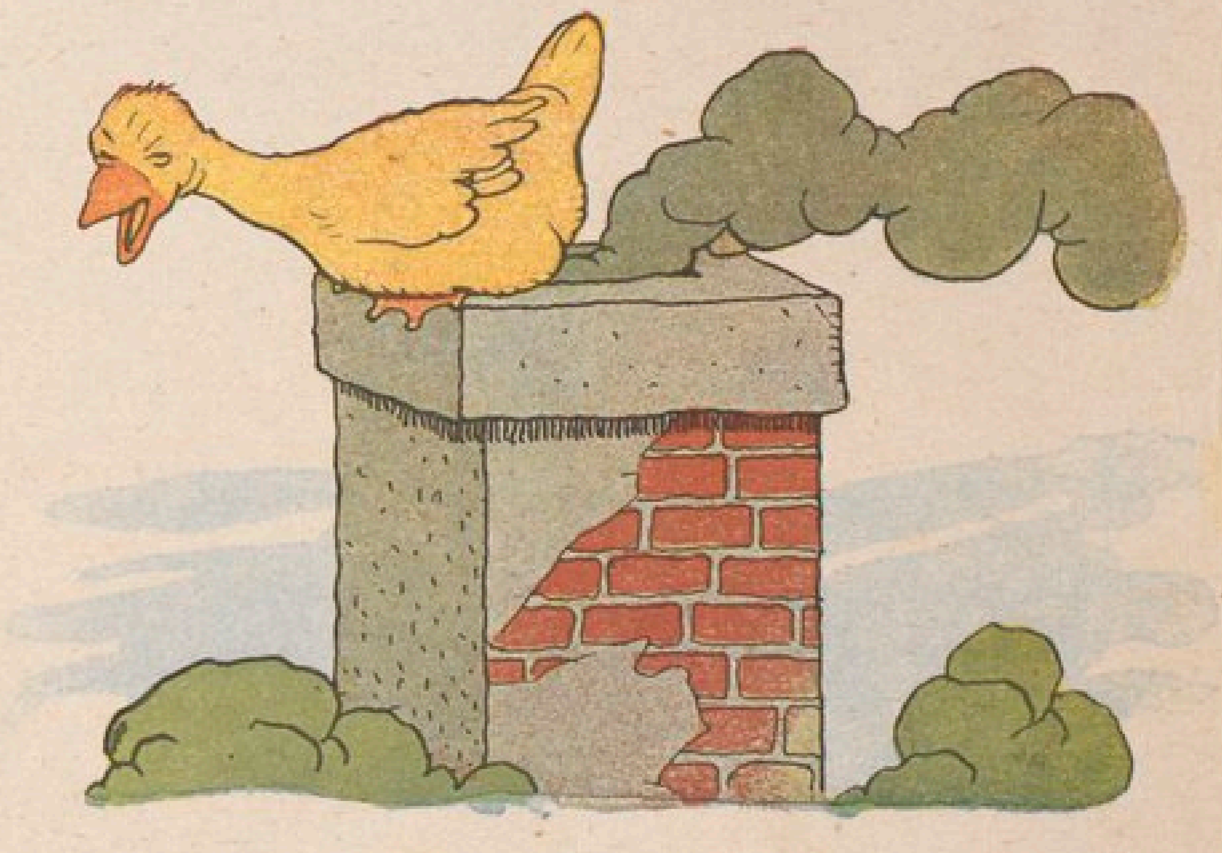
Un jour, il n'y tint plus, Des oiseaux migrateurs traversaient le ciel pour se rendre sur les rivages africains. Je vais les accompagner, dit le canard perché sur le clocher de l'église.



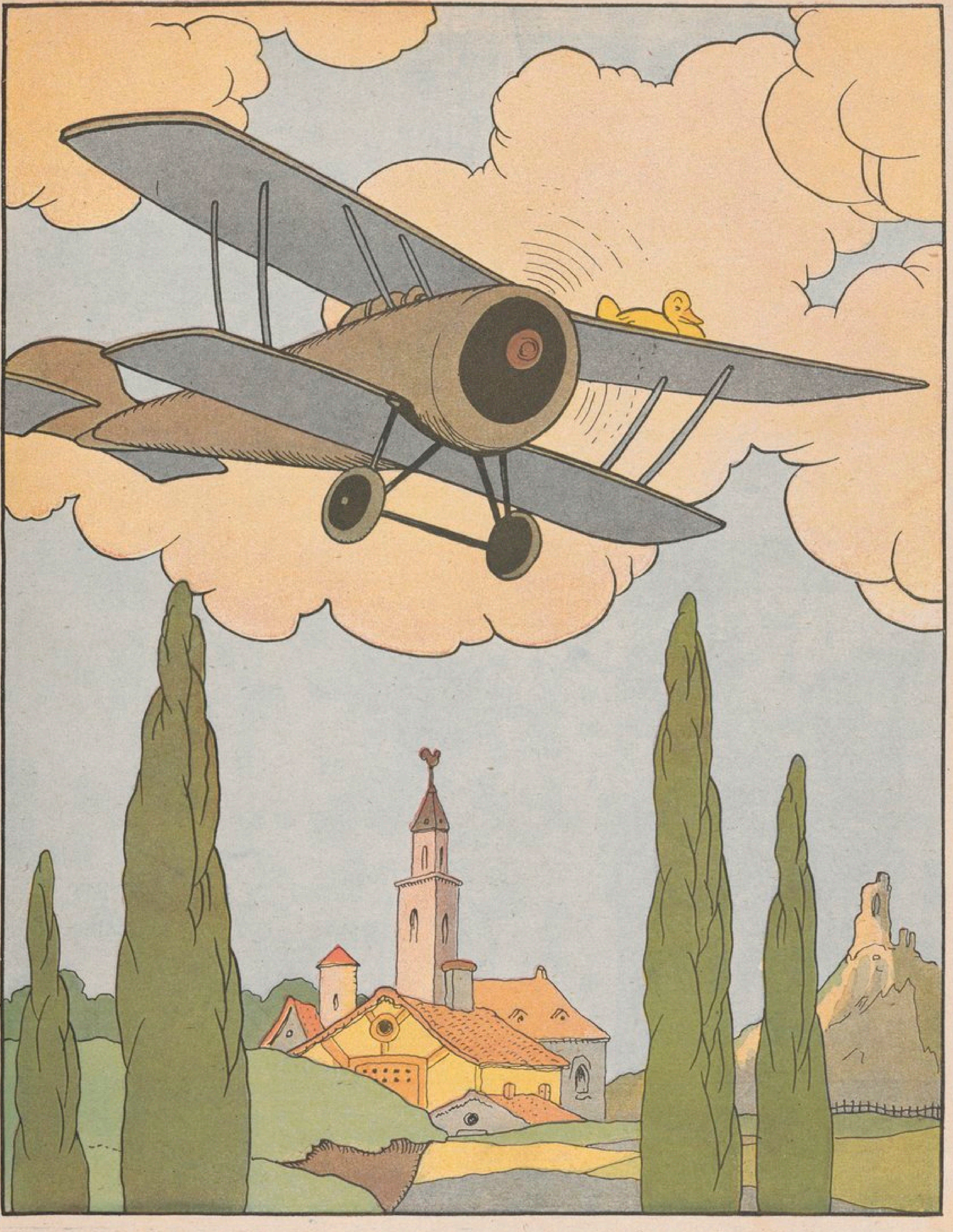
3. — Gédéon s'élança dans les airs et voulut suivre les oiseaux sauvages. Hélas!... le pauvre canard ne put soutenir longtemps la course.



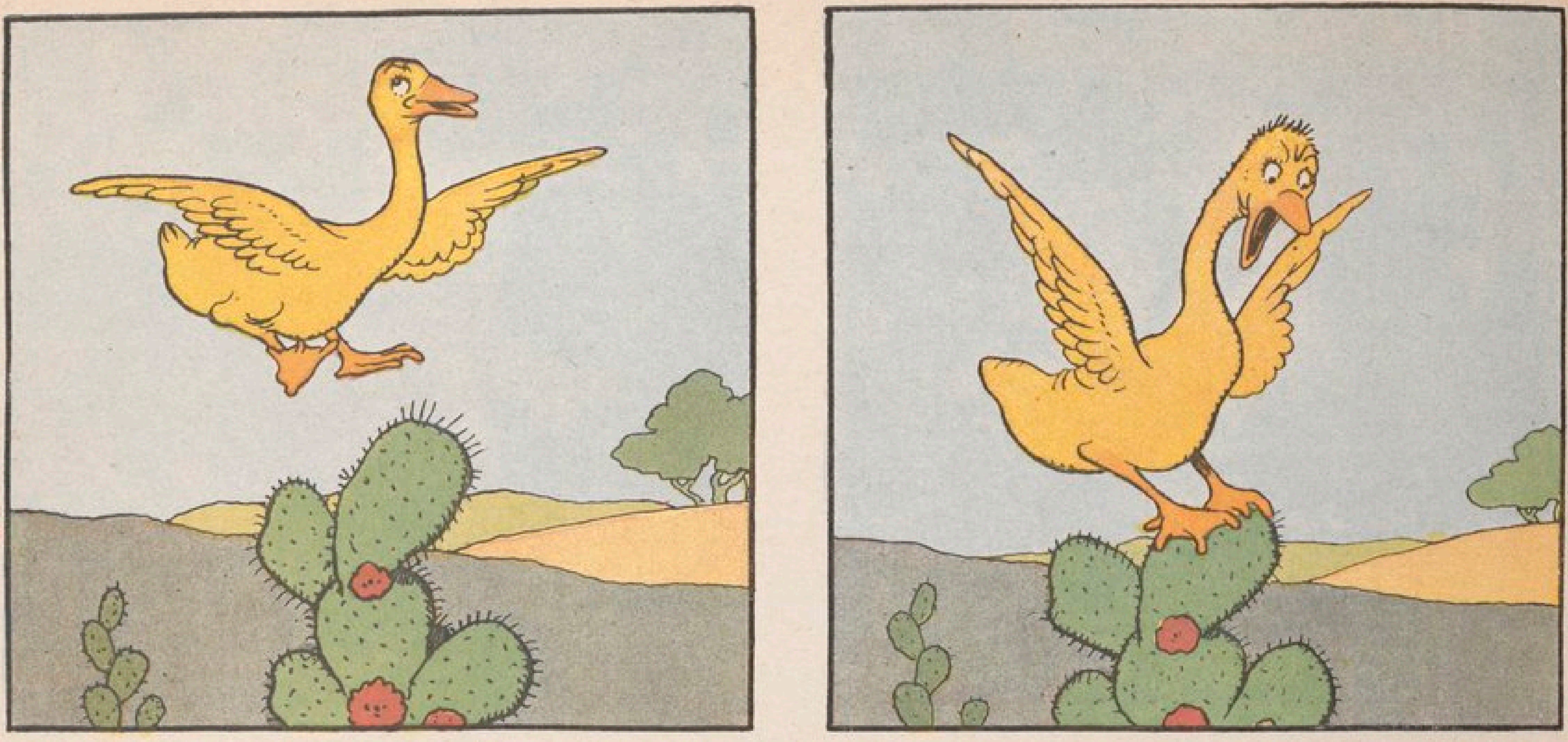
4. — Fourbu, essoufflé, rendu, il se laissa tomber sur le rebord d'une cheminée.



— Décidément, ce moyen de locomotion ne me vaut rien, se dit Gédéon, il faut que je trouve autre chose.

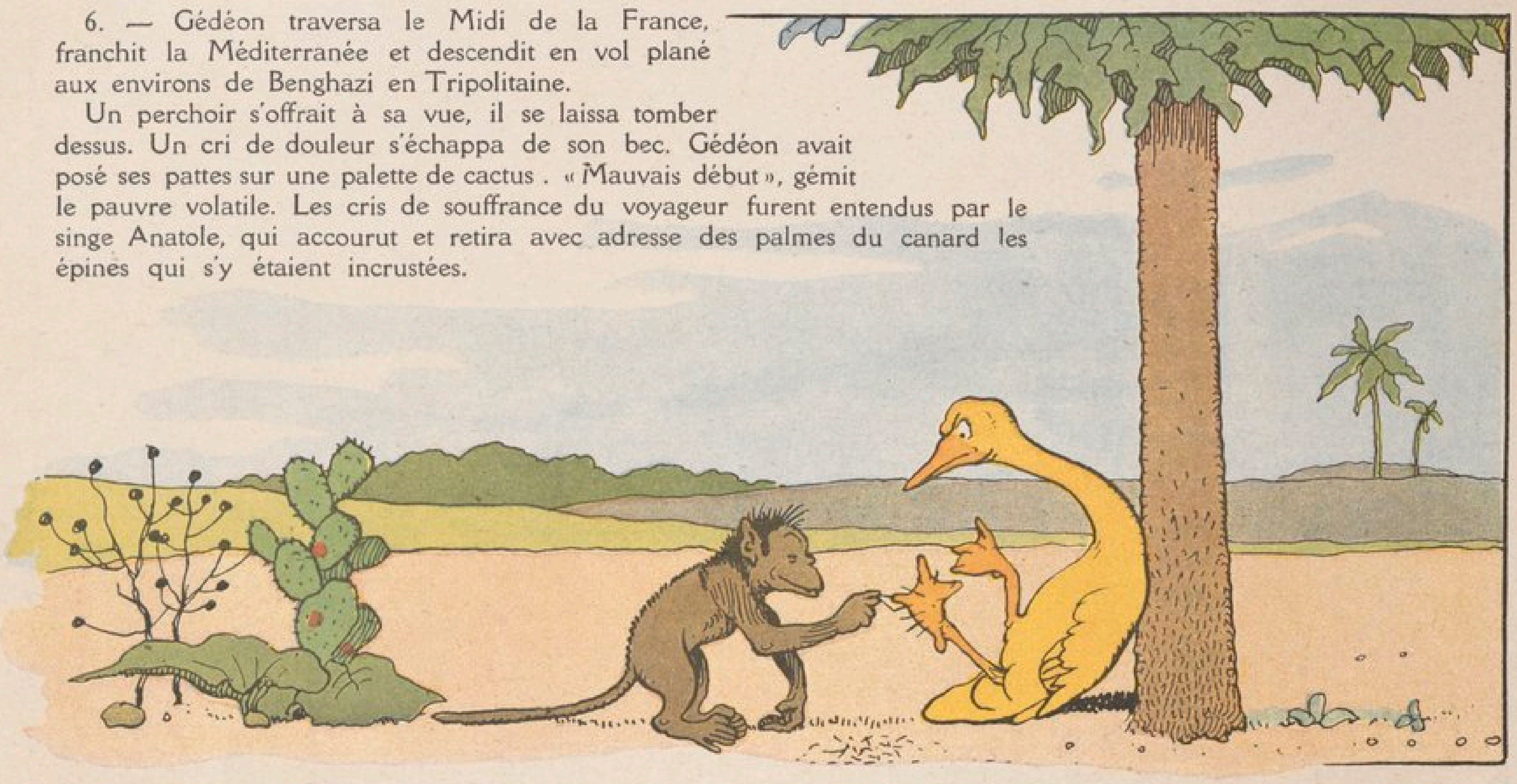


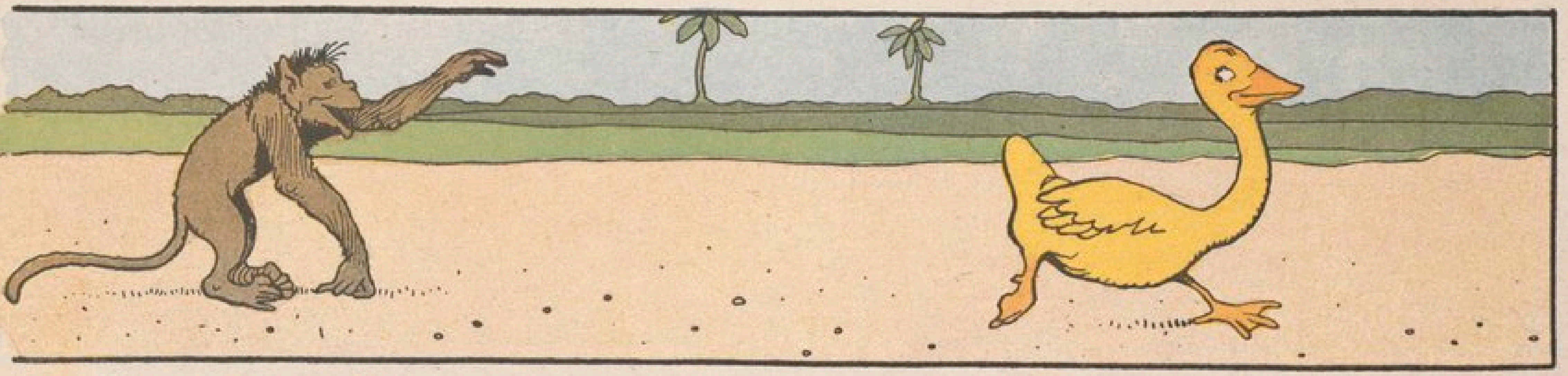
5. — Il trouva le moyen de voyager confortablement, vite et à peu de frais, en s'installant commodément sur l'aile d'un avion de la Compagnie des transports aériens.



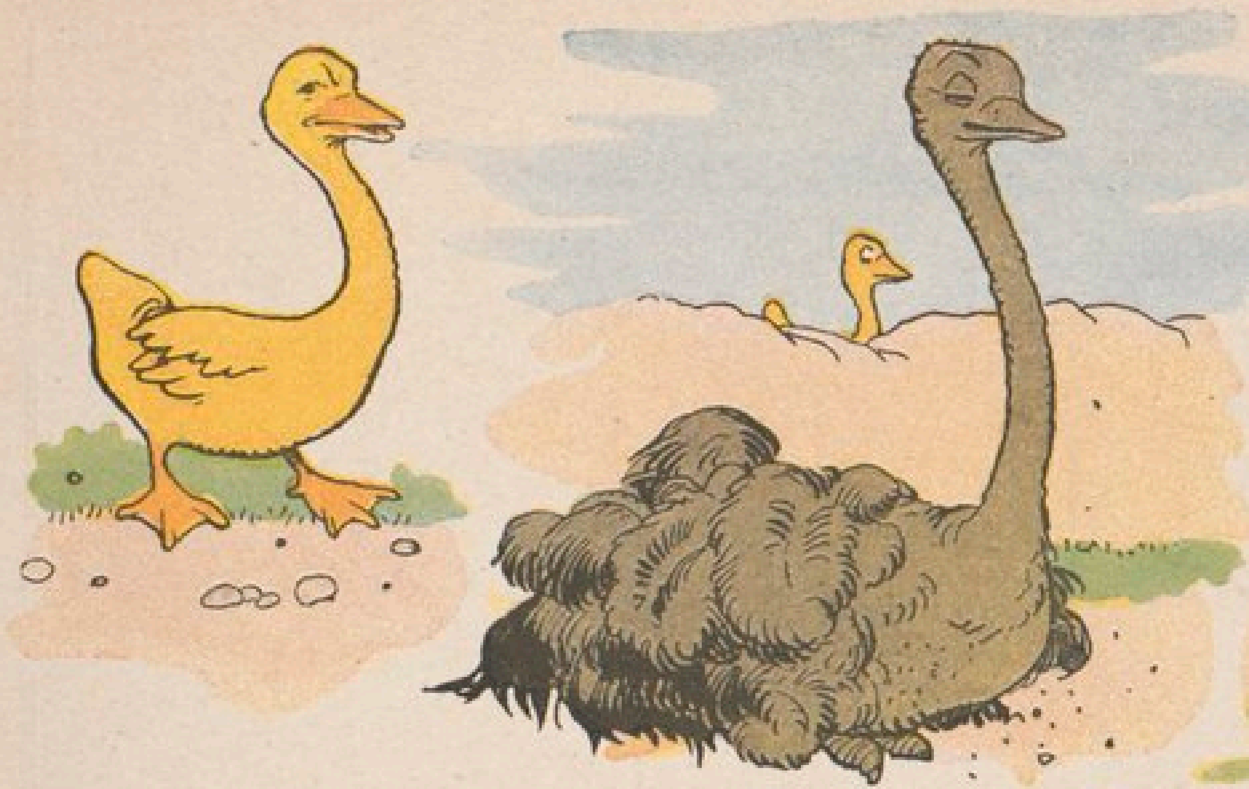
6. — Gédéon traversa le Midi de la France, franchit la Méditerranée et descendit en vol plané aux environs de Benghazi en Tripolitaine.

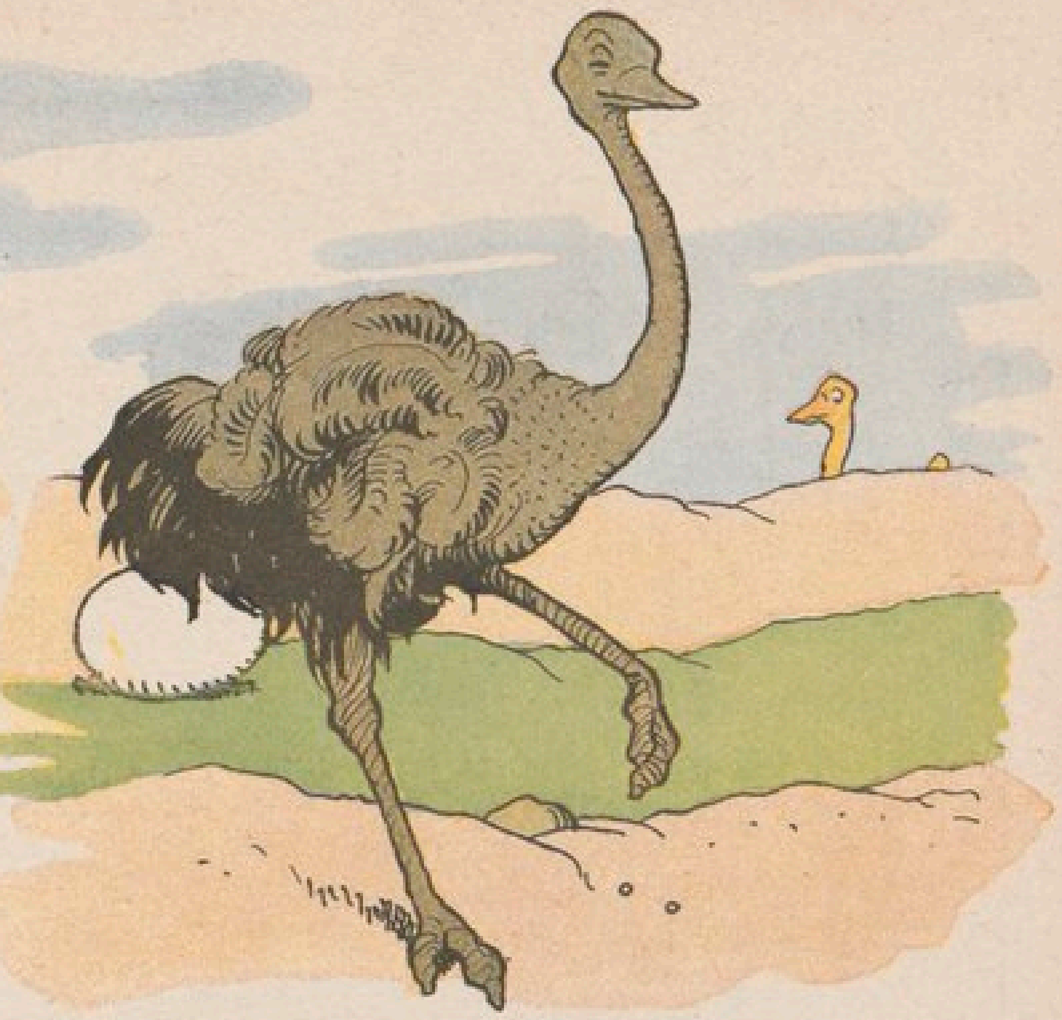
Un perchoir s'offrait à sa vue, il se laissa tomber dessus. Un cri de douleur s'échappa de son bec. Gédéon avait posé ses pattes sur une palette de cactus . « Mauvais début », gémit le pauvre volatile. Les cris de souffrance du voyageur furent entendus par le singe Anatole, qui accourut et retira avec adresse des palmes du canard les épines qui s'y étaient incrustées.





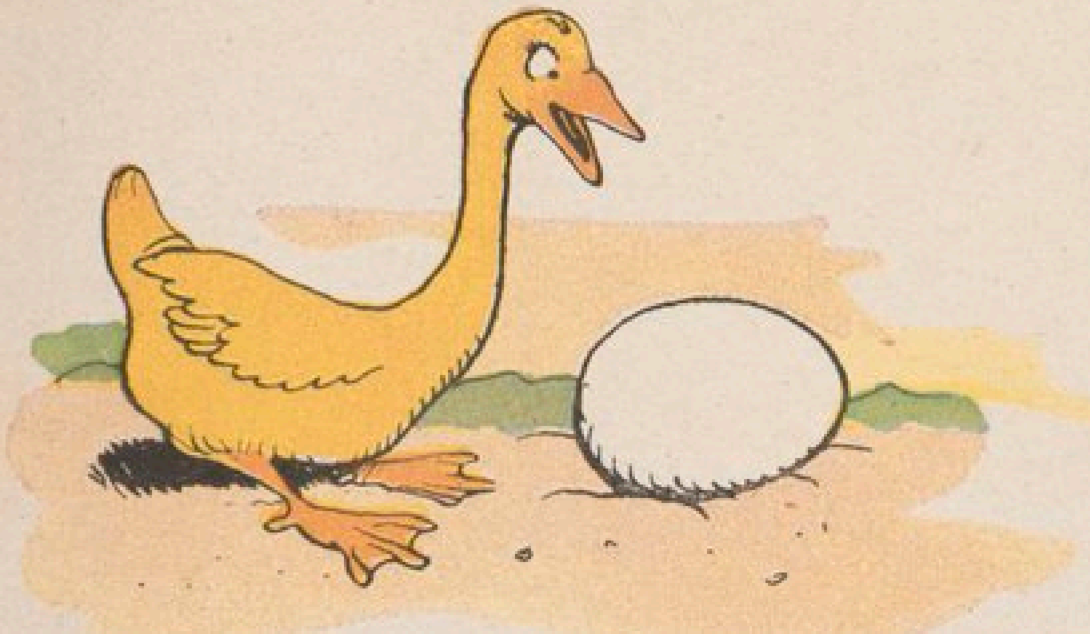
7. — Merci, bon singe, dit Gédéon.
— Si tu as besoin d'un service, mon cher canard, tu n'as qu'à appeler Anatole.
— Je m'en souviendrai, répondit le canard en s'éloignant.





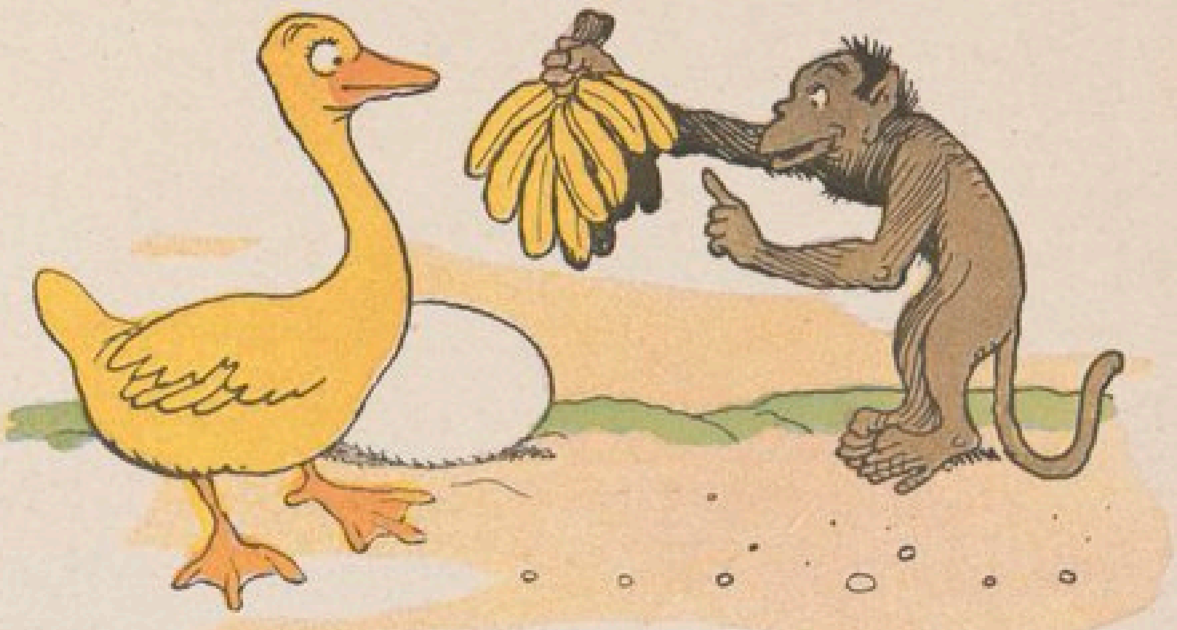
8. — Gédéon se dirigea vers les confins du désert. Tout à coup il s'arrêta émerveillé devant un animal qui lui parut être un canard gigantesque et qui reposait sur le sable.

Entendant du bruit, l'animal se leva et s'éloigna, laissant à la place qu'il venait de quitter un œuf de dimensions colossales.

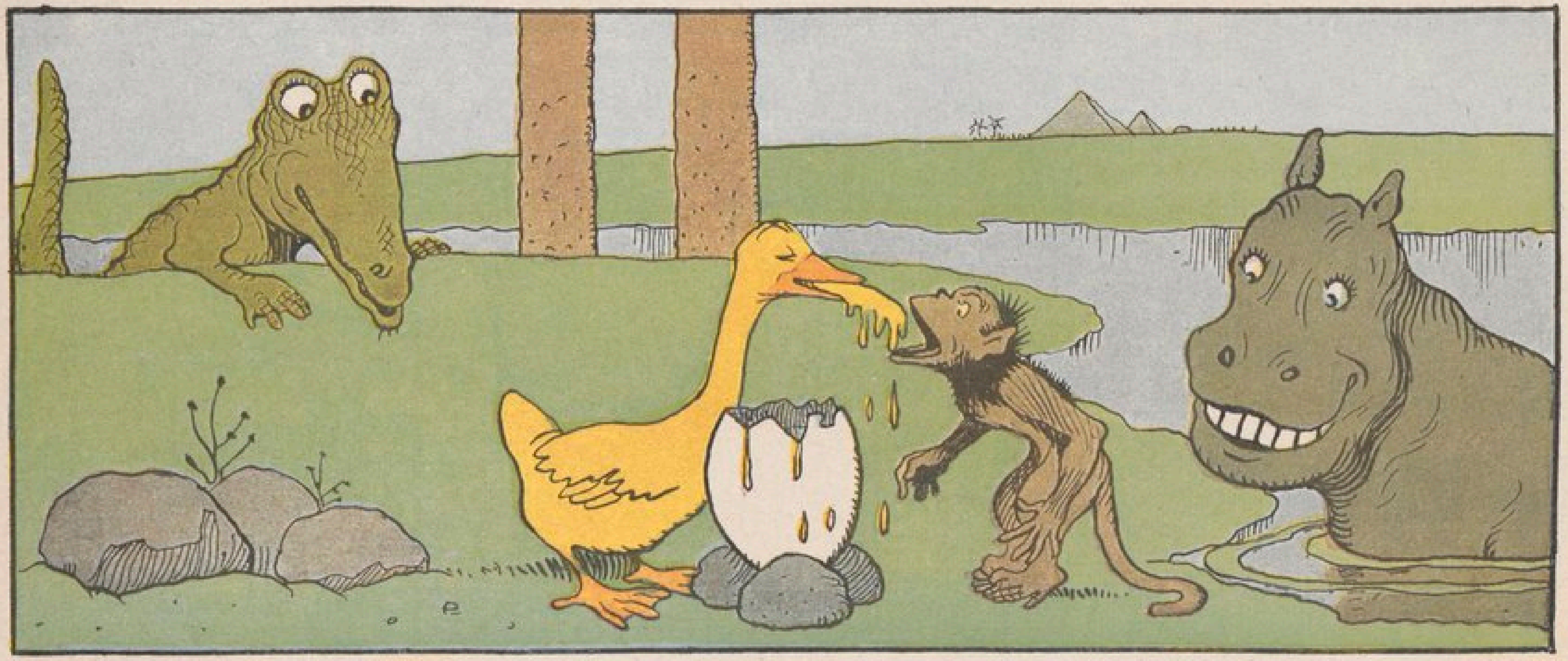


9. — Gédéon avait l'estomac dans les talons.

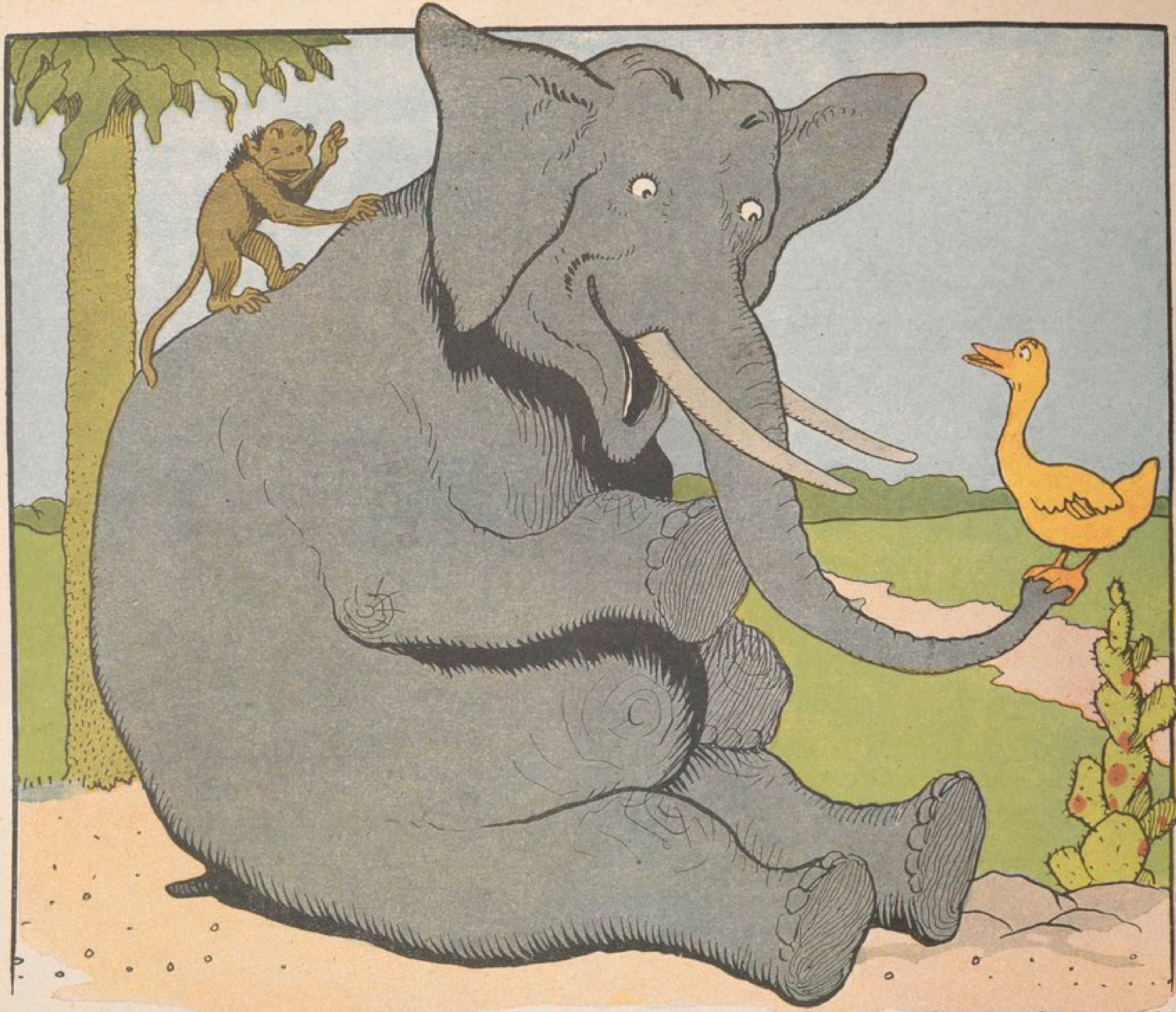
— Si je pouvais manger cet œuf à la coque, pensa-t-il, ma faim serait assouvie.



Le canard appela Anatole qui arriva tenant dans sa main un régime de bananes.

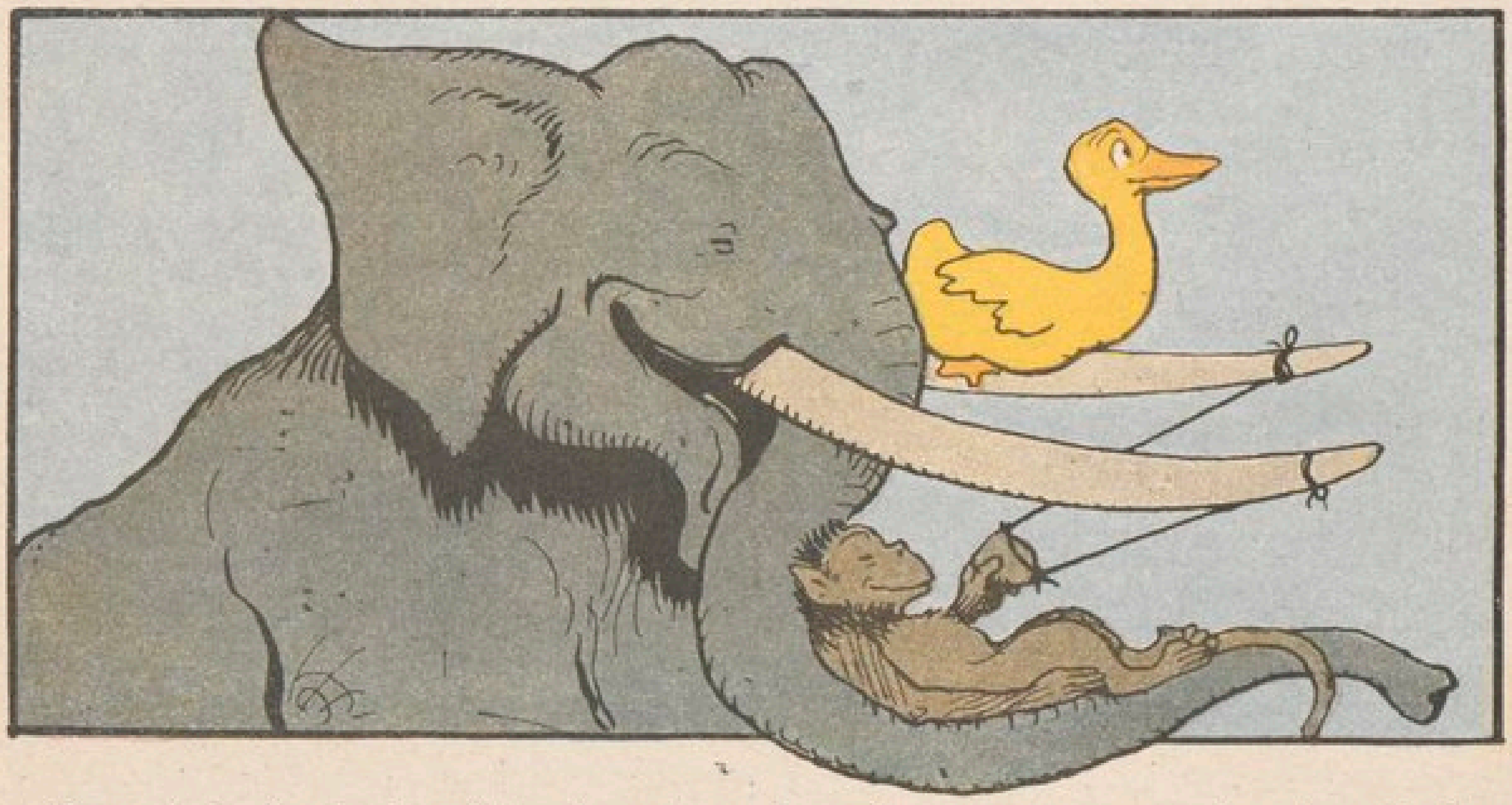


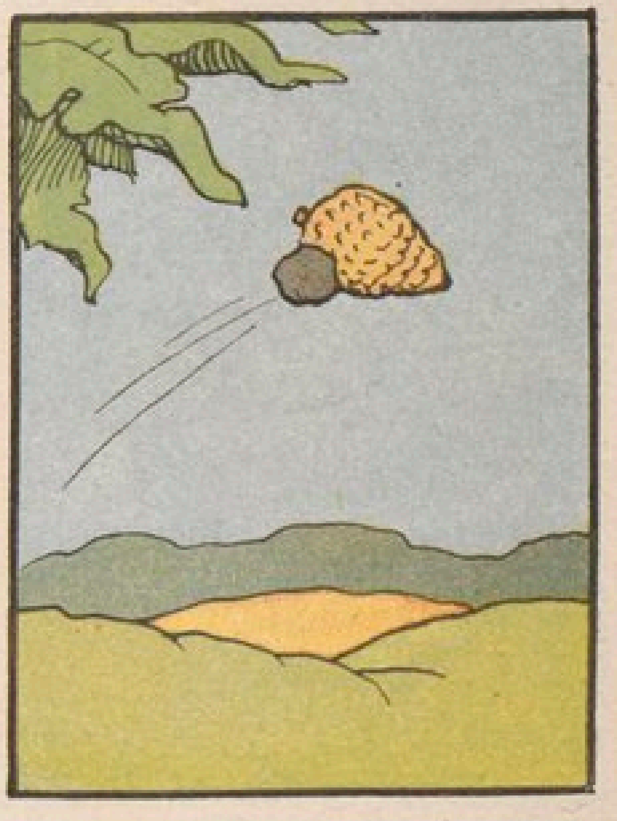
10. — Ce jour-là, il faisait 48 degrés à l'ombre. En quelques minutes l'œuf fut cuit à point. Anatole en cassa la pointe et les deux nouveaux amis firent une délicieuse trempette de bananes.



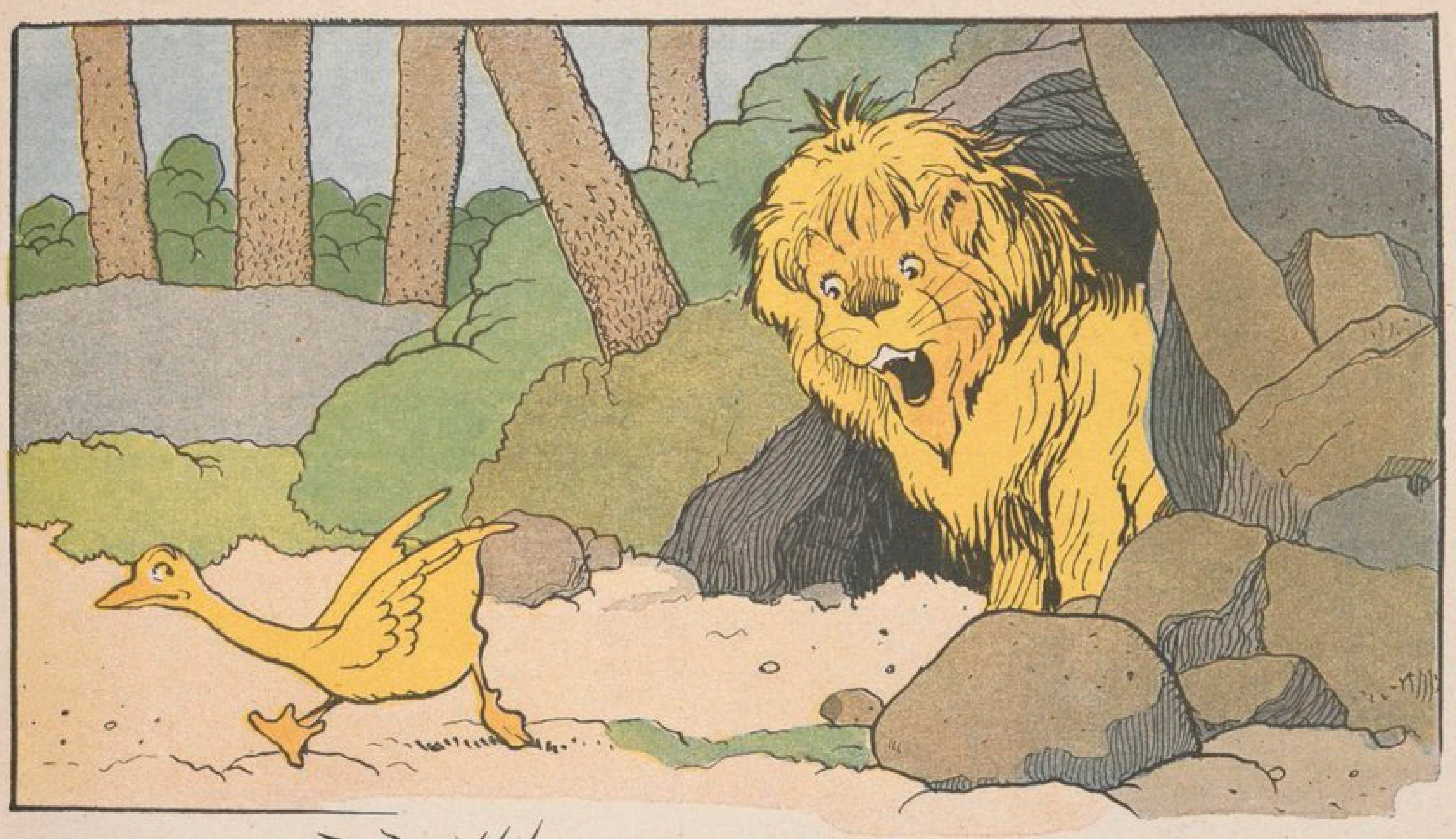
11. — Après le déjeuner, les deux nouveaux amis se mirent en route. Anatole présenta Gédéon à Gaston, un vieil éléphant de trois cent deux ans.

Gaston souhaita la bienvenue au jeune canard français. — J'aime beaucoup la France, dit le pachyderme, c'est un pays qui consomme une grande quantité de nos défenses en les transformant en touches de piano.



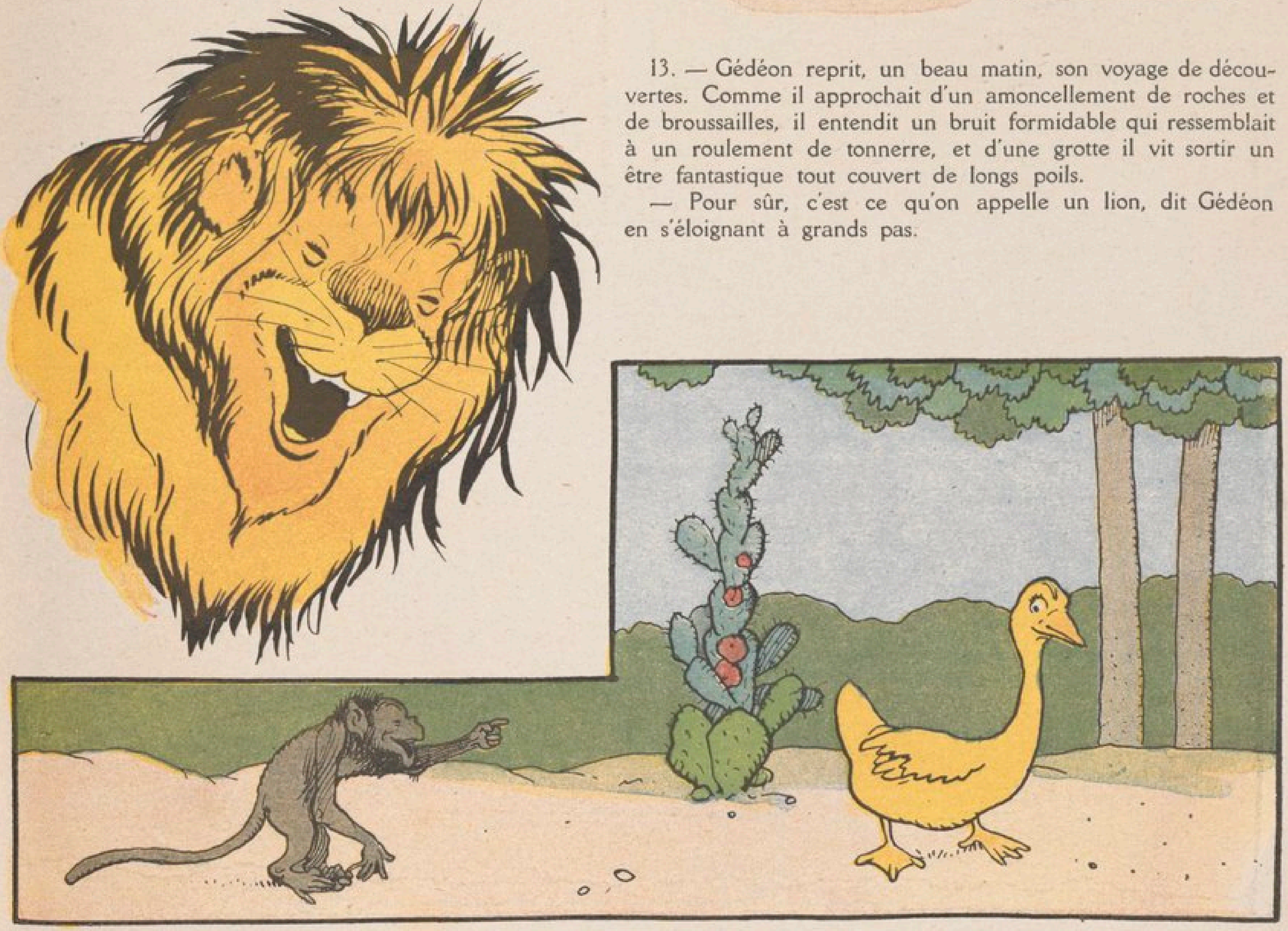


12. — A la fin de la soirée, Anatole se livra à son passe-temps favori : aidé des défenses de Gaston transformées en lance-pierres, il abattit des grenades et des ananas que les trois amis se partagèrent.

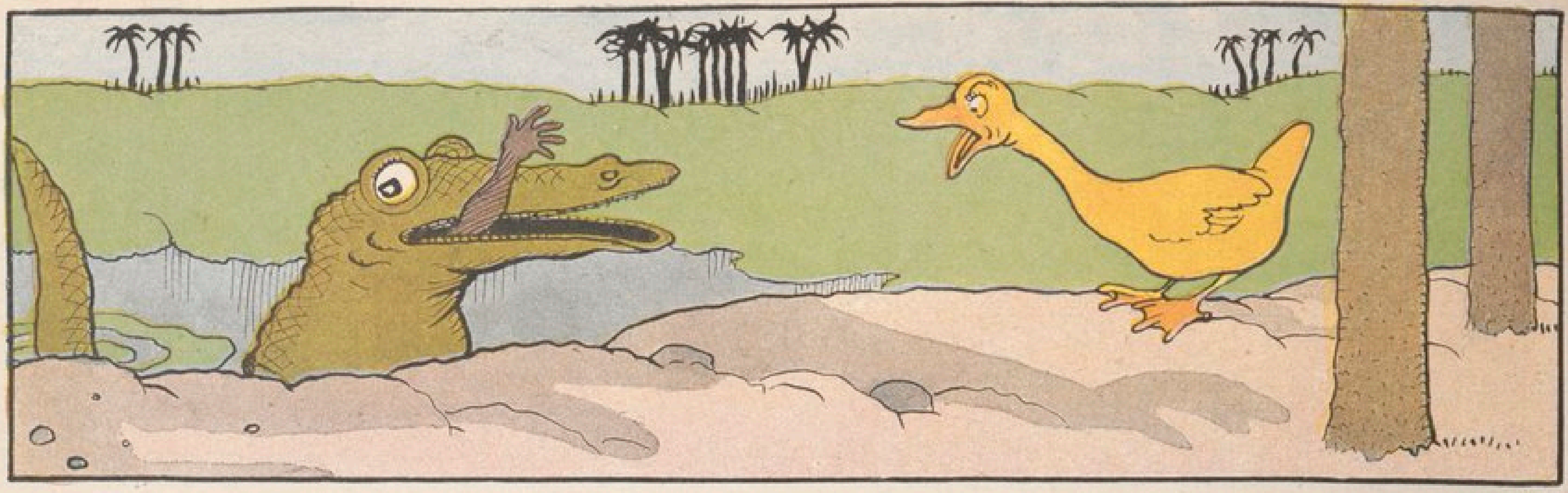


13. — Gédéon reprit, un beau matin, son voyage de découvertes. Comme il approchait d'un amoncellement de roches et de broussailles, il entendit un bruit formidable qui ressemblait à un roulement de tonnerre, et d'une grotte il vit sortir un être fantastique tout couvert de longs poils.

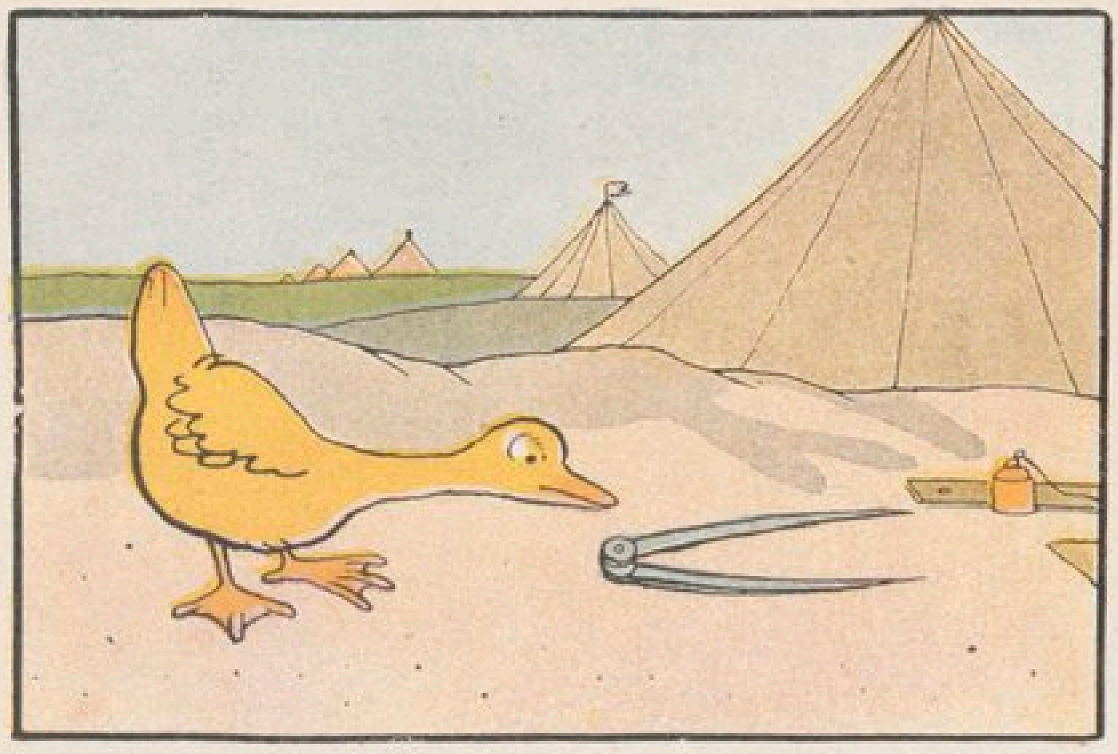
— Pour sûr, c'est ce qu'on appelle un lion, dit Gédéon en s'éloignant à grands pas.

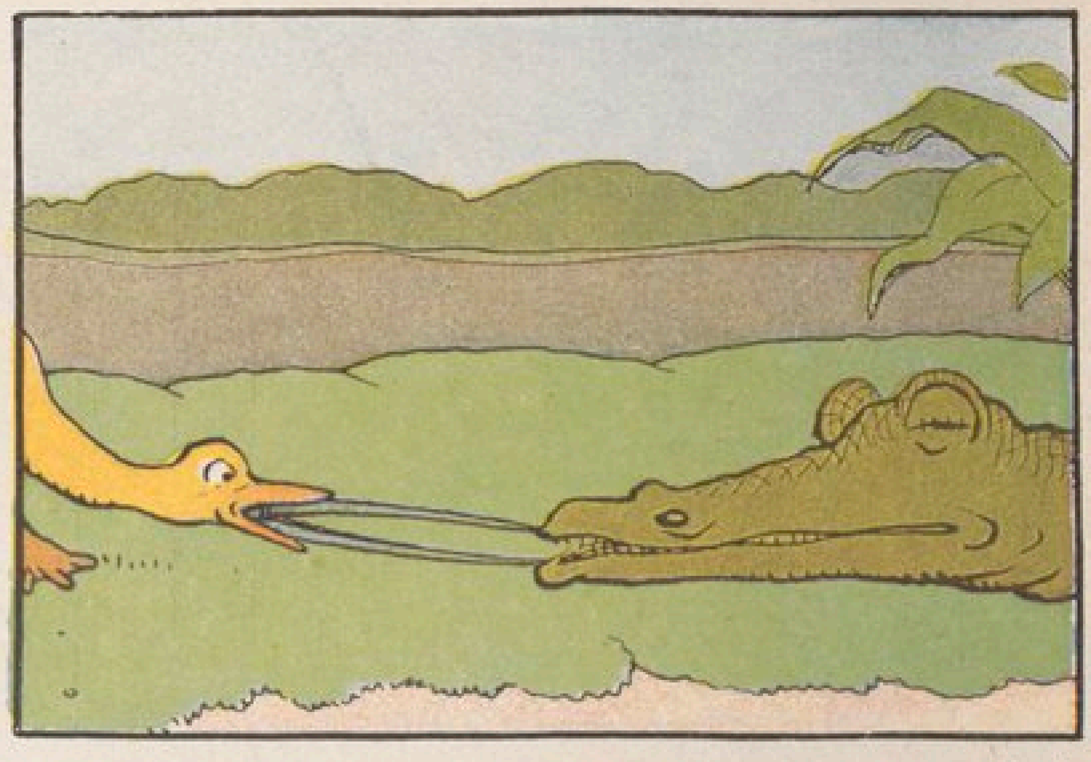


14. — C'était en effet un lion. Le lion Brutus des environs de Farafran, qui rit beaucoup de la frayeur du canard. — Mon pauvre Gédéon, lui dit Anatole qu'il retrouva quelques minutes après son aventure, je vois à ton émoi que tu viens de rencontrer notre roi, le terrible Brutus.



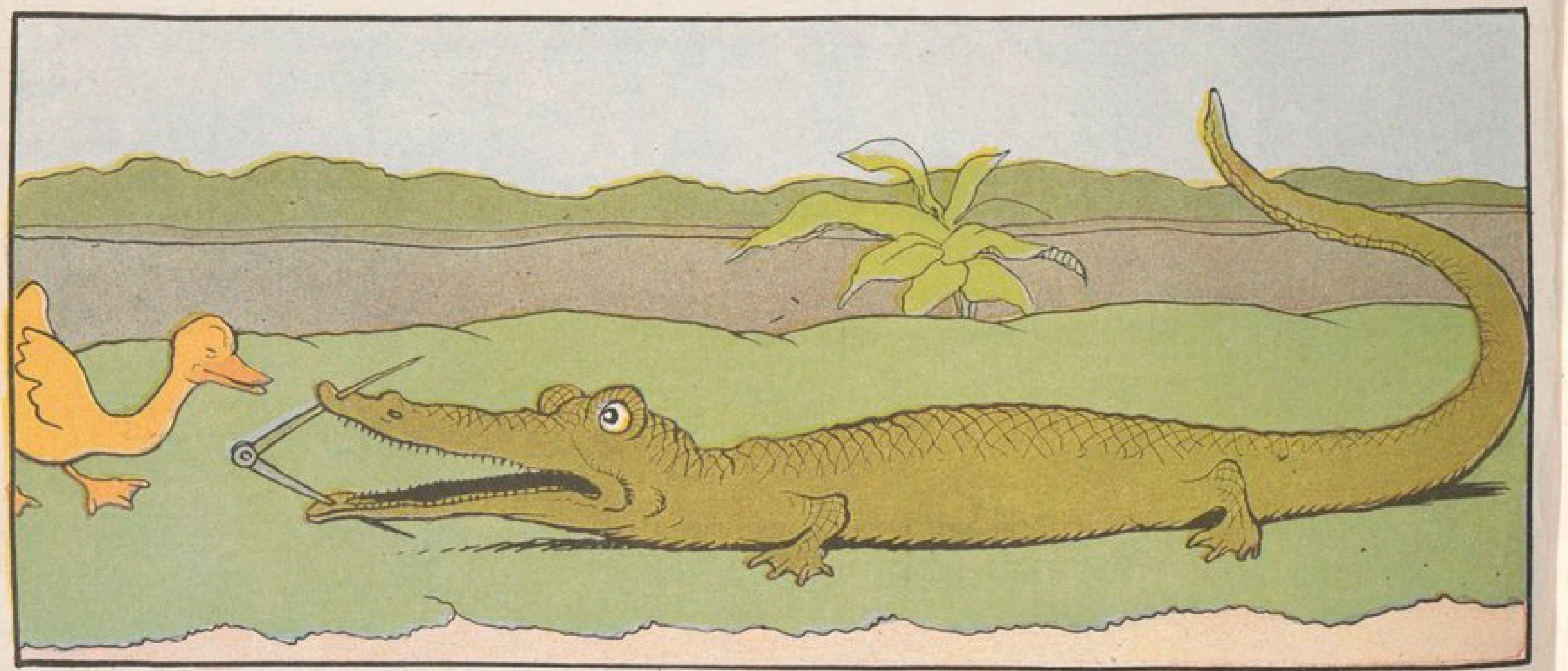
15. — Gédéon, de peur de se trouver de nouveau en présence de Brutus, se rapprocha de l'Est et arriva aux bords du Nil. Là, le spectacle qui l'attendait n'était pas plus réjouissant. Il aperçut sur les bords du fleuve un monstre vert à large gueule qui, en moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, avala un pauvre petit singe qui passait sur le bord de l'eau.



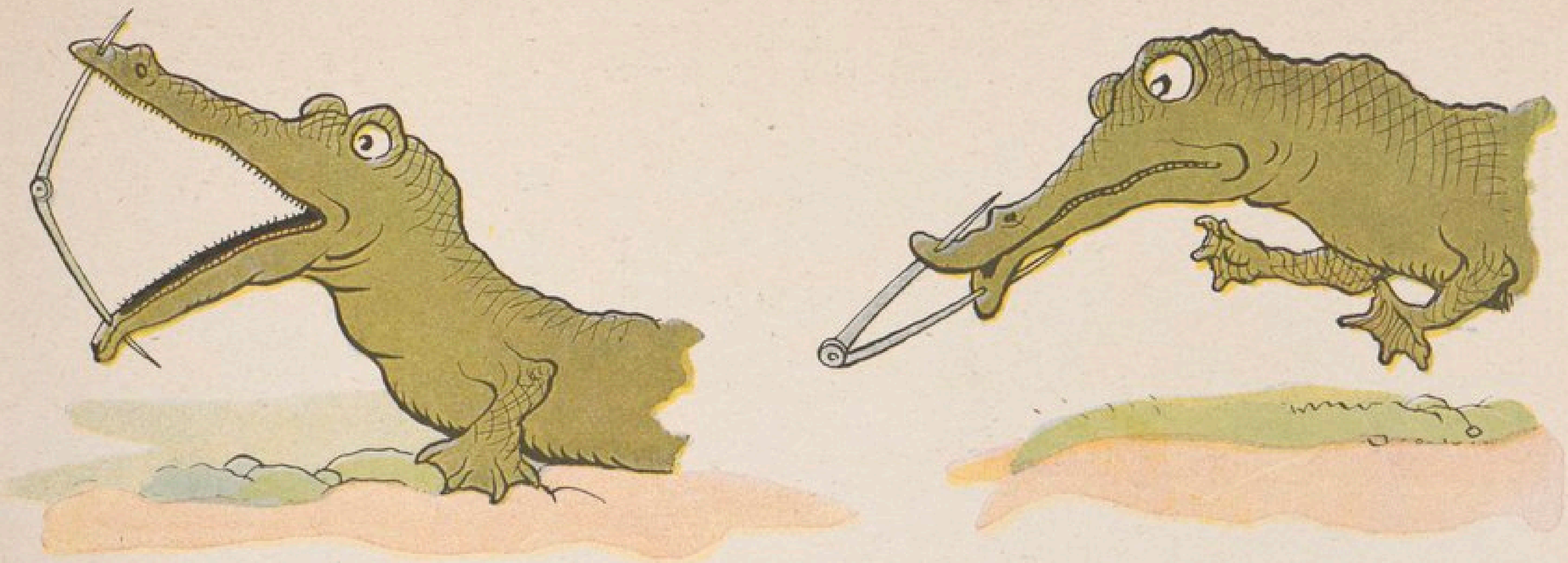


16. — Gédéon, nous le savons, est un animal de ressources et d'imagination.

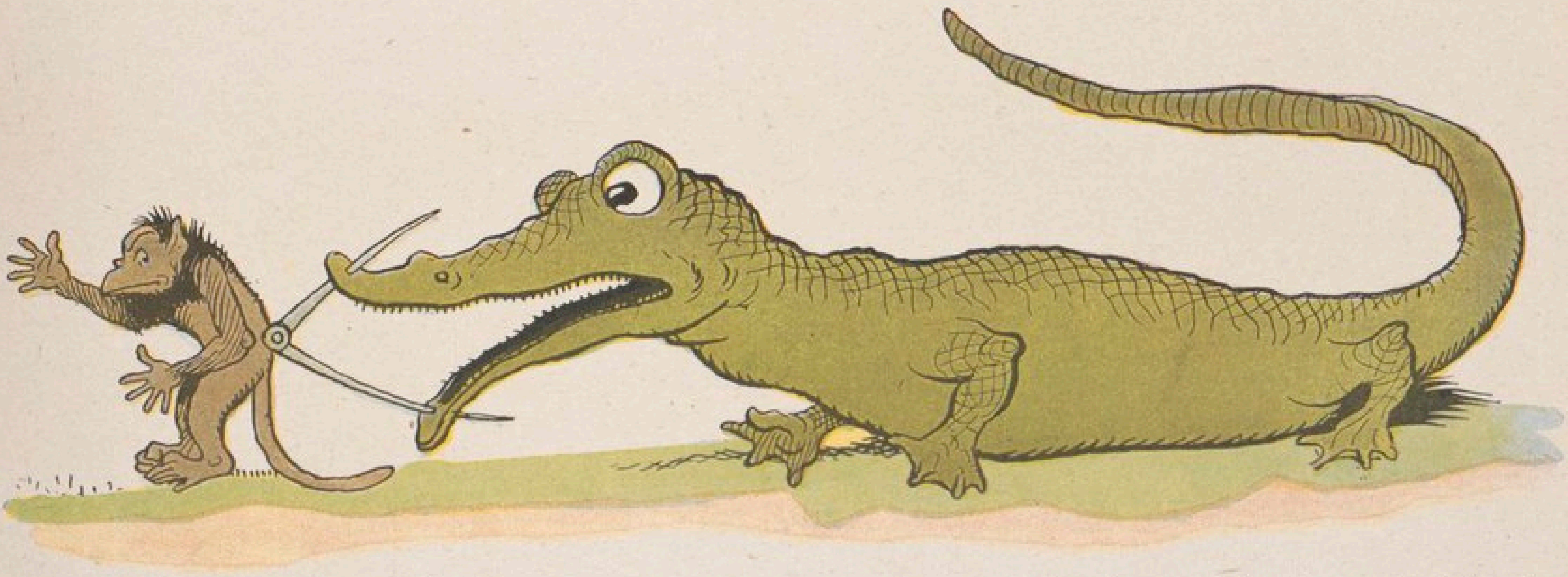
— Il ne sera pas dit que je serai venu en Afrique sans me rendre utile à quelque chose. Oh ! voici un instrument qui va m'aider à venir à bout du monstre vert, dit le canard en ramassant un grand compas qu'il trouva près d'une tente abritant des ingénieurs anglais.



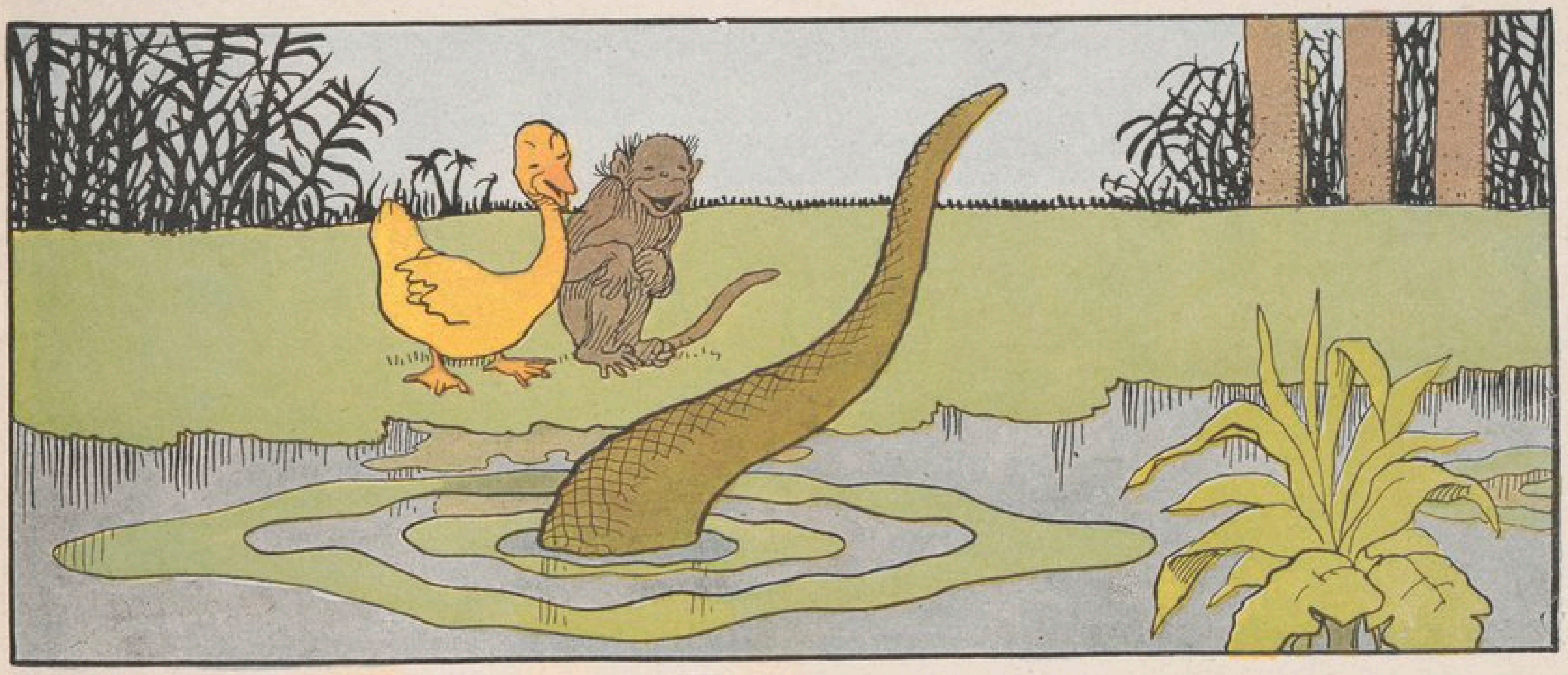
17. — Le canard se dirigea vers les bords du Nil. Sur la rive il aperçut le monstre endormi. Il s'en approcha et piqua avec les pointes de l'instrument l'extrémité de sa mâchoire. L'animal ouvrit la gueule, et Gédéon, d'un coup de tête, fit pénétrer les branches du compas dans les lèvres du monstre.



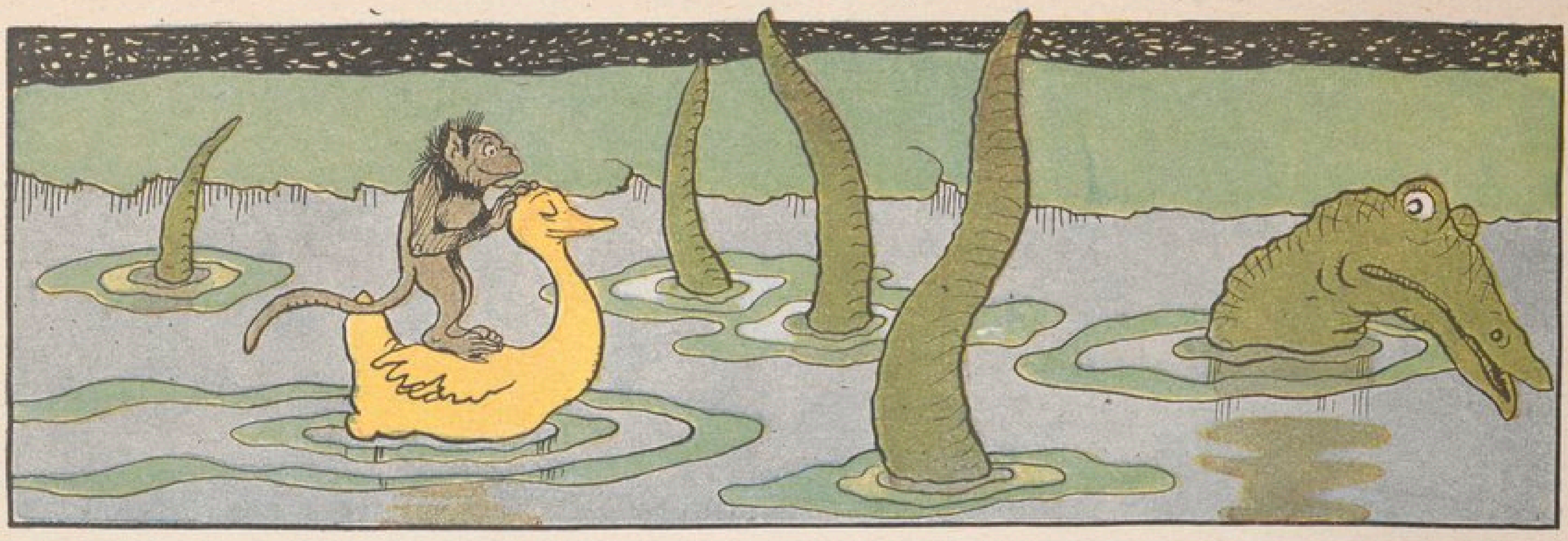
18. — Quand la gueule du crocodile, — Alfred, de son prénom, — s'ouvrait, le compas en faisait autant; quand l'animal fermait la mâchoire, l'instrument suivait le mouvement.



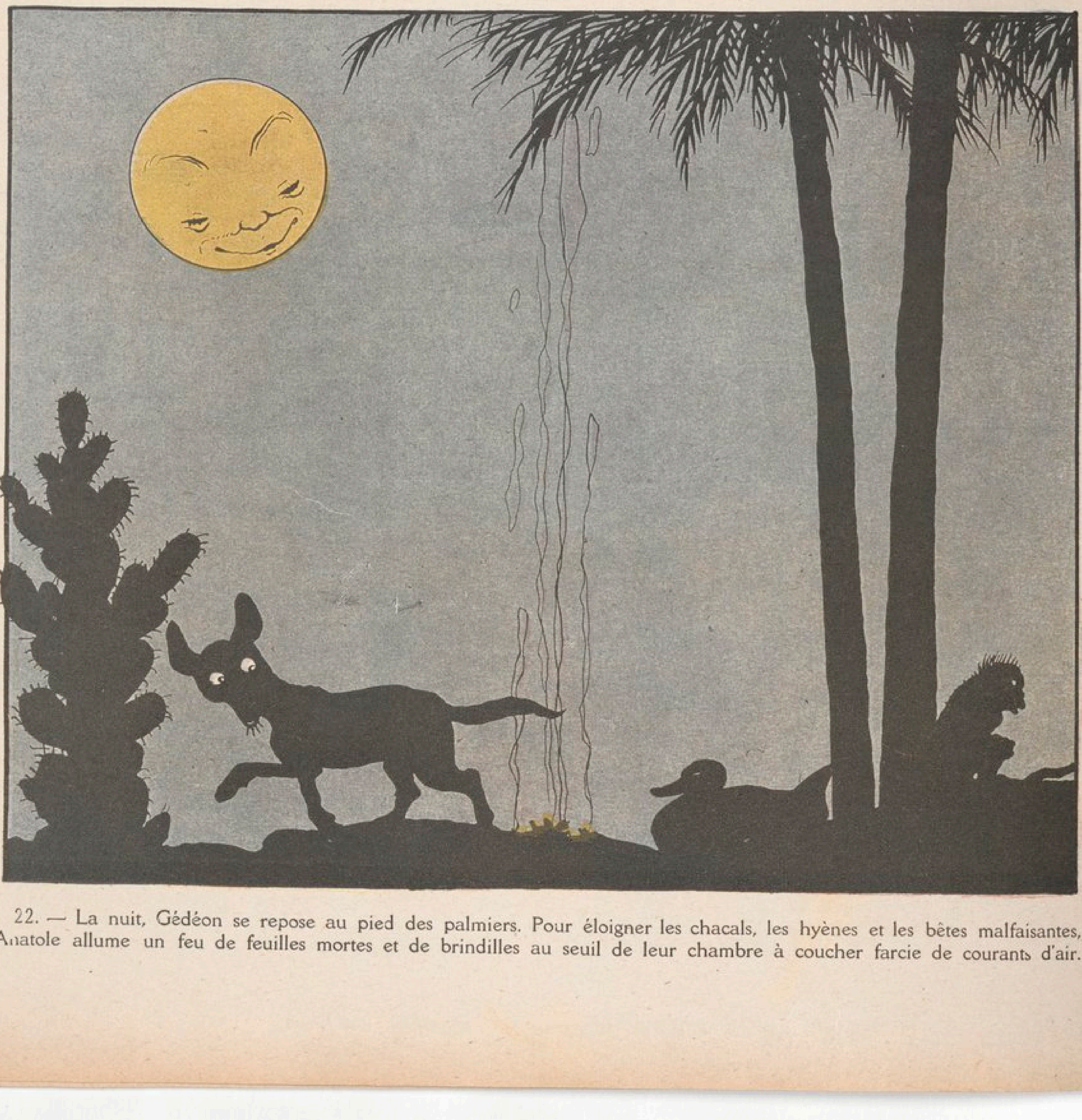
19. — Anatole s'approcha. Le crocodile fonça sur le quadrumane et voulut l'avaler. Mais le compas était là qui interdisait l'entrée du gosier vorace aux victimes convoitées par le monstre vert.



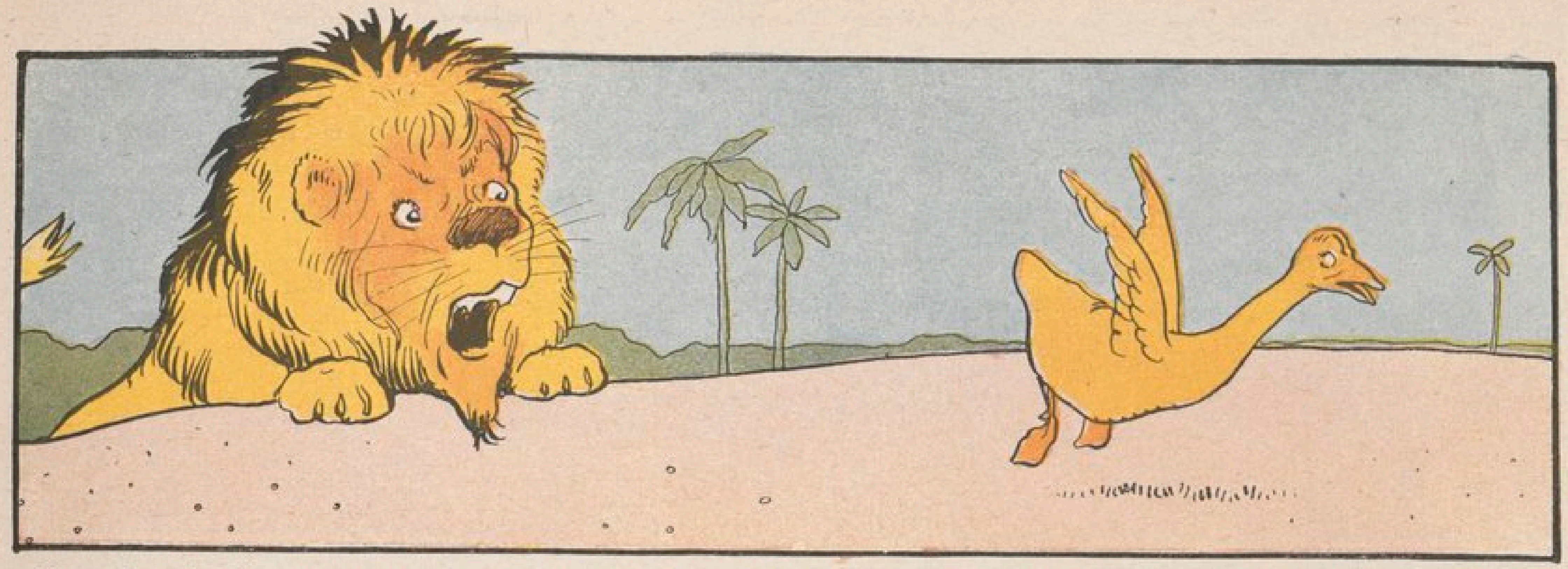
20. — Pour échapper au rire moqueur de Gédéon et aux railleries d'Anatole, le crocodile disparut dans les flots et il alla mourir de faim dans les herbes aquatiques qui tapissent le fond du fleuve.



21. — Depuis ce jour Gédéon devint la terreur des crocodiles du Nil. Quand, par hasard, il se promène en compagnie d'Anatole sur les flots de ce fleuve majestueux, les monstres verts affolés gagnent au plus vite le fond des eaux.

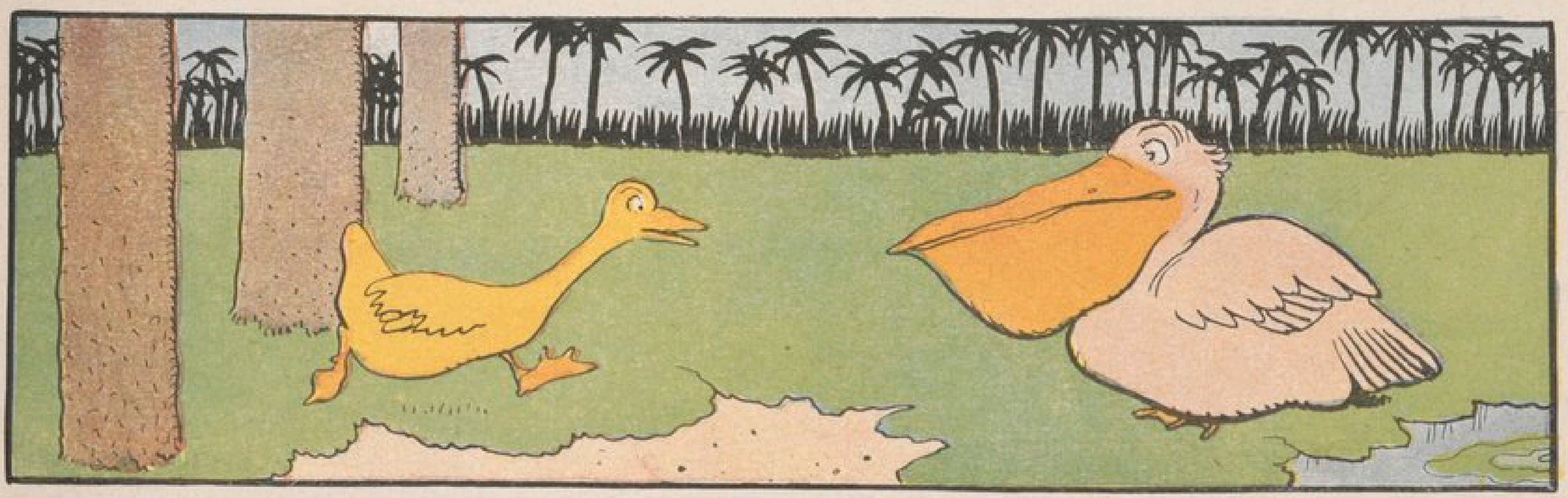


22. — La nuit, Gédéon se repose au pied des palmiers. Pour éloigner les chacals, les hyènes et les bêtes malfaisantes, Anatole allume un feu de feuilles mortes et de brindilles au seuil de leur chambre à coucher farcie de courants d'air.



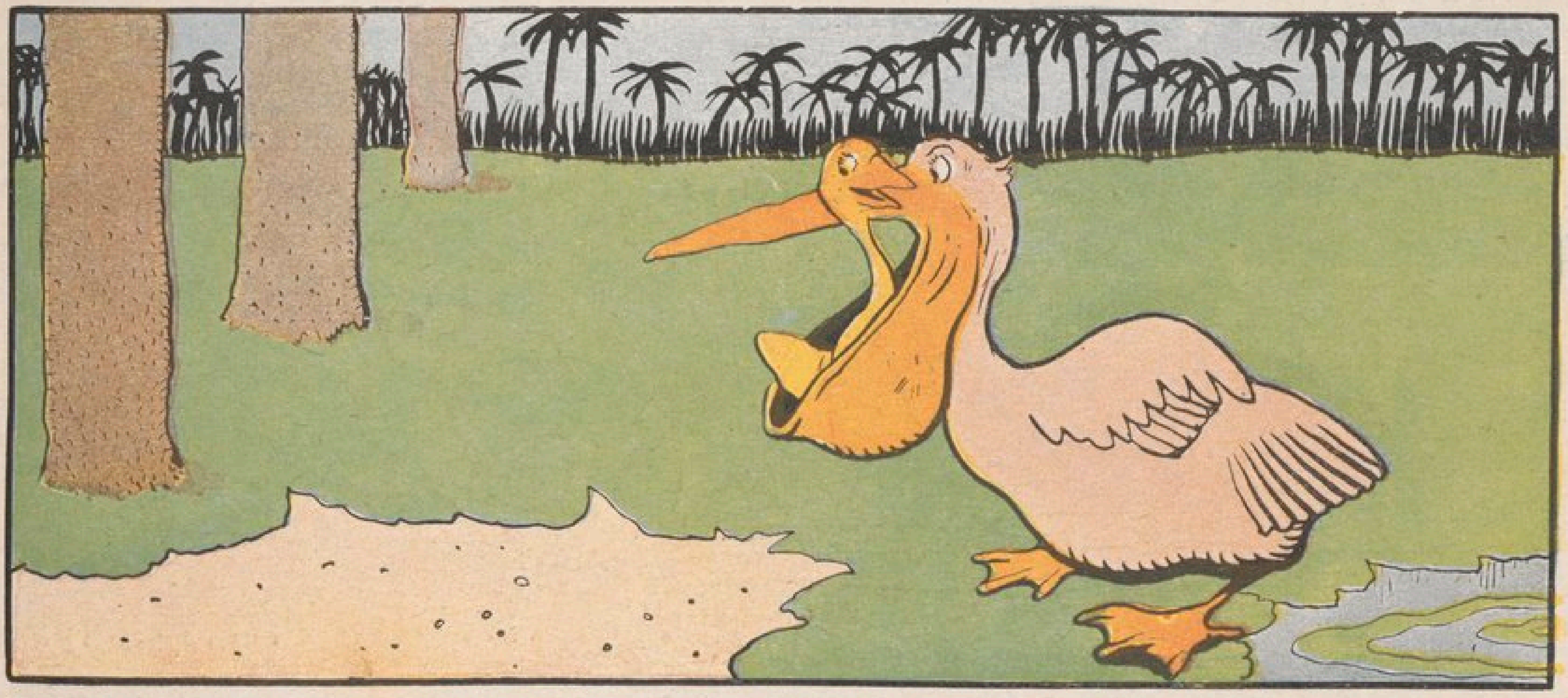
23. — Las du Nil, l'aventureux canard résolut de retourner vers le désert. Il fit une longue randonnée à tire-d'aile et chut sur le sable, exténué de fatigue.

Le premier passant qu'il rencontra fut le lion Brutus. Celui-ci, qui n'avait pas mangé depuis deux jours, fonça sur le canard.



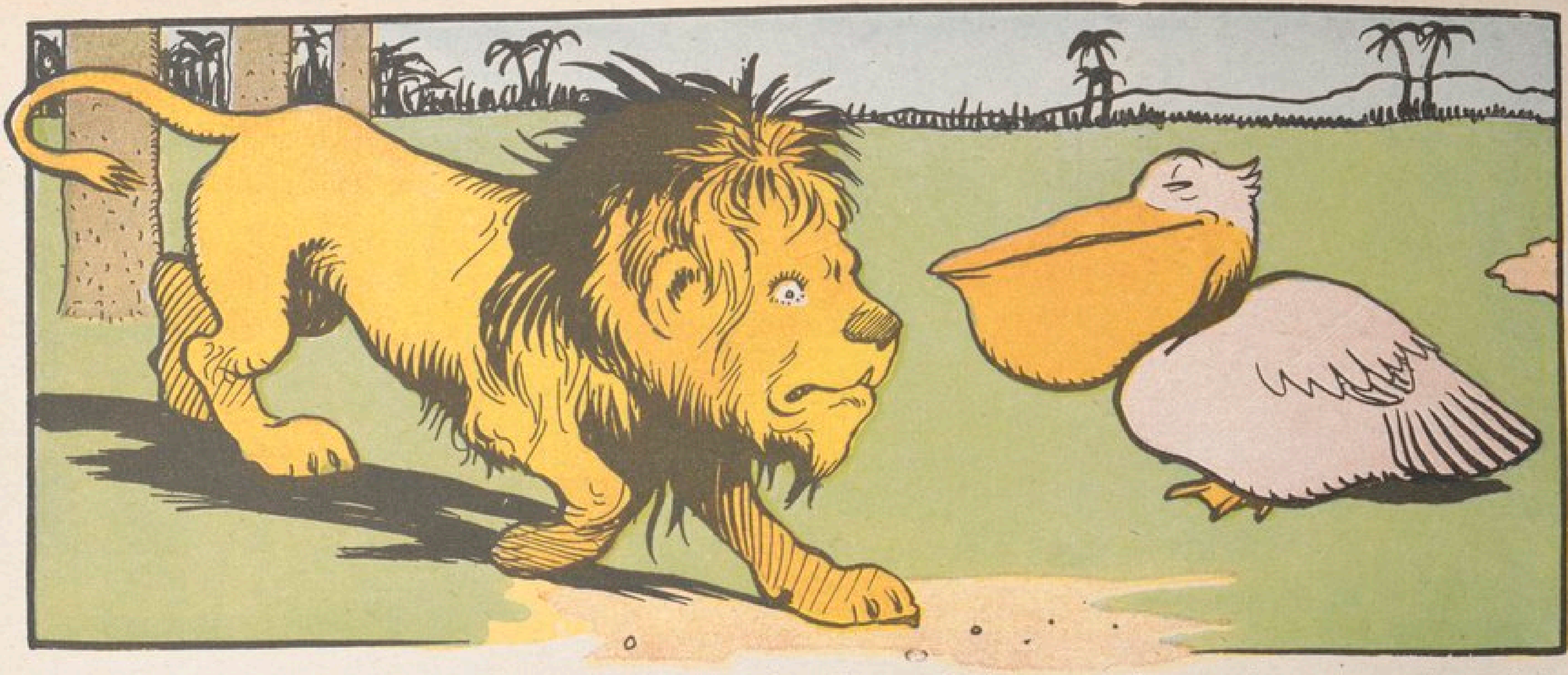
24. — Gédéon reprit son vol et gagna quelque avance sur le lion. Mais, fatigué et n'en pouvant plus, il dut redescendre à terre.

— Où cours-tu ? lui demanda le grand pélican blanc qui se trouva sur sa route.

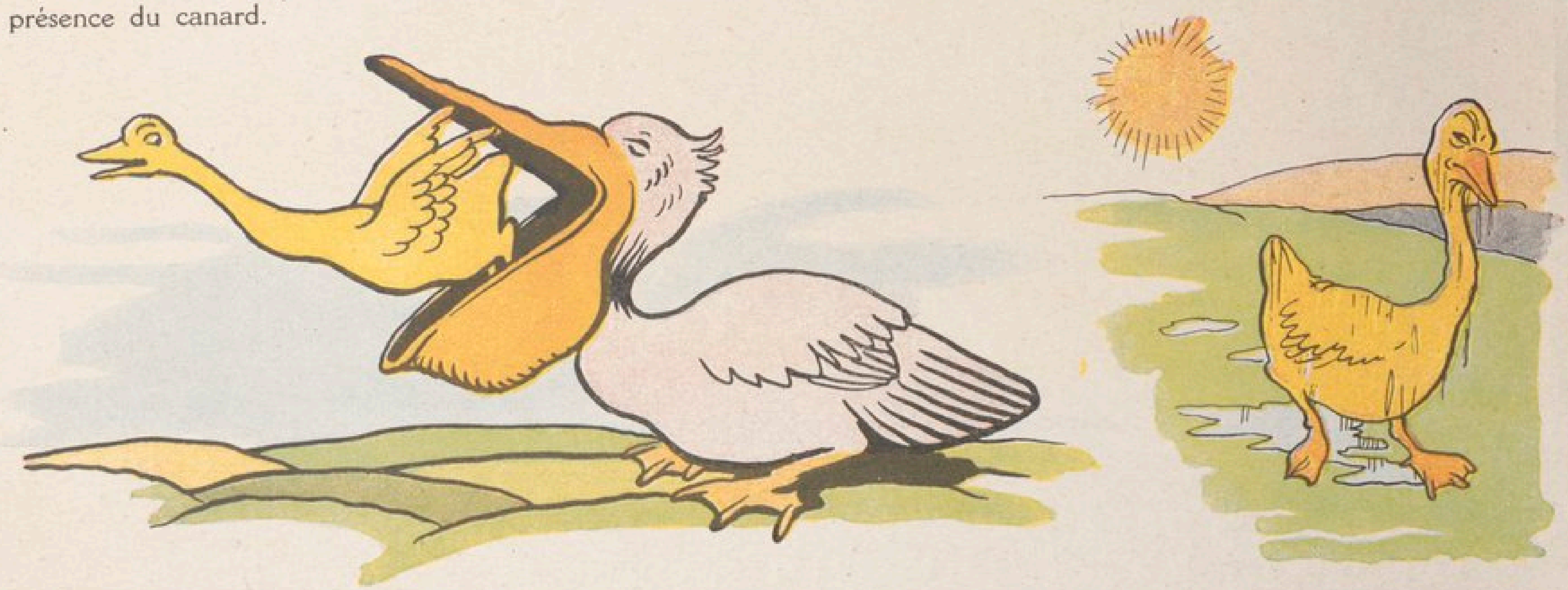


25. — Je fuis Brutus qui veut me manger. Dans quelques minutes il m'aura rattrapé.

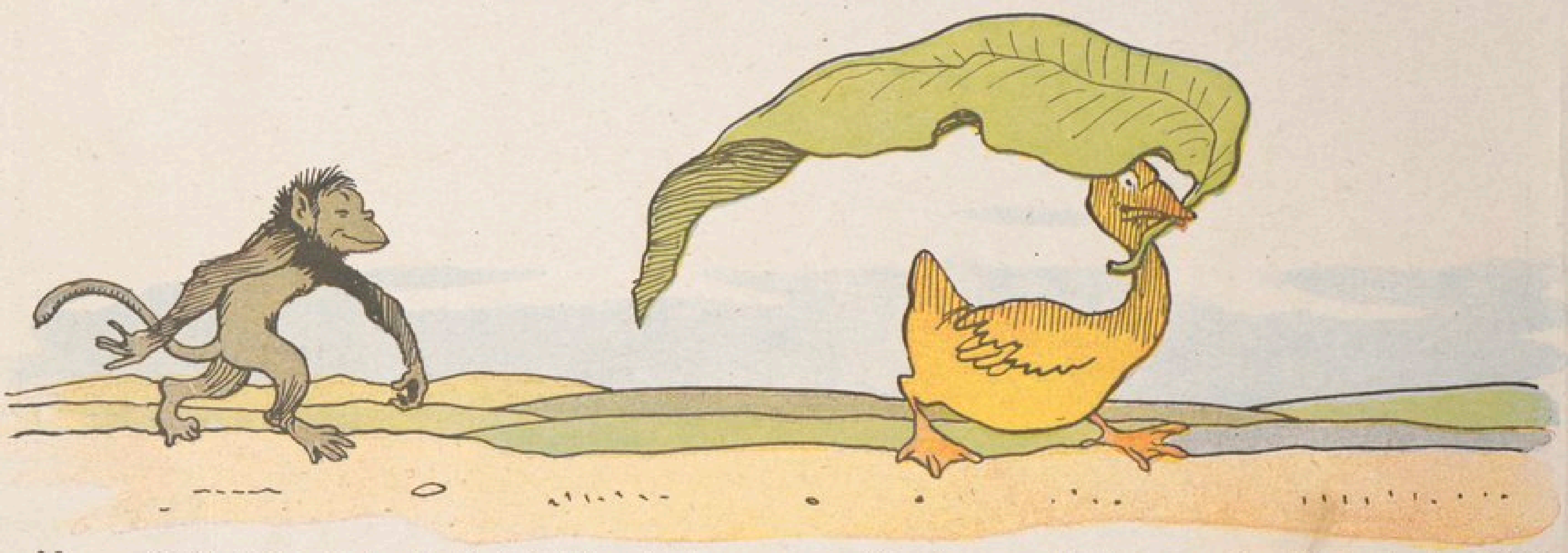
— Entre là dedans, dit le pélican, en ouvrant son large bec.



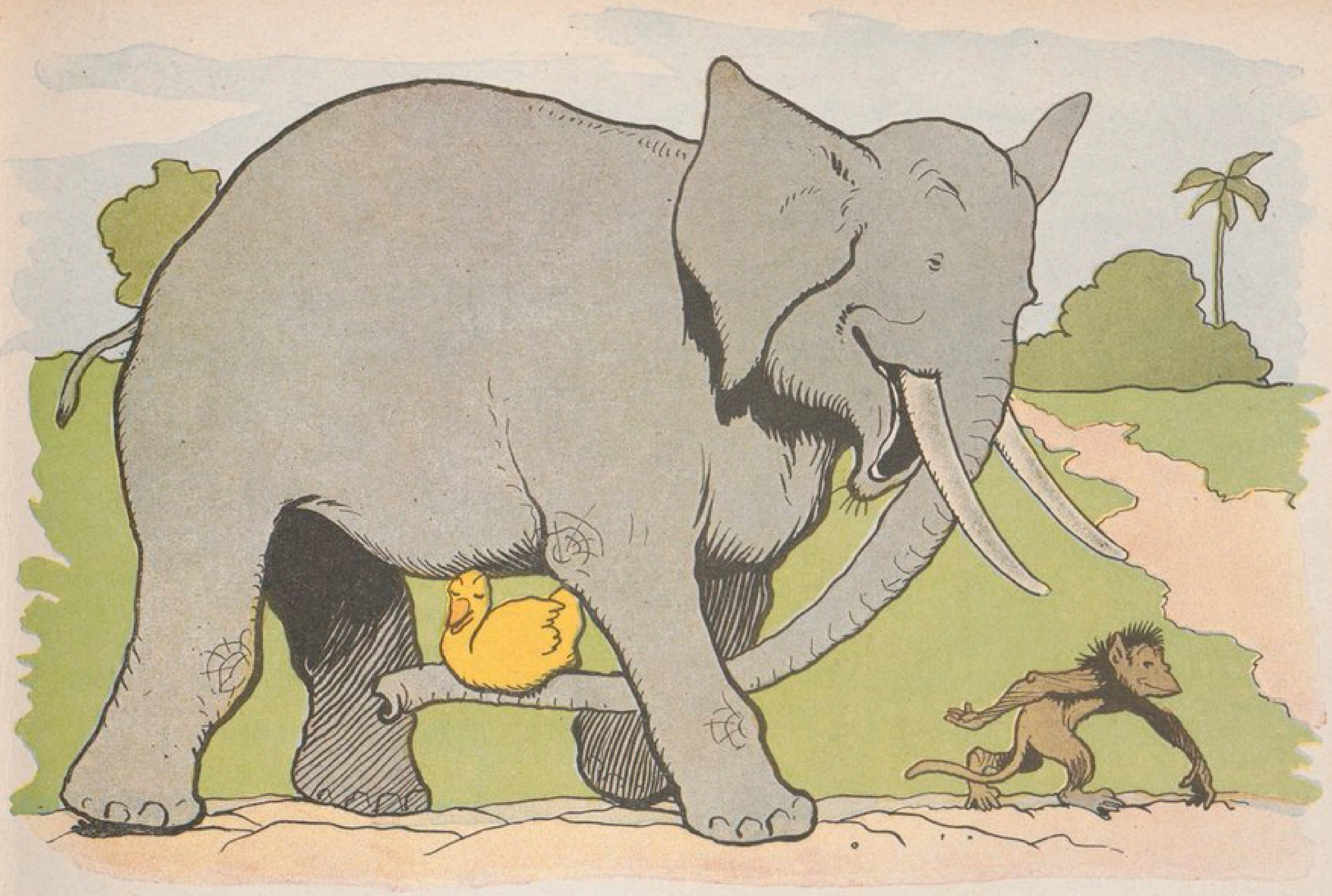
26. — Gédéon disparut dans la poche membraneuse du pélican et le lion passa devant celui-ci sans se douter de la présence du canard.



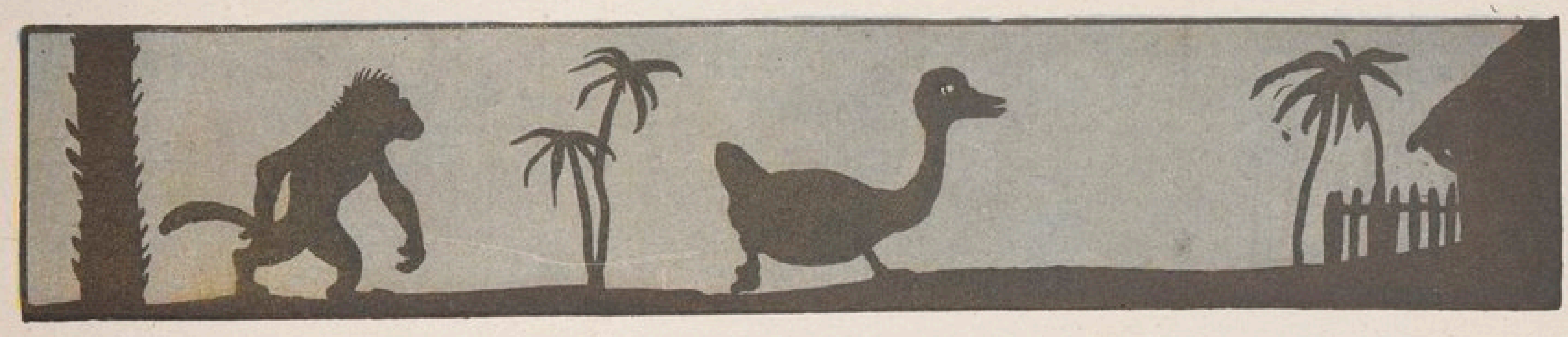
Quand le lion se fut éloigné, le pélican rendit la liberté à Gédéon qui reprit son voyage d'aventures.



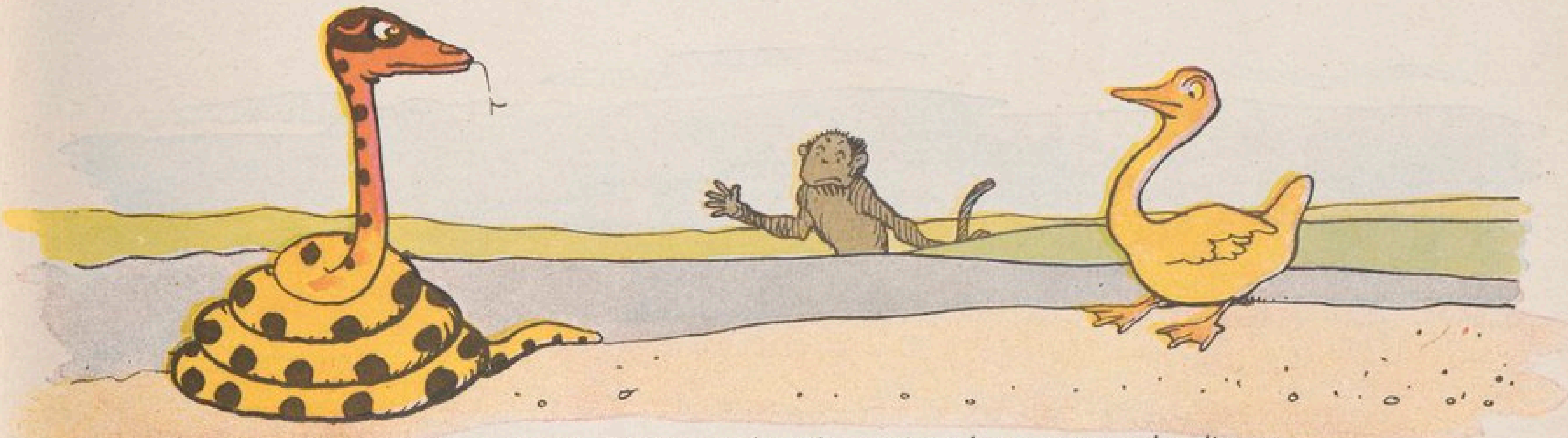
27. — Ouf ! quelle chaleur ! disait Gédéon à chaque pas. Maudit pays, il fait au moins 50 degrés de chaleur. Le canard s'en fut trouver Anatole. Celui-ci improvisa sur-le-champ une ombrelle avec une large feuille de bananier et Gédéon put se promener à l'ombre.



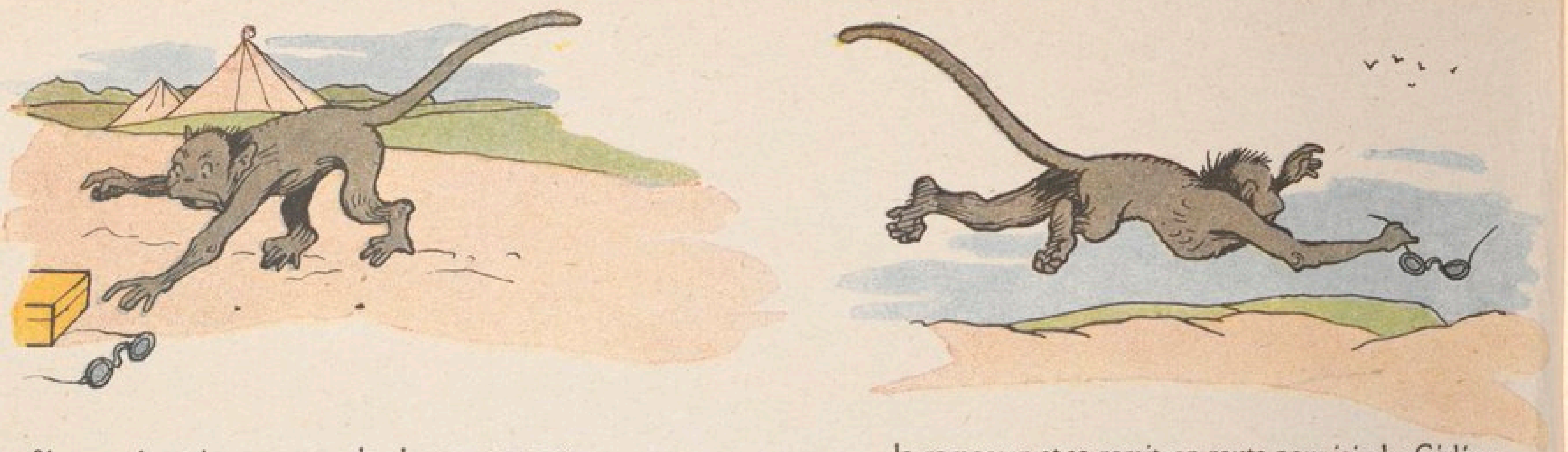
28. — Comme la chaleur augmentait d'intensité, Gédéon trouva un asile ombré sous le ventre de Gaston, le bon éléphant.



29. — Et pendant quelques jours la température devint si insupportable que les deux amis ne sortirent plus que la nuit.

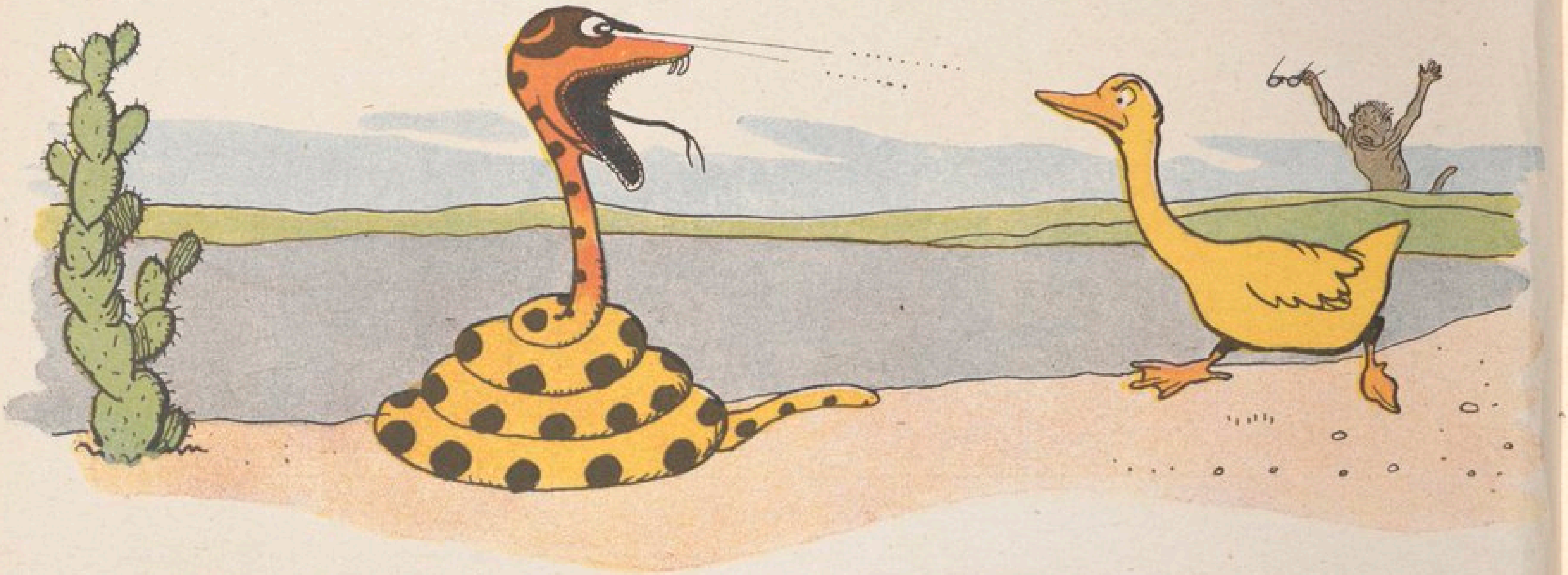


30. — Quand le ciel devint plus clément, Gédéon et Anatole reprirent leurs promenades diurnes.
Un jour, les deux amis se trouvèrent en présence d'un animal qui les fit reculer de frayeur.
— Malédiction, s'écria Anatole, c'est un cobra. Le serpent fixa Gédéon. Le canard se crut perdu, car il sentait que la fascination du terrible reptile commençait à s'exercer.

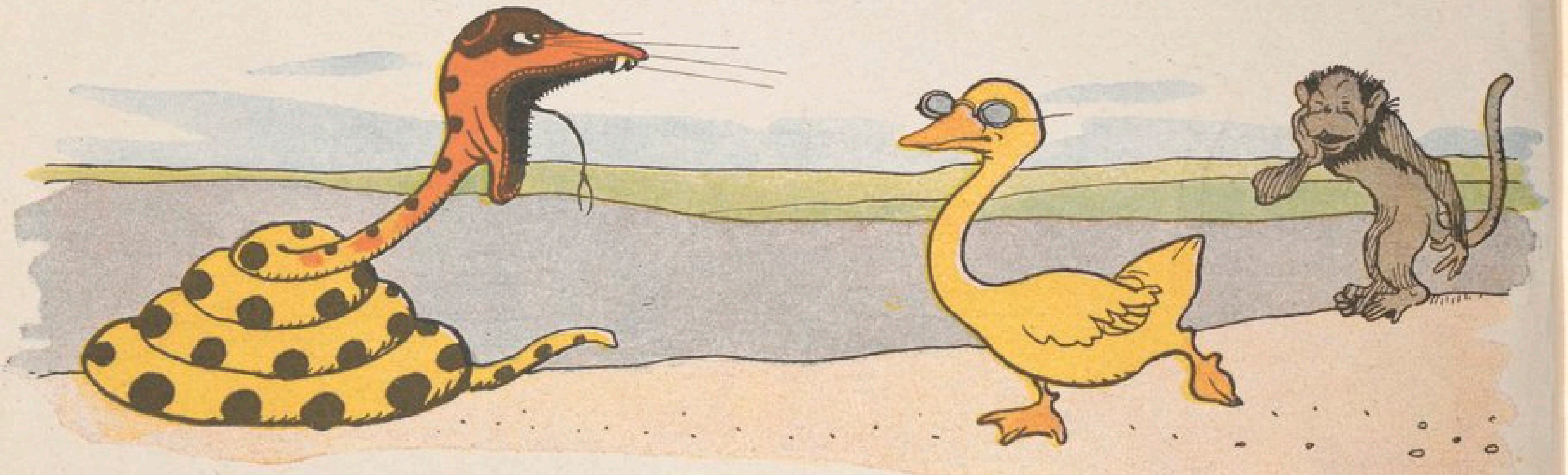


31. — Anatole se rappela heureusement avoir aperçu une paire de lunettes bleues abandonnées près d'une tente. Vite il courut la ramasser et se remit en route pour joindre Gédéon

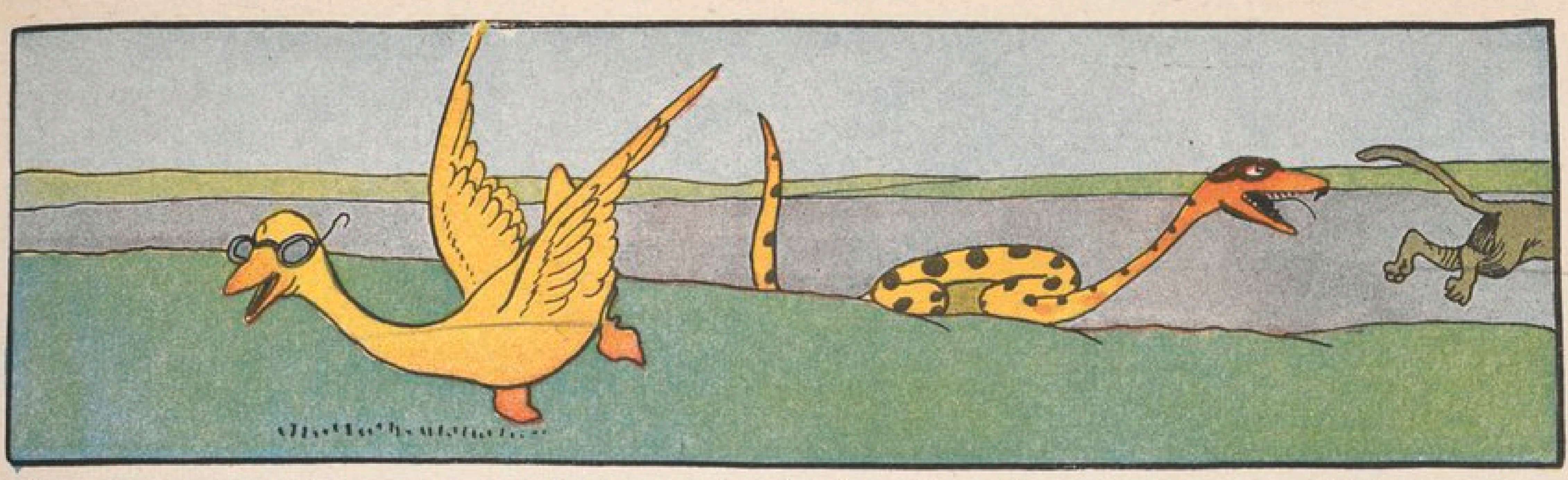
— Pourvu que j'arrive à temps! s'écria le singe.



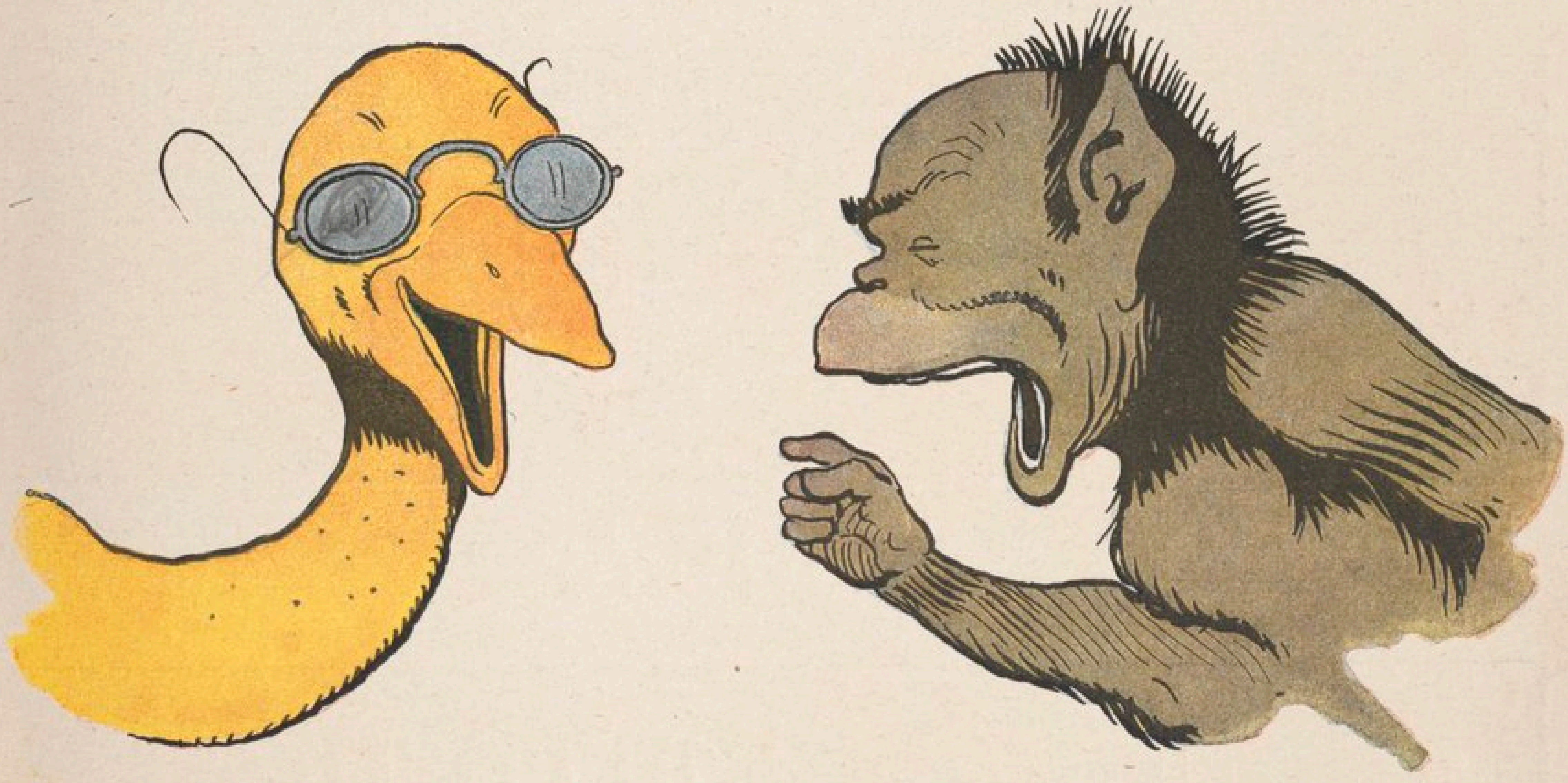
32. — Il arriva à temps heureusement. Mais il était tout de même moins une!
La fascination s'exerçait: Gédéon, attiré par les yeux du reptile, allait disparaître dans sa gueule...



33. — ... lorsque Anatole posa les lunettes bleues sur le bec du canard. Du coup, l'intensité de fascination du serpent baissa de soixante pour cent et Gédéon put se libérer de l'attraction exercée sur lui par le reptile.



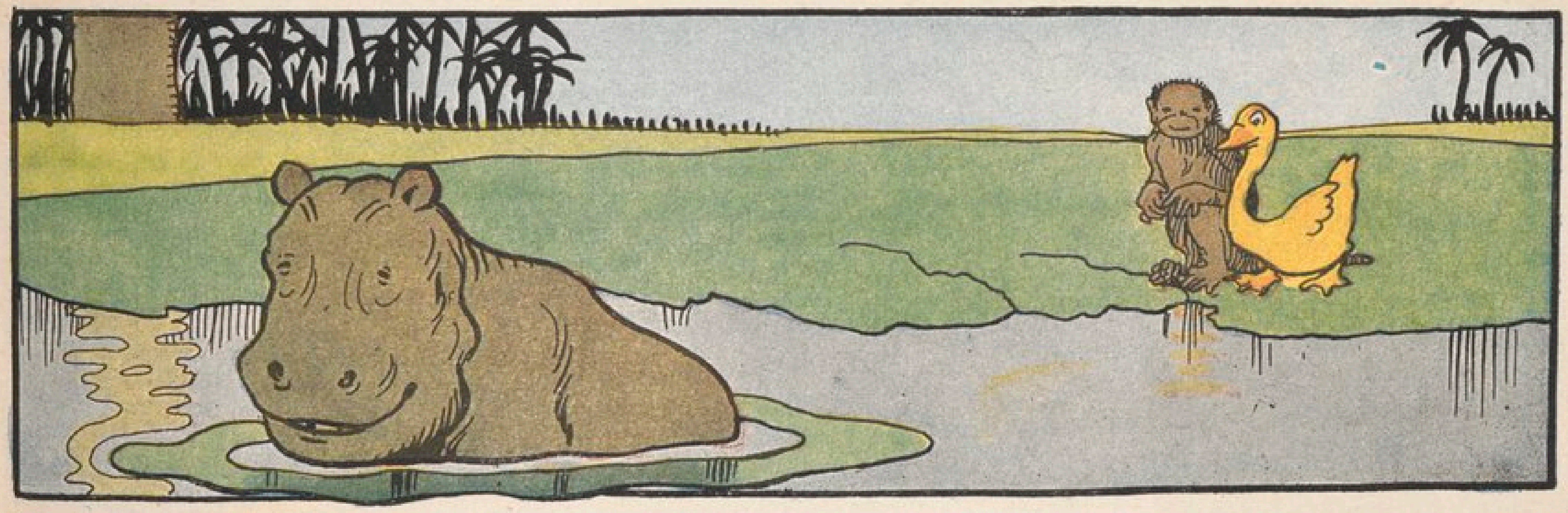
34. — Le serpent voulut se rattraper sur le singe, mais celui-ci ne lui en donna pas le temps et prit du champ.



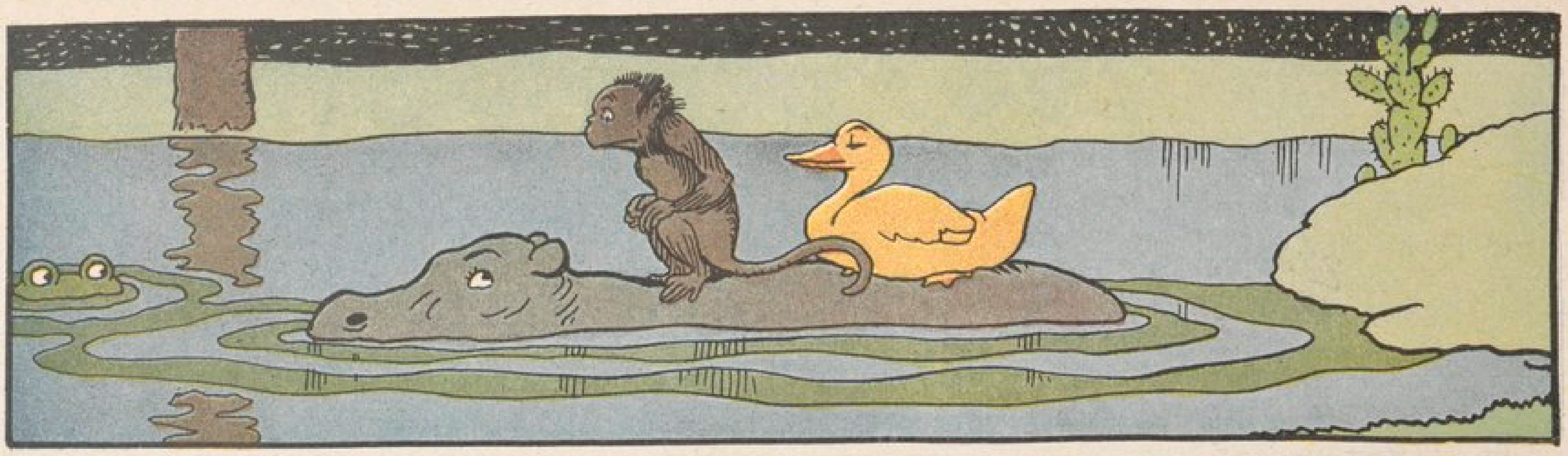
35. — Quand les deux amis se retrouvèrent, ils rirent bien fort de l'aventure et le canard remercia congrûment le quadrumane.

— Anatole, tu m'as sauvé la vie !

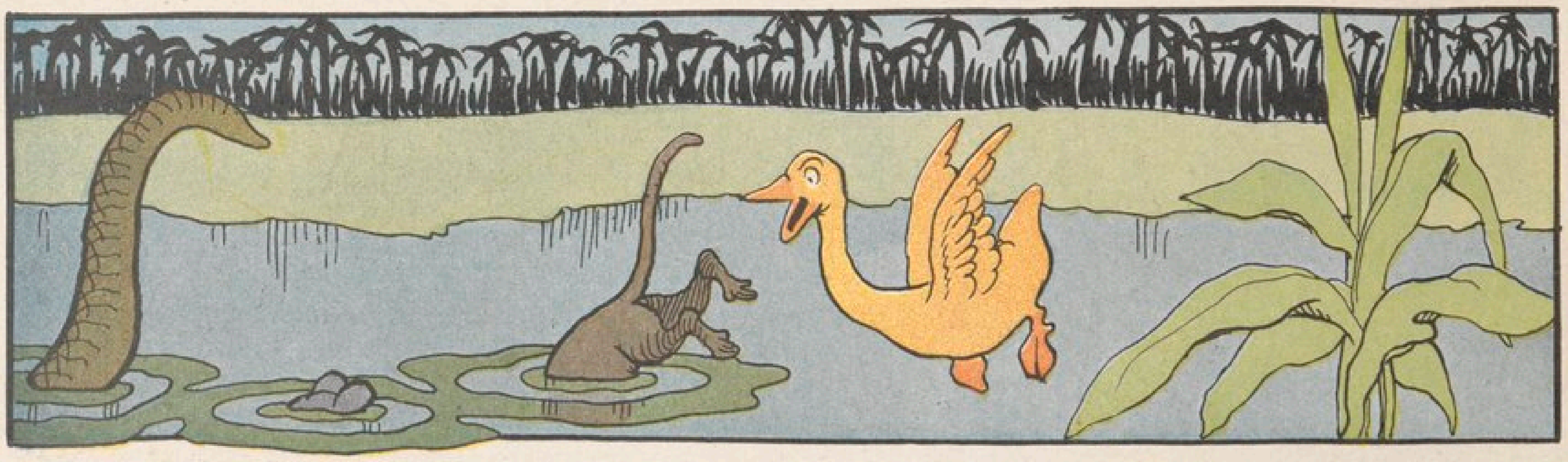
— A charge de revanche, répondit le singe.



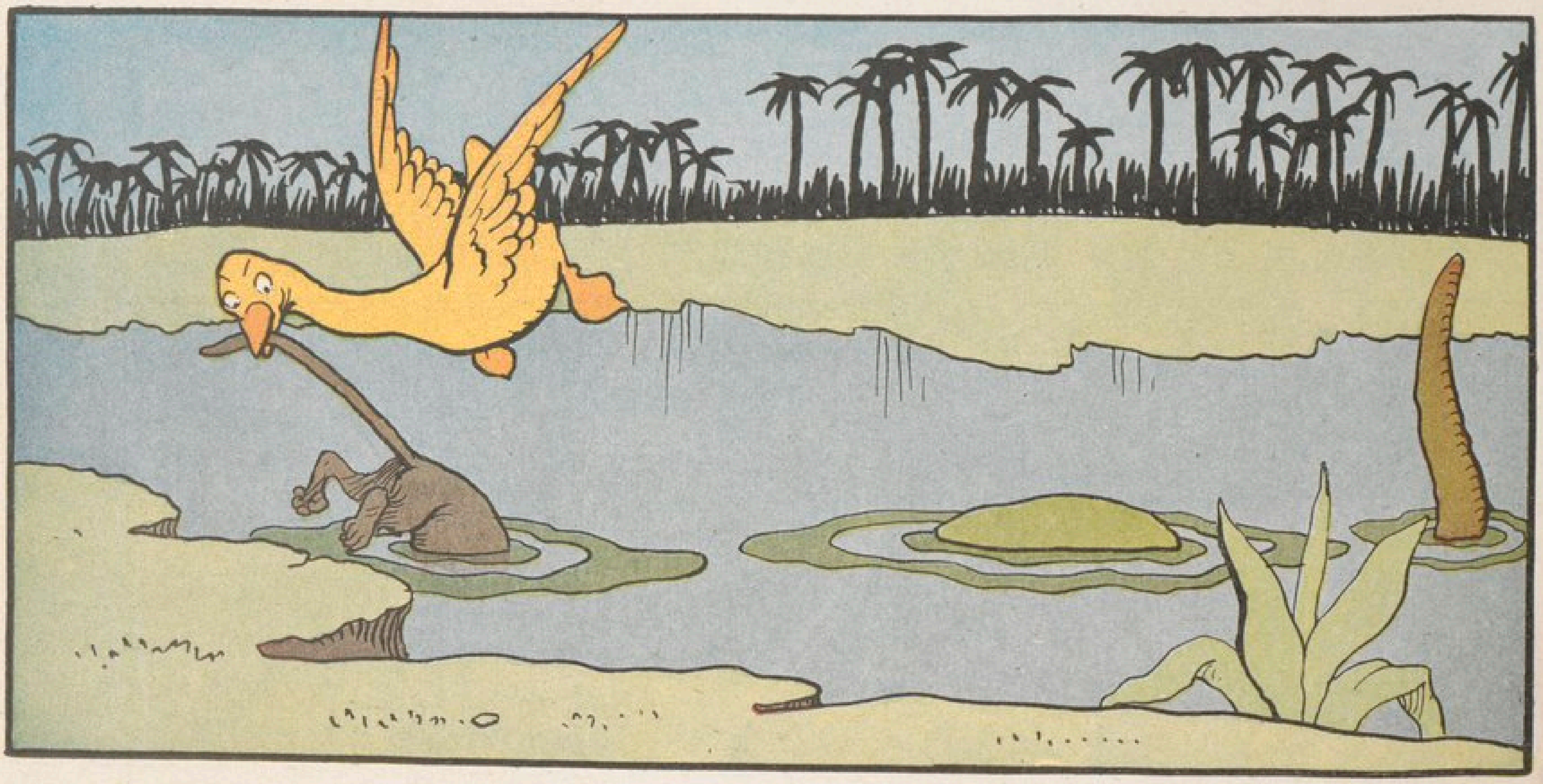
36. — Le Nil hébergeait un autre animal non moins féroce qu'Alfred. C'était un hippopotame adulte qui cachait sous un sourire béat et permanent une âme vile et noire.



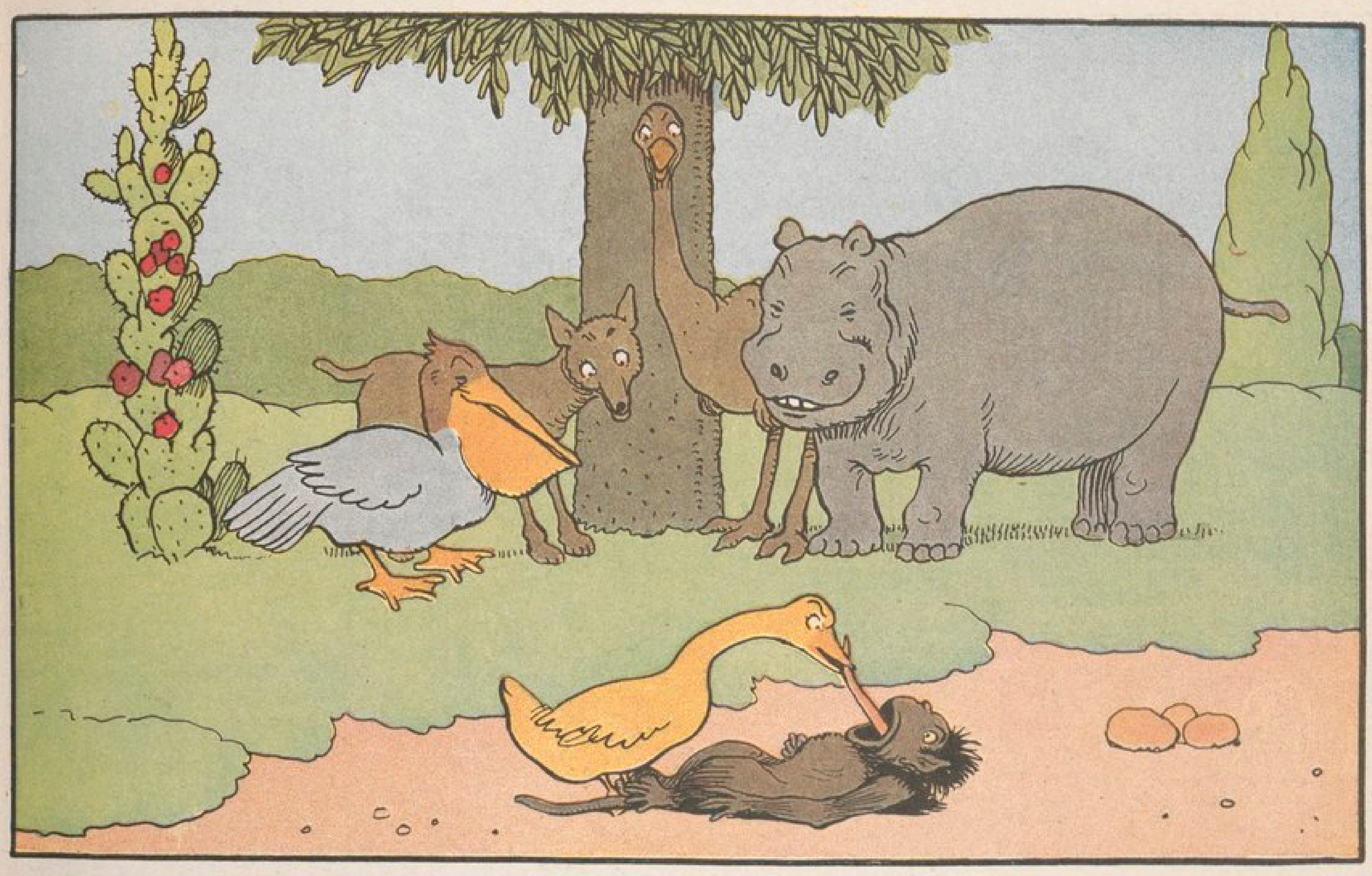
37. — L'hippopotame accueillit les deux amis avec son sourire habituel et leur proposa une promenade sur l'eau. Le singe et Gédéon acceptèrent sans enthousiasme l'offre de l'amphibie. Grimpés sur son échine ils quittèrent la rive.



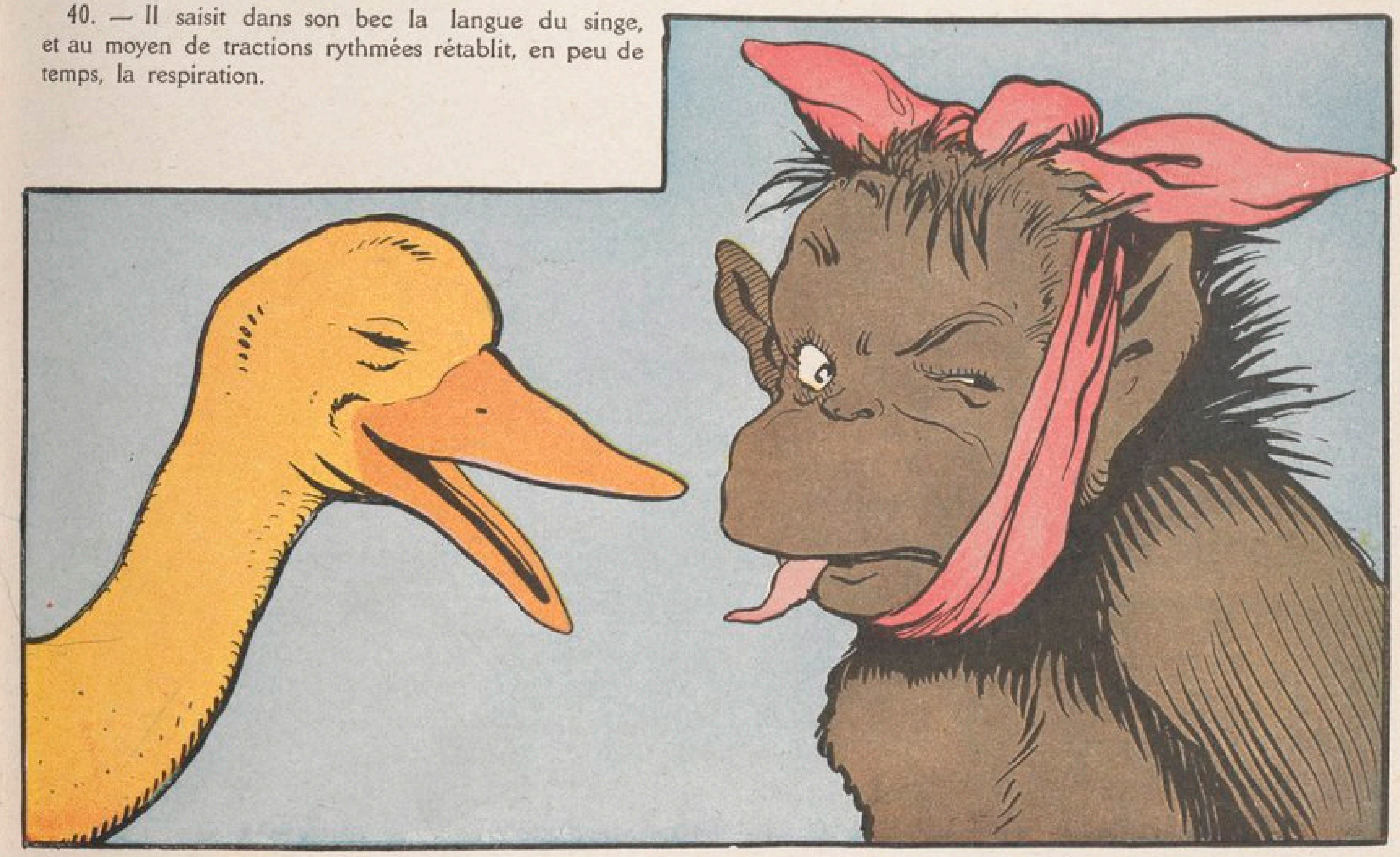
38. — Arrivés au milieu du fleuve, l'hippopotame piqua une tête dans le but évident de noyer le singe et de le manger. Mais Gédéon veillait. Avant qu'Anatole ne disparût dans les flots...



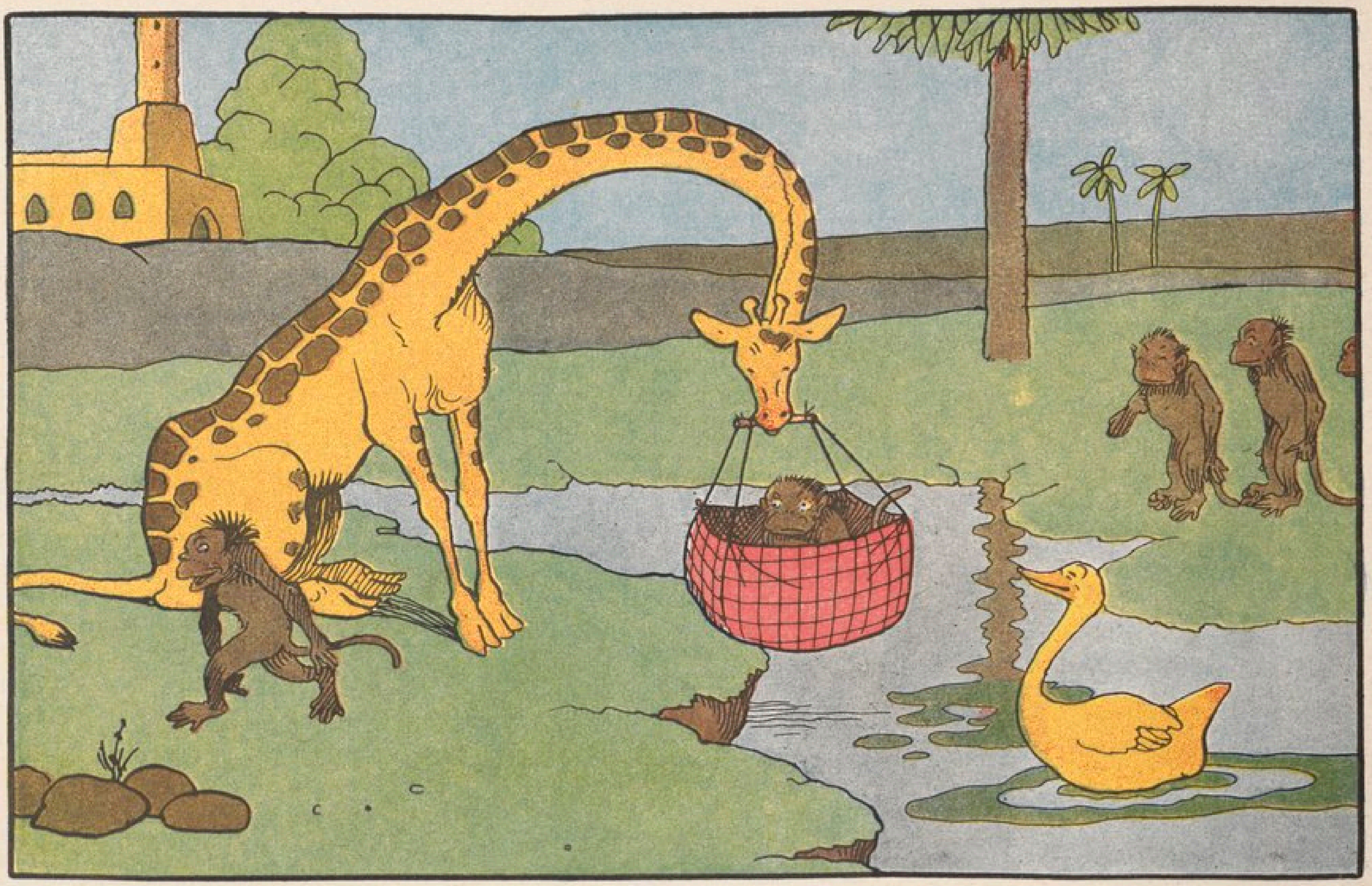
39. — ... il eut le temps de lui saisir la queue avec son bec. Puis il le ramena vers la rive et le déposa sur l'herbe. Le pauvre Anatole ne donnait plus signe de vie. Heureusement, Gédéon connaissait les soins à donner aux noyés.



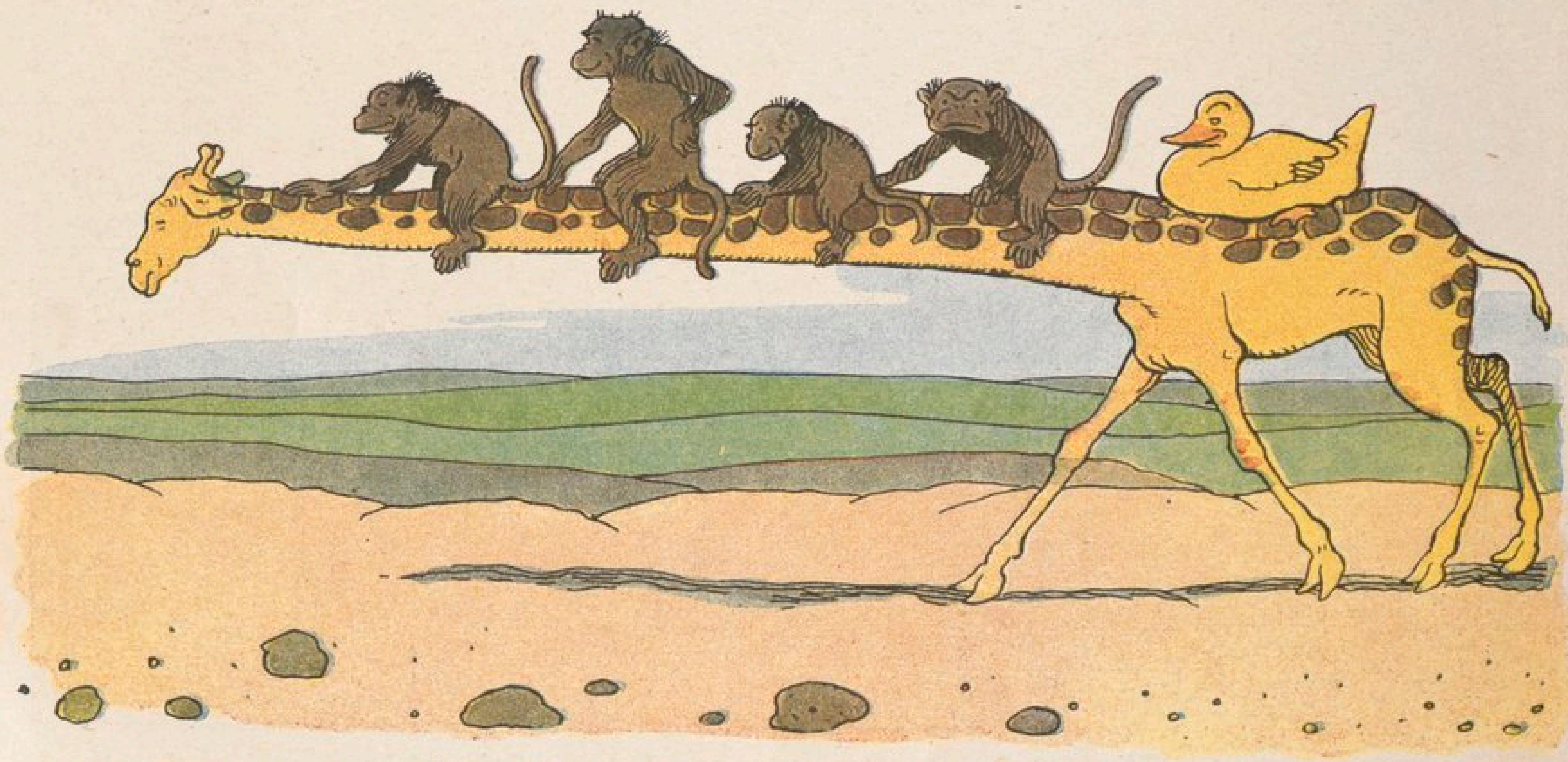
40. — Il saisit dans son bec la langue du singe, et au moyen de tractions rythmées rétablit, en peu de temps, la respiration.



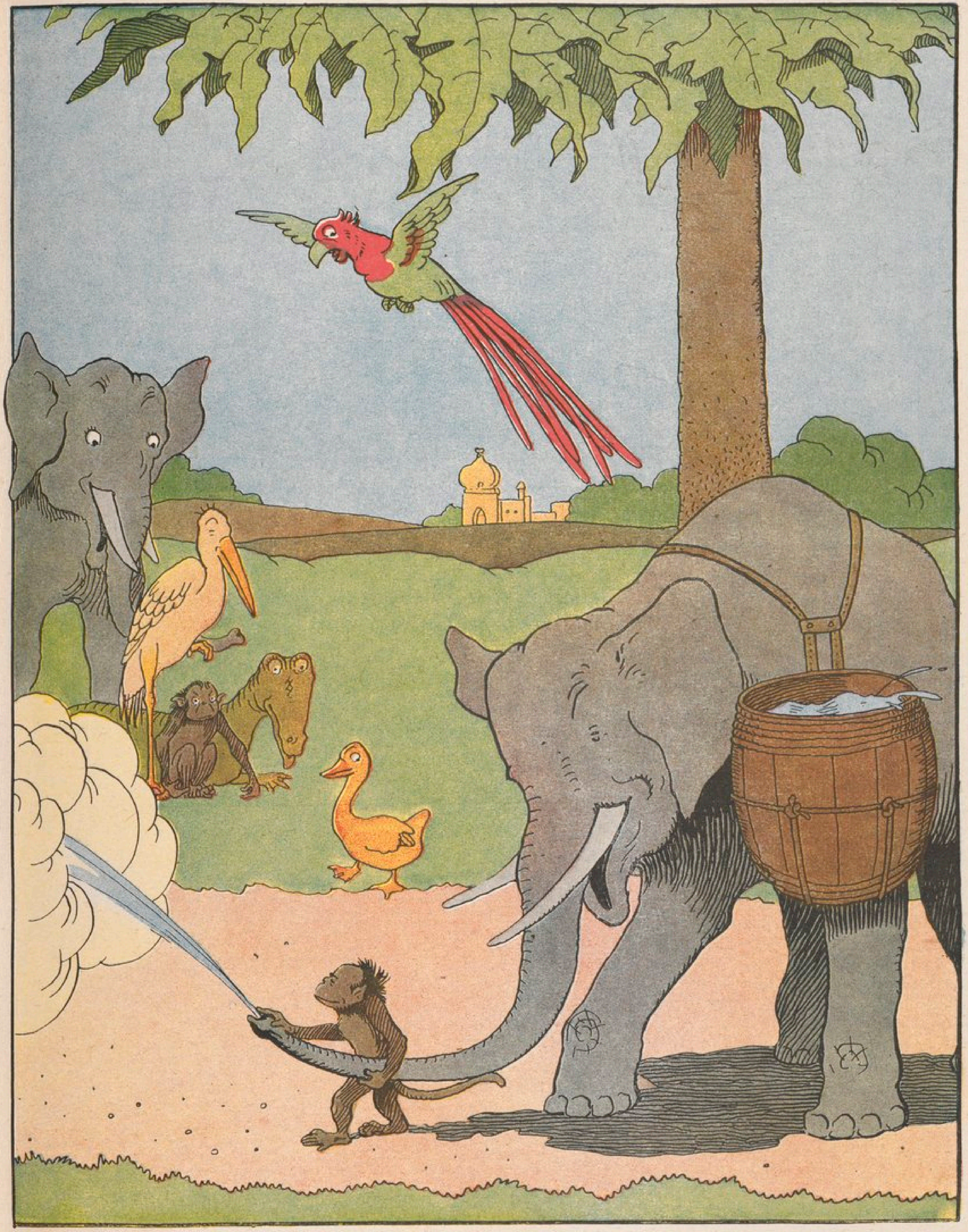
41. — Anatole est aujourd'hui rétabli, mais sa tête est endolorie. Les soins de Gédéon lui ont donné, en même temps qu'un torticolis, une courbature de la langue. Quand le singe veut parler, il est obligé de faire des efforts pénibles, et chaque parole qui sort de sa bouche est accompagnée d'un cri de douleur.



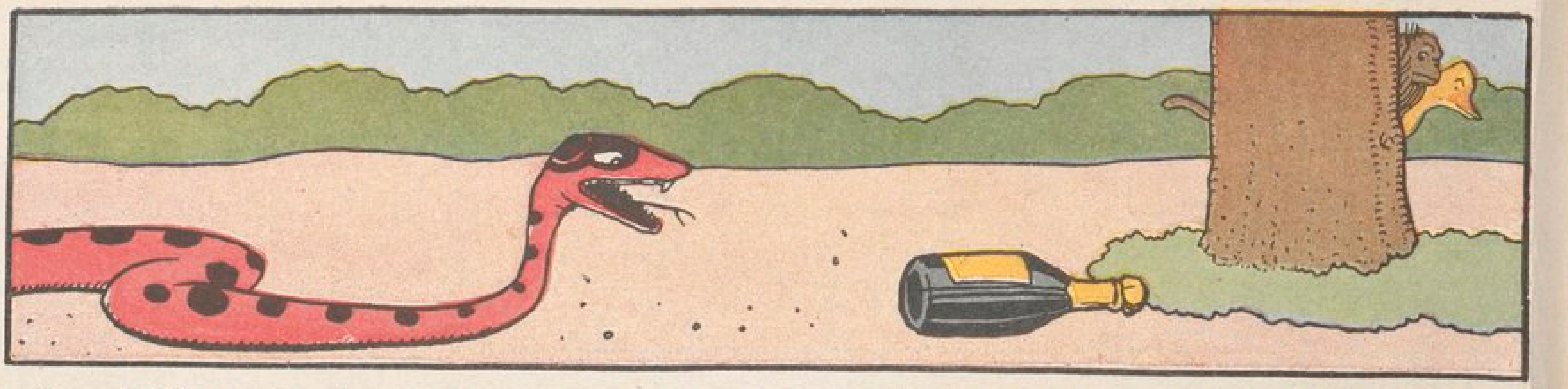
42. — En se promenant sur les bords d'une rivière, Gédéon assista à un spectacle qui l'amusa beaucoup. Une girafe bénévole, aidée par la longueur de son cou, traversait à pied sec les singes de l'endroit.



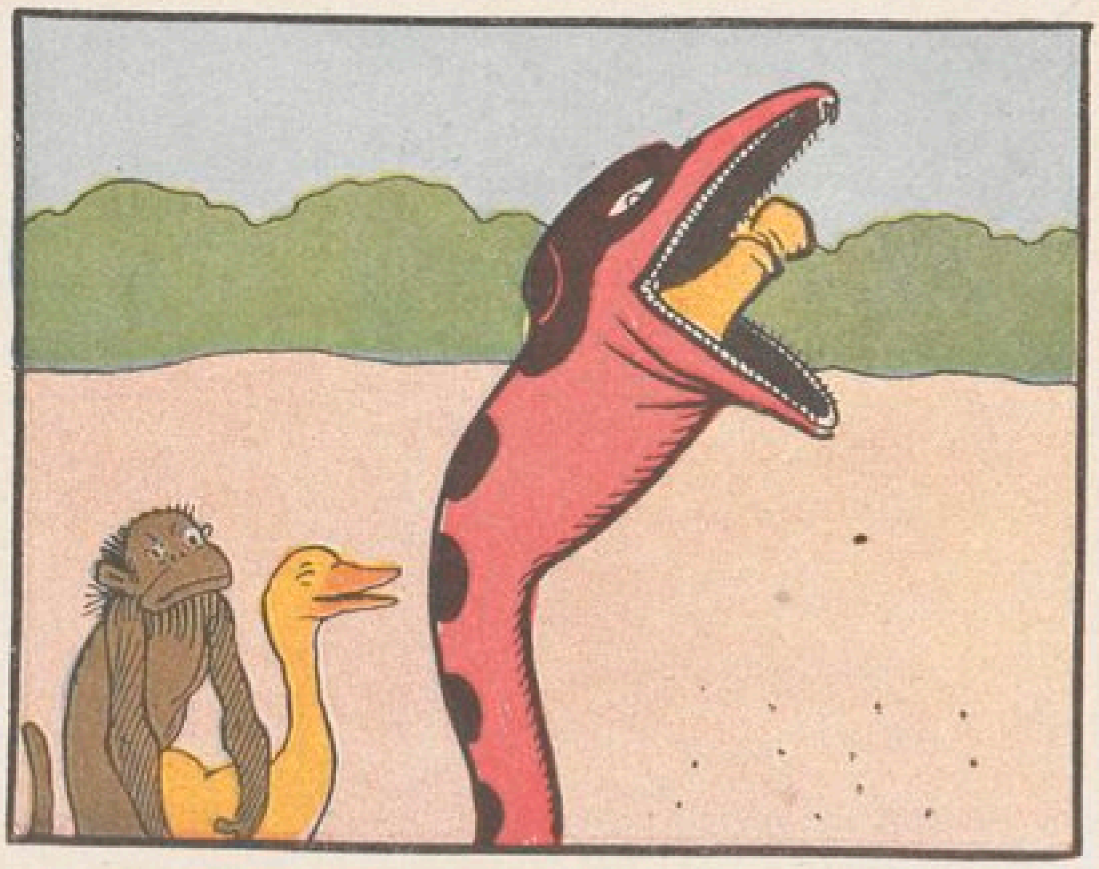
43. — Cette girafe, vraiment serviable et bonne, transportait à destination tous les voyageurs fatigués. Gédéon eut souvent recours aux services de ce brave animal.



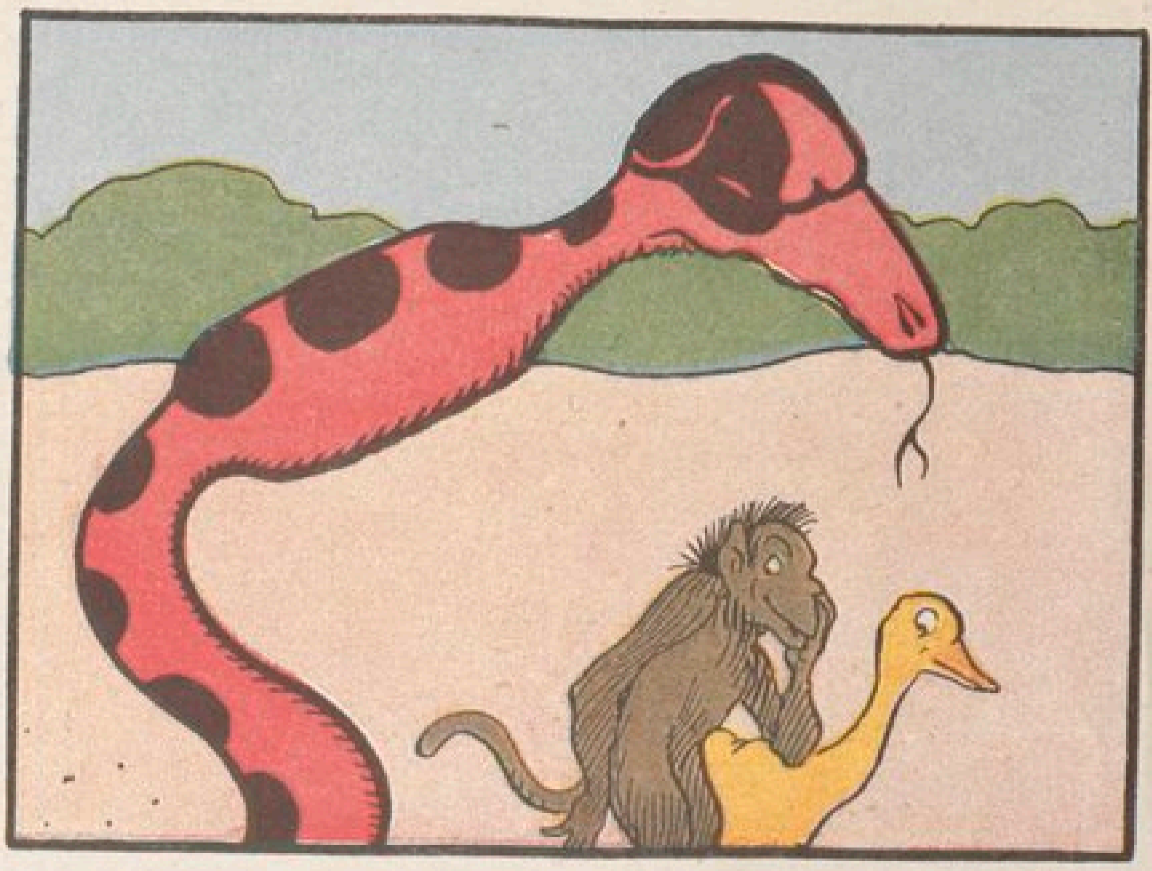
44. — Les animaux des environs se plaignaient souvent de la poussière qui les aveuglait et les étouffait. Gédéon enseigna à son ami Gaston la manière de profiter de sa faculté de lancer de l'eau au moyen de sa trompe pour arroser les chemins trop poussiéreux.



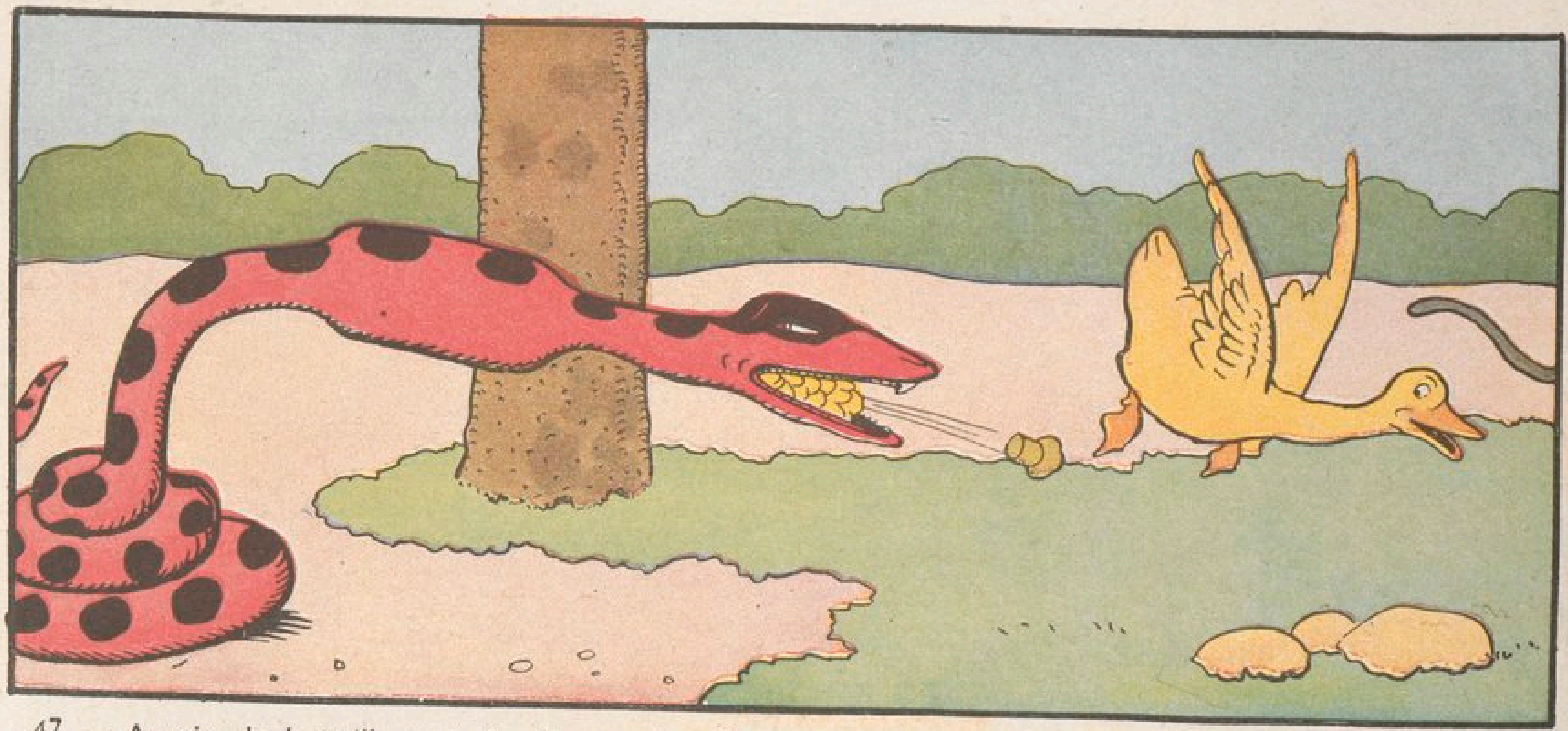
45. — Gédéon et Anatole n'avaient pas oublié leur aventure avec le cobra, qui aurait pu tourner au tragique. Les deux amis trouvèrent aux environs de Giseh une bouteille de champagne oubliée par des touristes. — Voilà de quoi jouer un bon tour à ce maudit serpent, dit Anatole.



46 — Ils coupèrent les ficelles qui retenaient le bouchon et placèrent la bouteille sur le chemin du serpent.

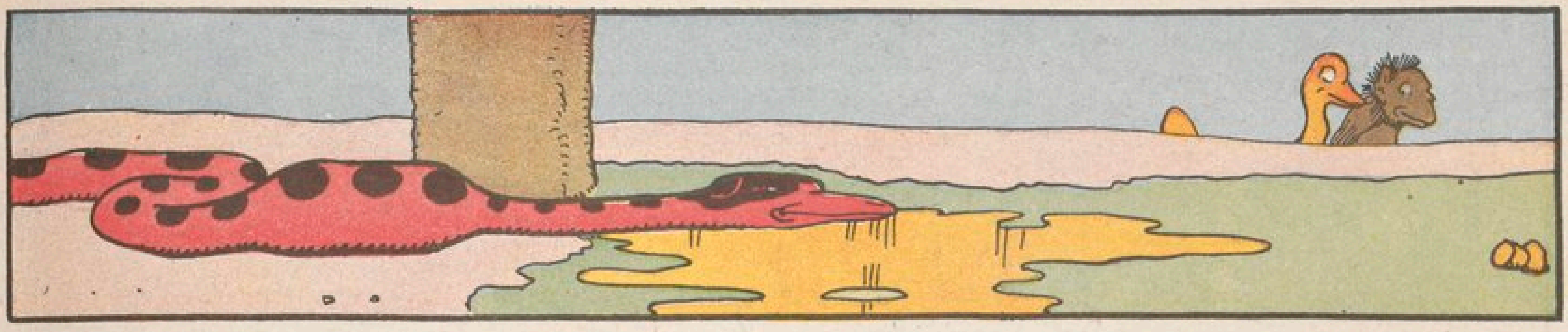


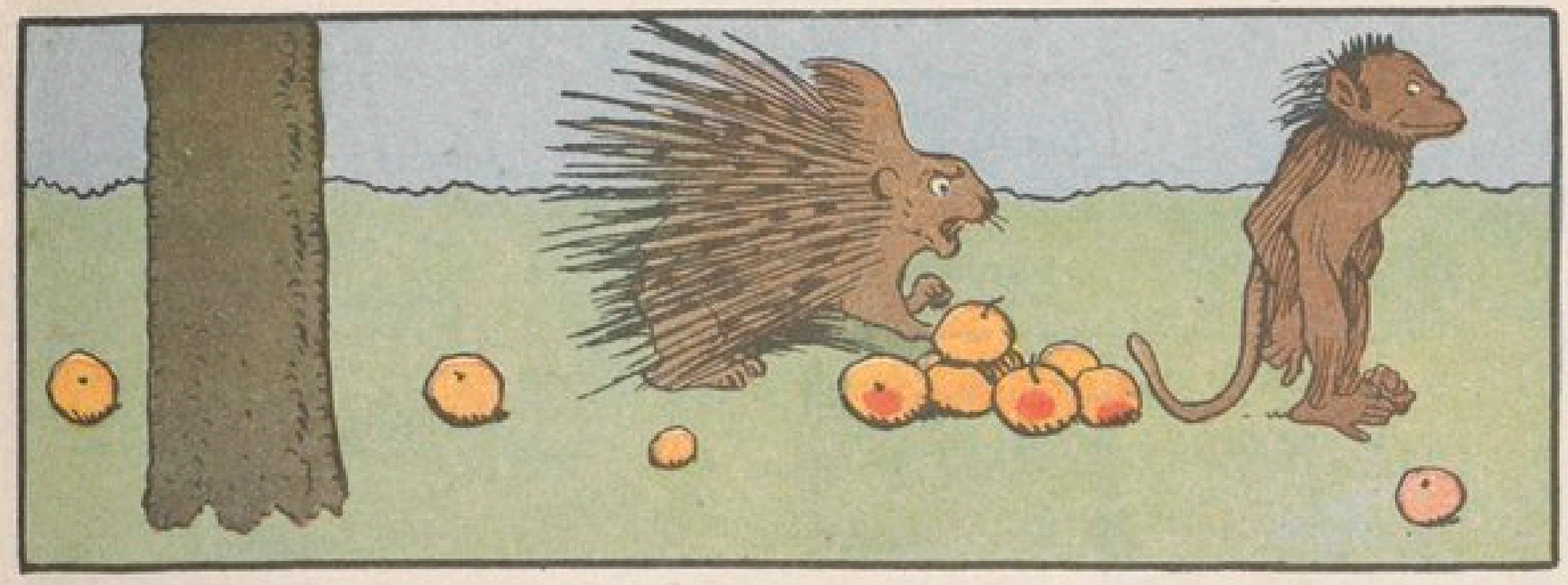
Celui-ci, dès qu'il l'aperçut, sauta dessus et l'avala.



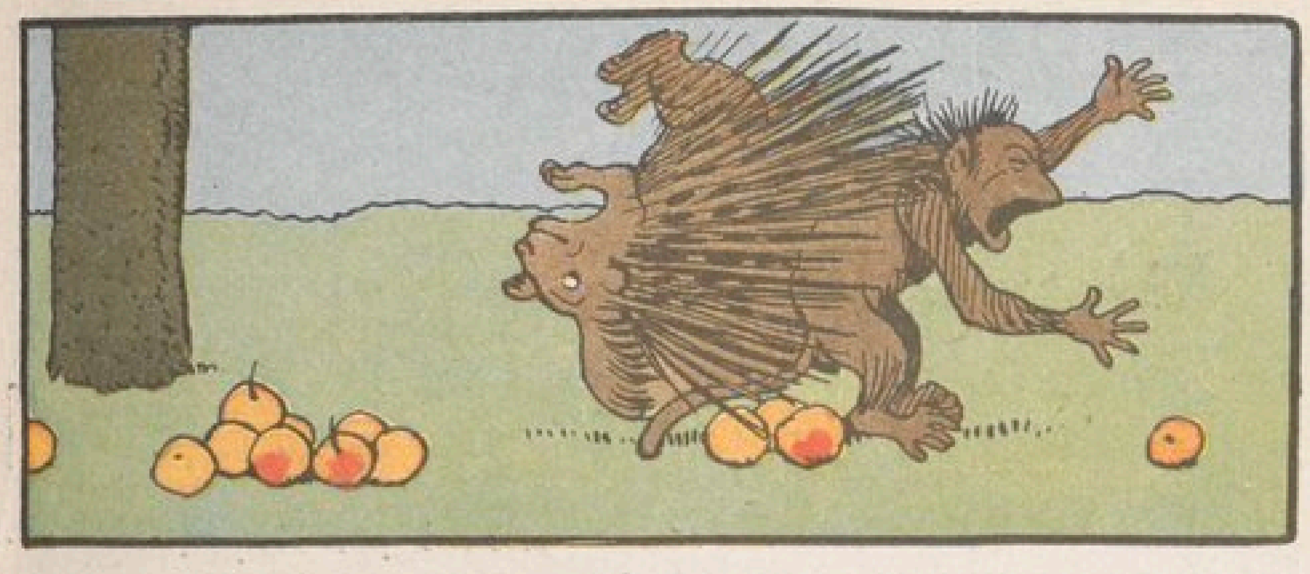
47. — A peine la bouteille avait-elle disparu dans l'intérieur du reptile qu'une détonation se fit entendre. C'était le bouchon qui venait de sauter.

Le précieux liquide se répandit dans l'estomac du cobra et celui-ci tomba ivre-mort sur le sable.

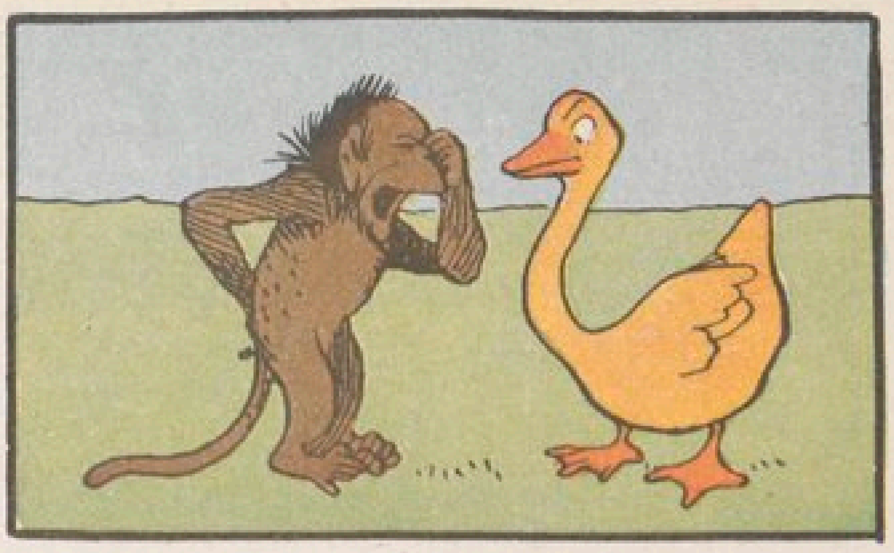




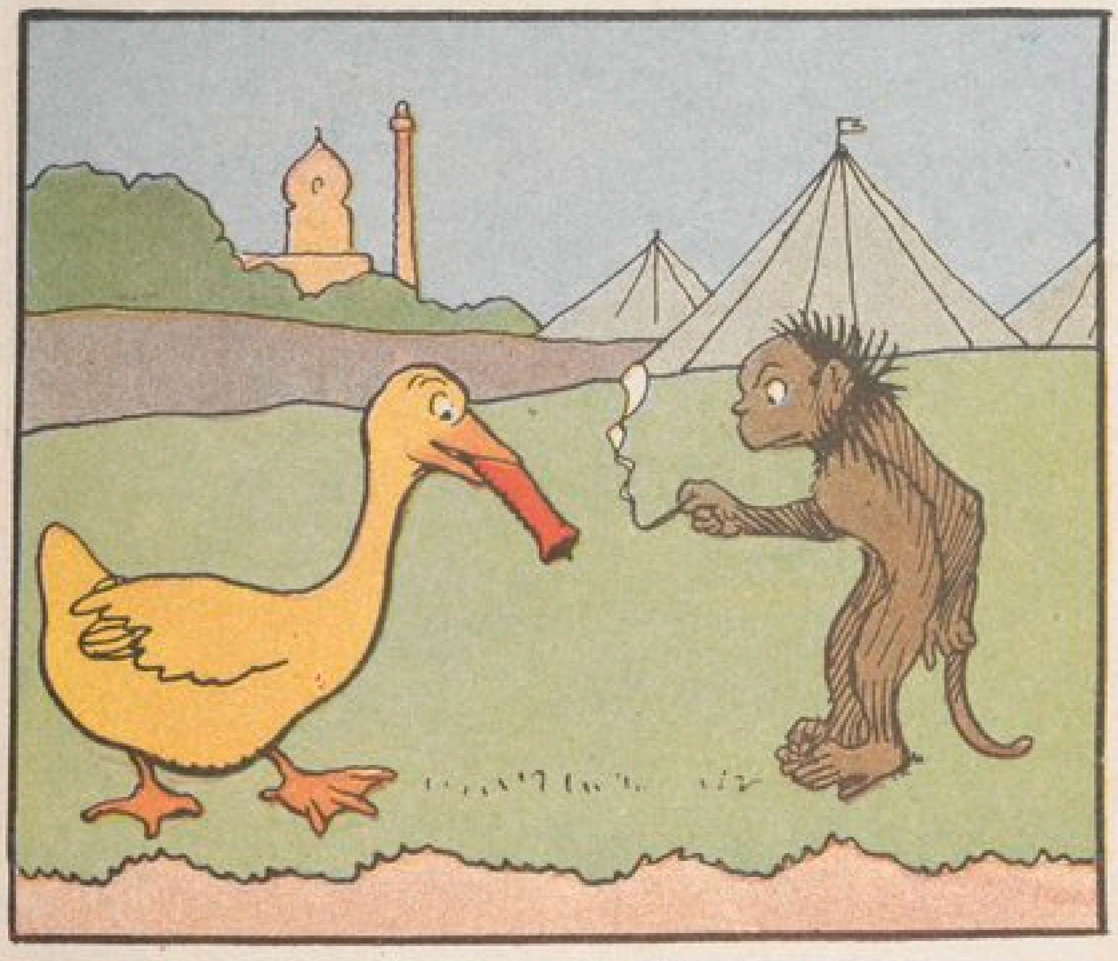
48 — Anatole avait un ennemi. C'était un porc-épic du nom de Fortuné. Chaque fois que Fortuné rencontrait Anatole ramassant des oranges, il fonçait sur lui...



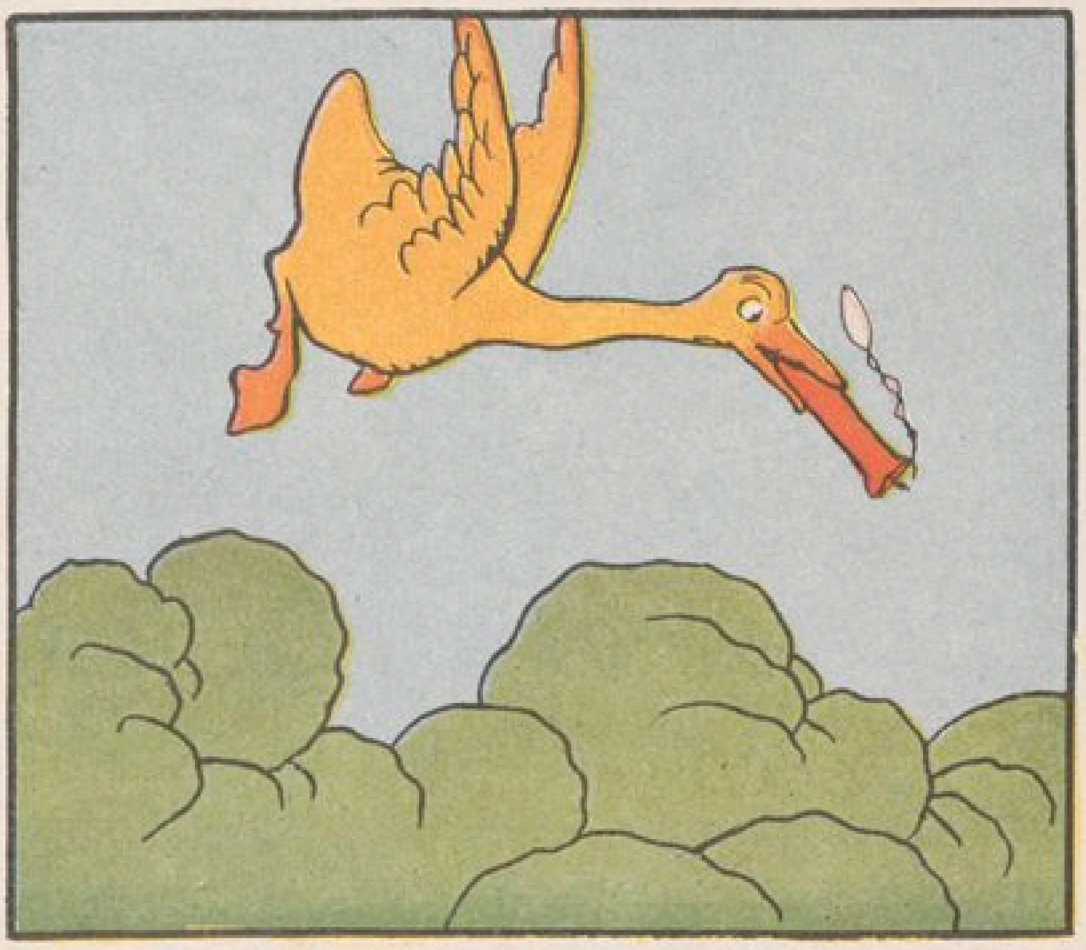
49. — ... et le piquait de tous ses dards. Anatole pleurant, geignant, criant, confia un jour ses griefs à Gédéon.



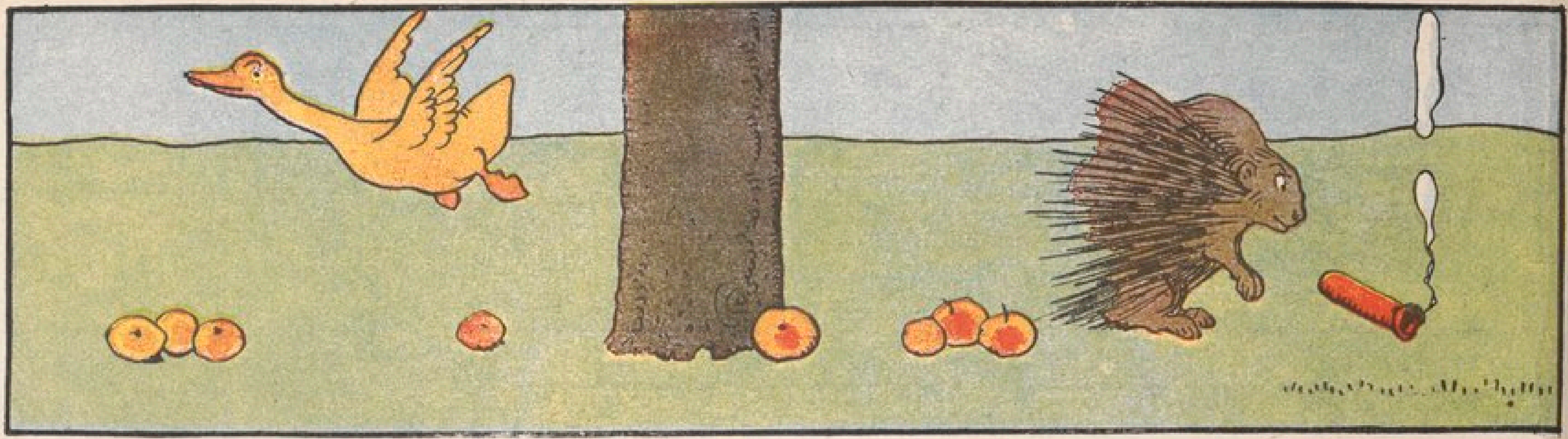
Celui-ci lui promit de le débarrasser de son ennemi.



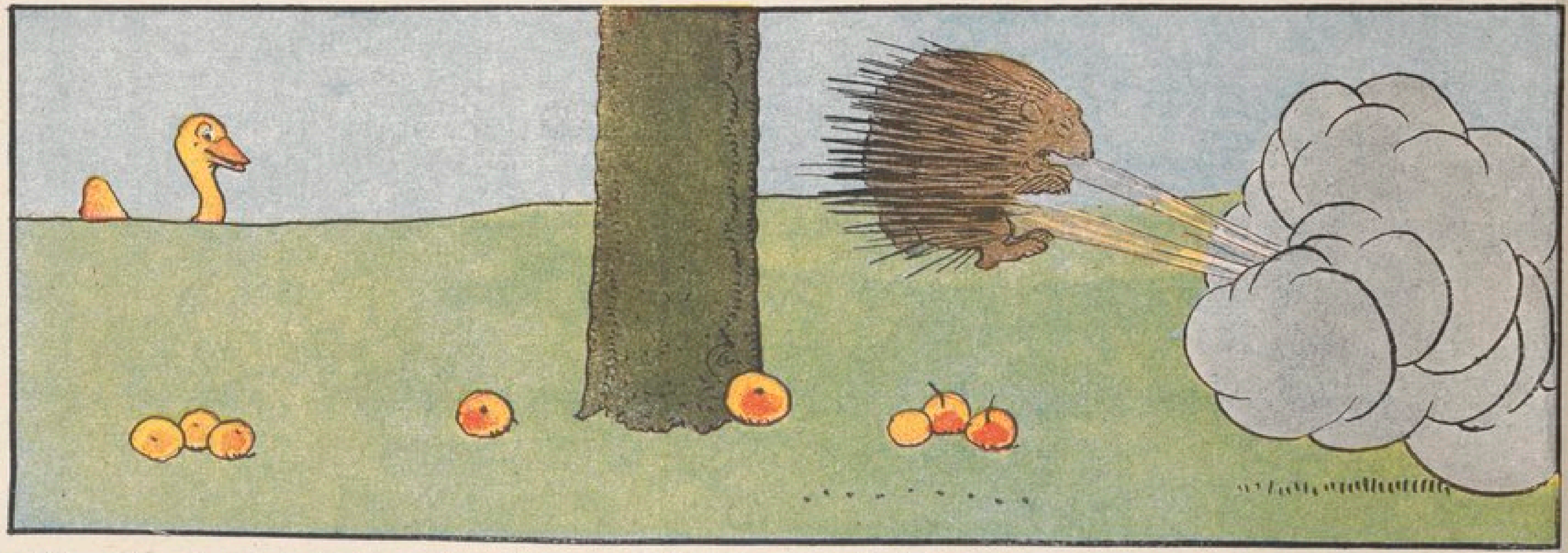
50. — Le canard avait trouvé un gros pétard dans la campagne. Il pria le singe de mettre le feu à la mèche.



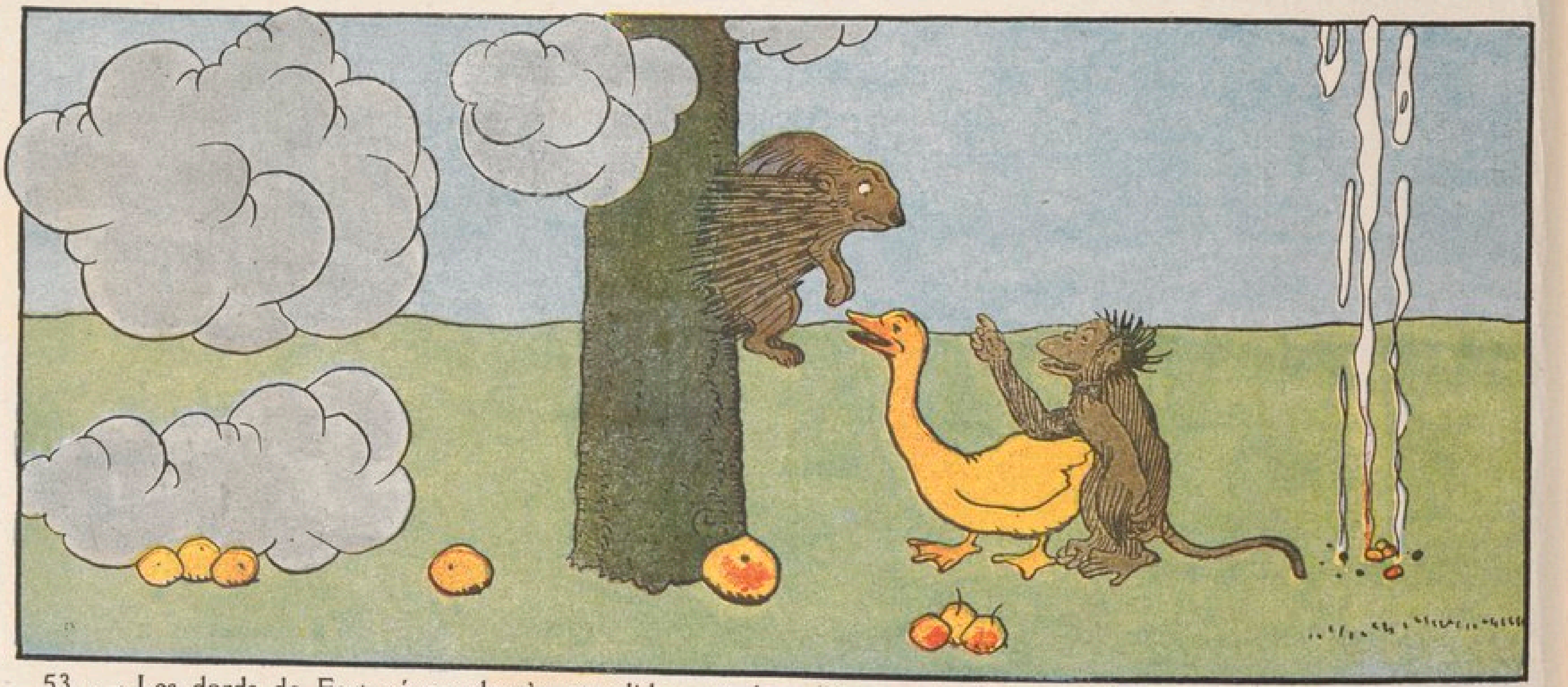
Celui-ci obéit, et, dès que la mèche fut allumée, Gédéon prit son vol dans une direction à lui connue.



51. — Le canard avait aperçu le porc-épic ramassant des oranges non loin de là. Il passa au-dessus de l'animal et laissa tomber le pétard enflammé à ses pieds.

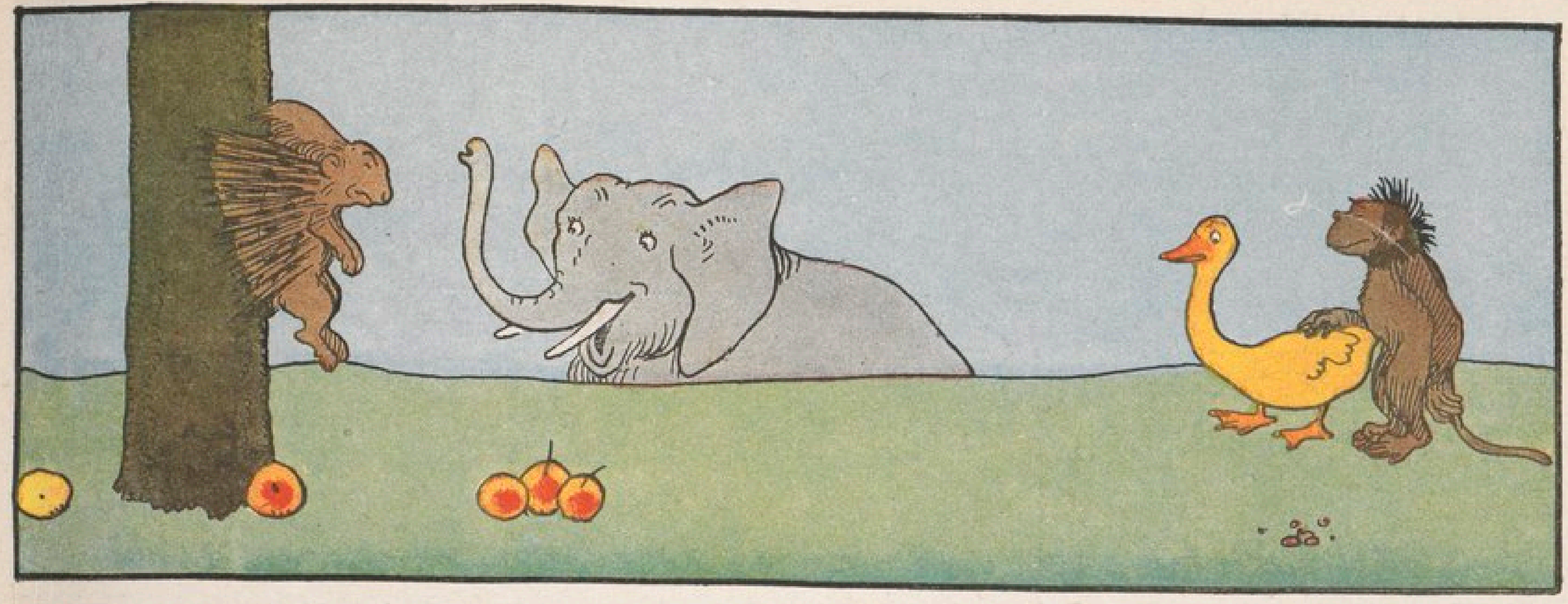


52. — A peine le pétard eut-il touché terre qu'il éclata. Le déplacement de l'air occasionné par l'explosion projeta le porc-épic à plusieurs mètres de là contre le tronc d'un oranger.

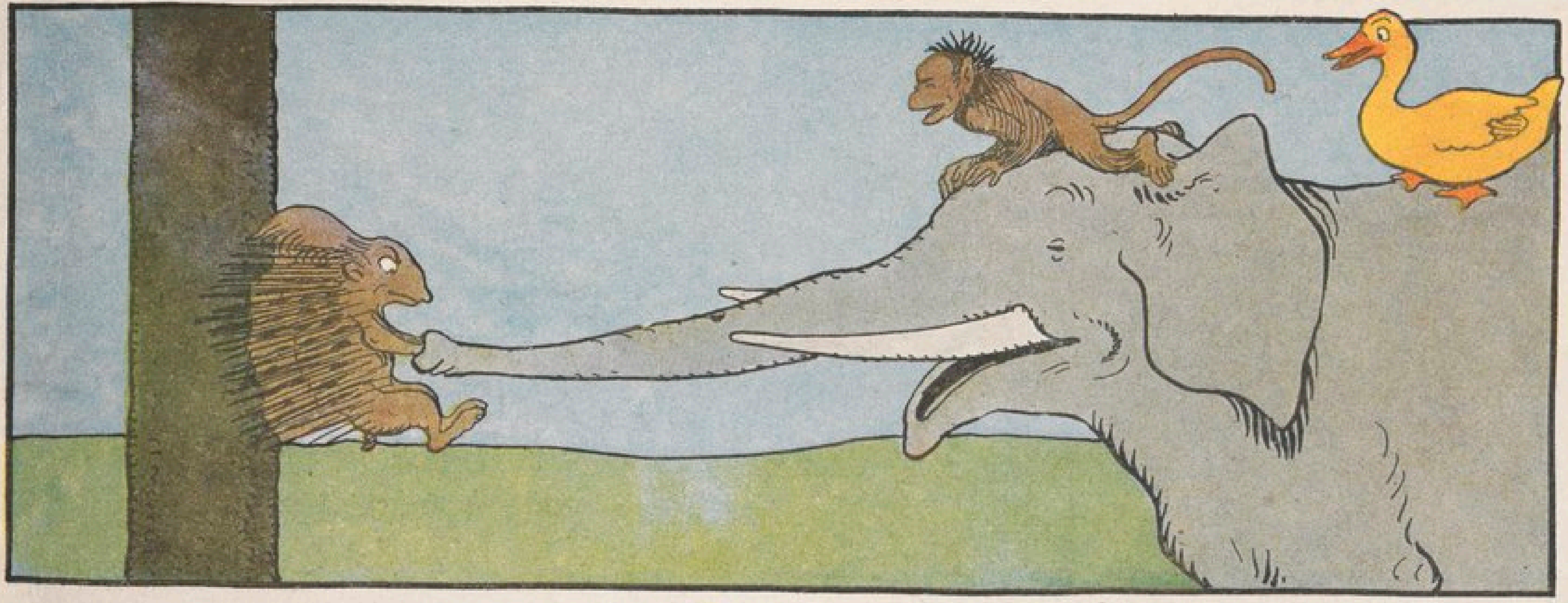


53. — Les dards de Fortuné se plantèrent solidement dans l'écorce de l'arbre et le retinrent prisonnier entre ciel et terre.

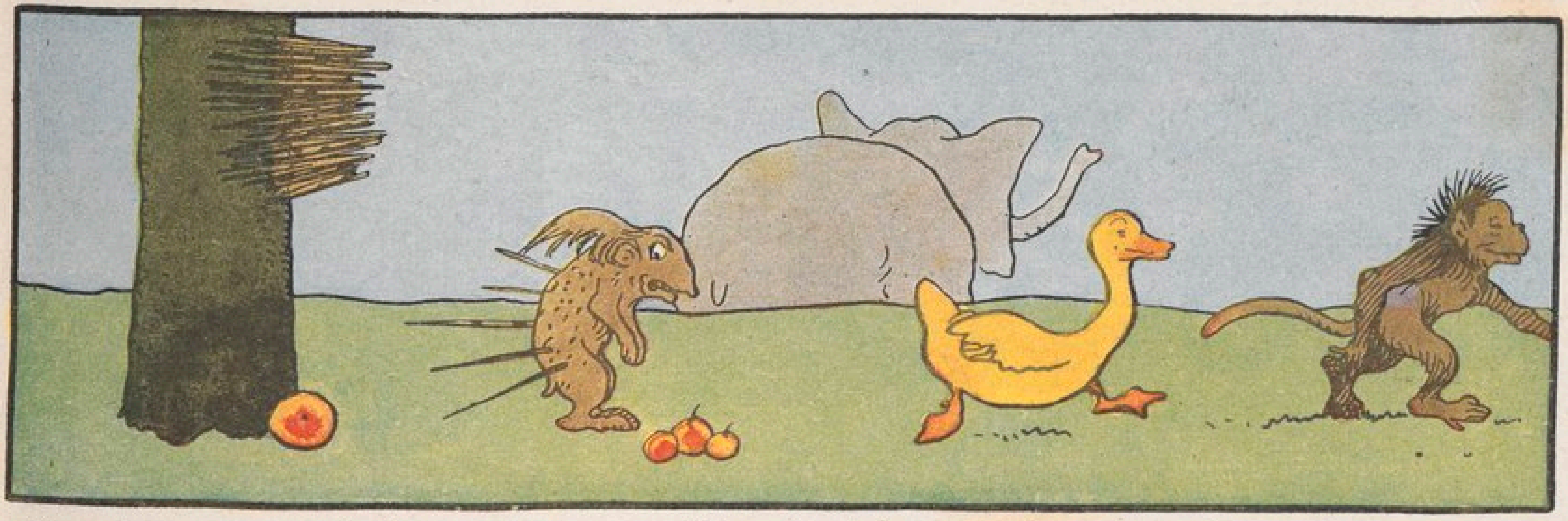
Il demeura dans cette position pendant une semaine. Il serait mort de faim et de soif sans Anatole qui eut pitié de son ennemi et lui porta à manger et à boire.



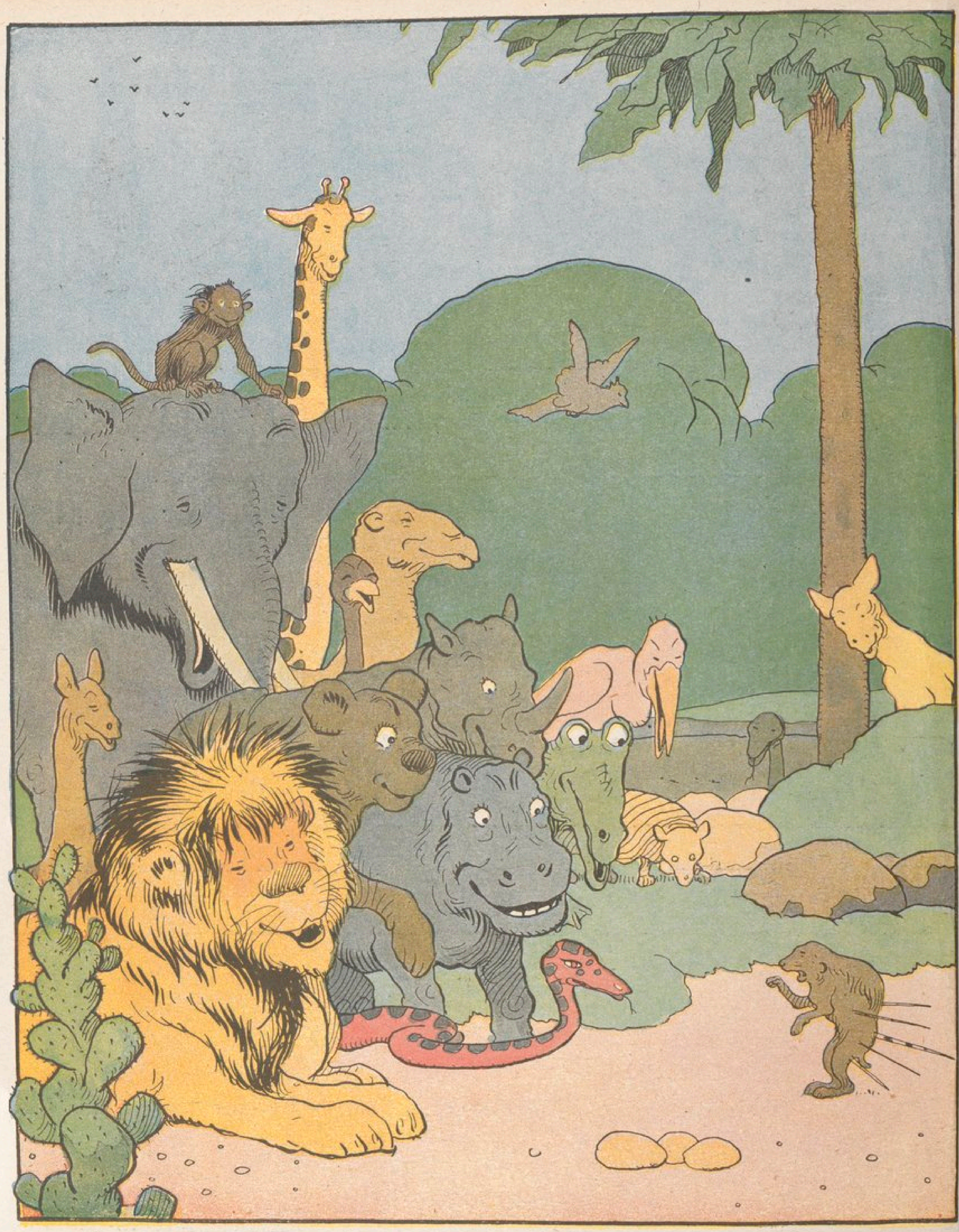
54. — Quand les deux amis jugèrent que la punition était suffisante, ils prièrent Gaston de délivrer Fortuné qui commençait à trouver sa position un peu monotone. Gaston prit dans sa trompe les pattes de Fortuné et tira à lui.



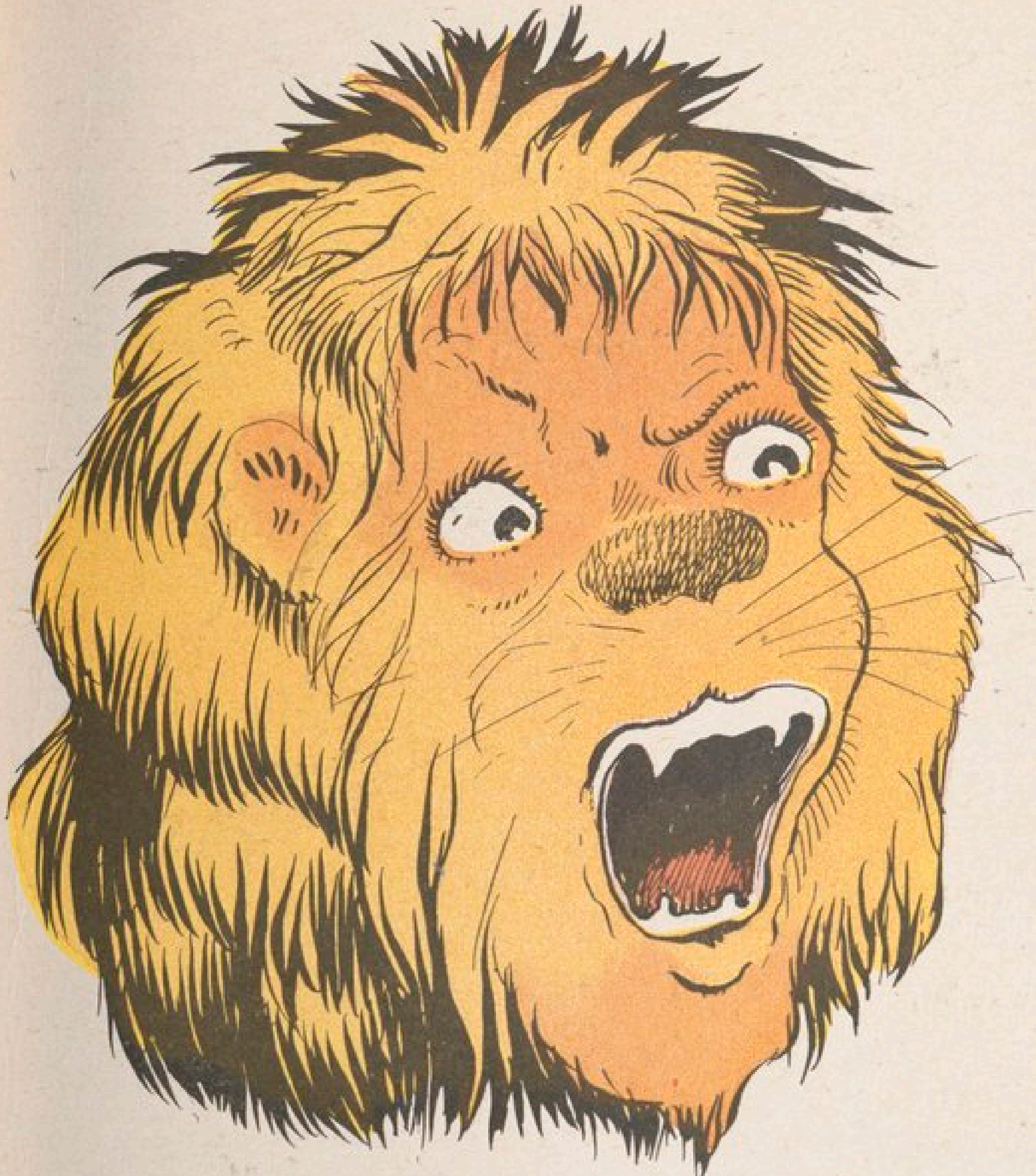
55. — Le porc-épic se détacha de l'arbre et retomba à terre sur ses pattes, mais ses dards restèrent plantés dans le tronc de l'oranger.



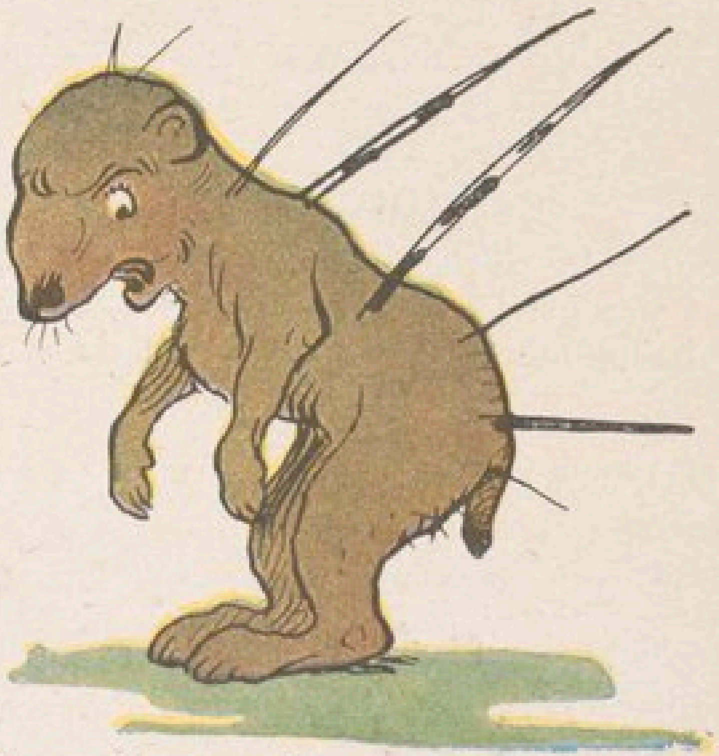
56. — Le pauvre animal pleura amèrement ses défenses perdues; mais cela ne le rendit pas plus charitable pour son prochain.



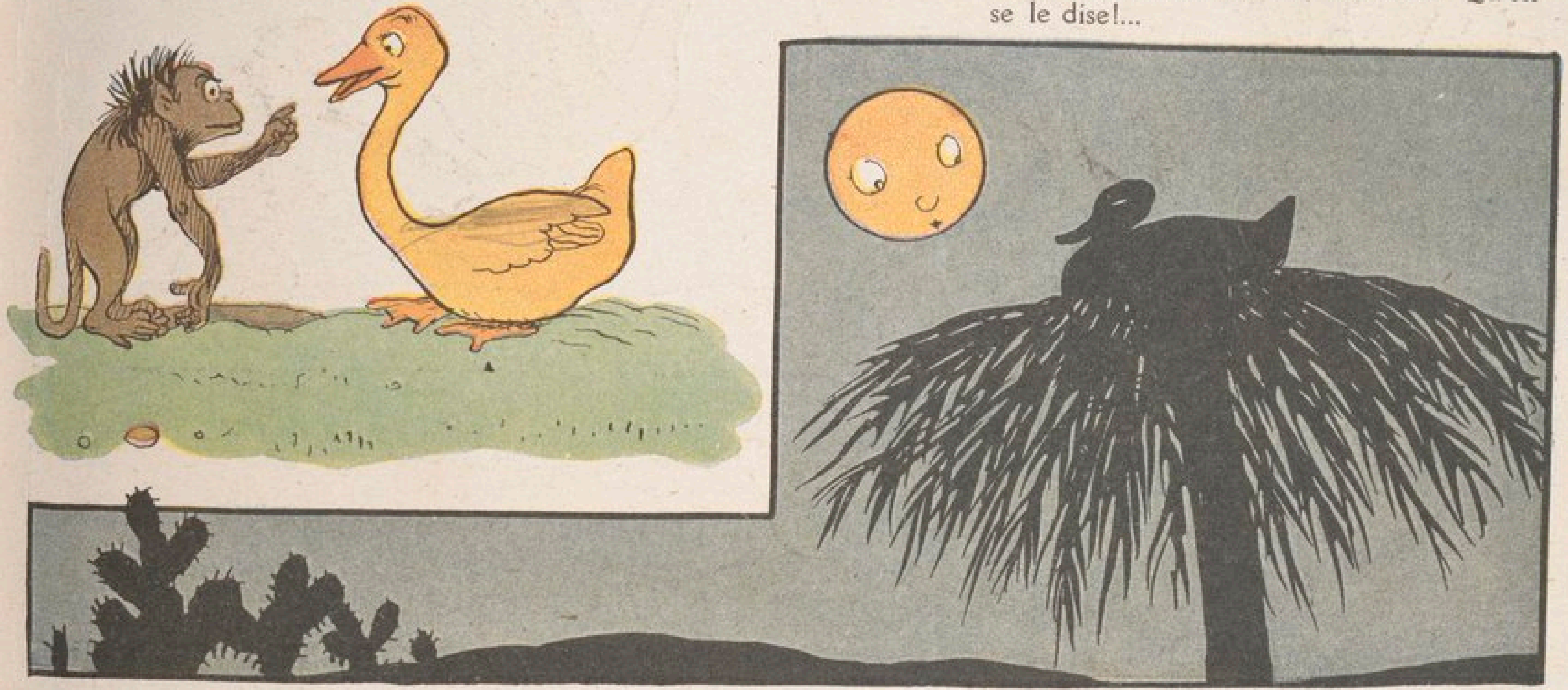
57. — Fortuné fit retentir les environs de ses cris et ameuta toute la gent animale de l'endroit. Quand il jugea son auditoire suffisamment nombreux, il exhala ses plaintes et demanda au Roi un châtiment exemplaire pour le canard français Gédéon.



58. — Qu'on m'amène Gédéon mort ou vif, vociféra le lion. Je donne une prime à celui qui sera assez adroit pour le capturer. Et dès qu'on aura mis la main sur ce bandit, qu'on vienne me prévenir aussitôt.

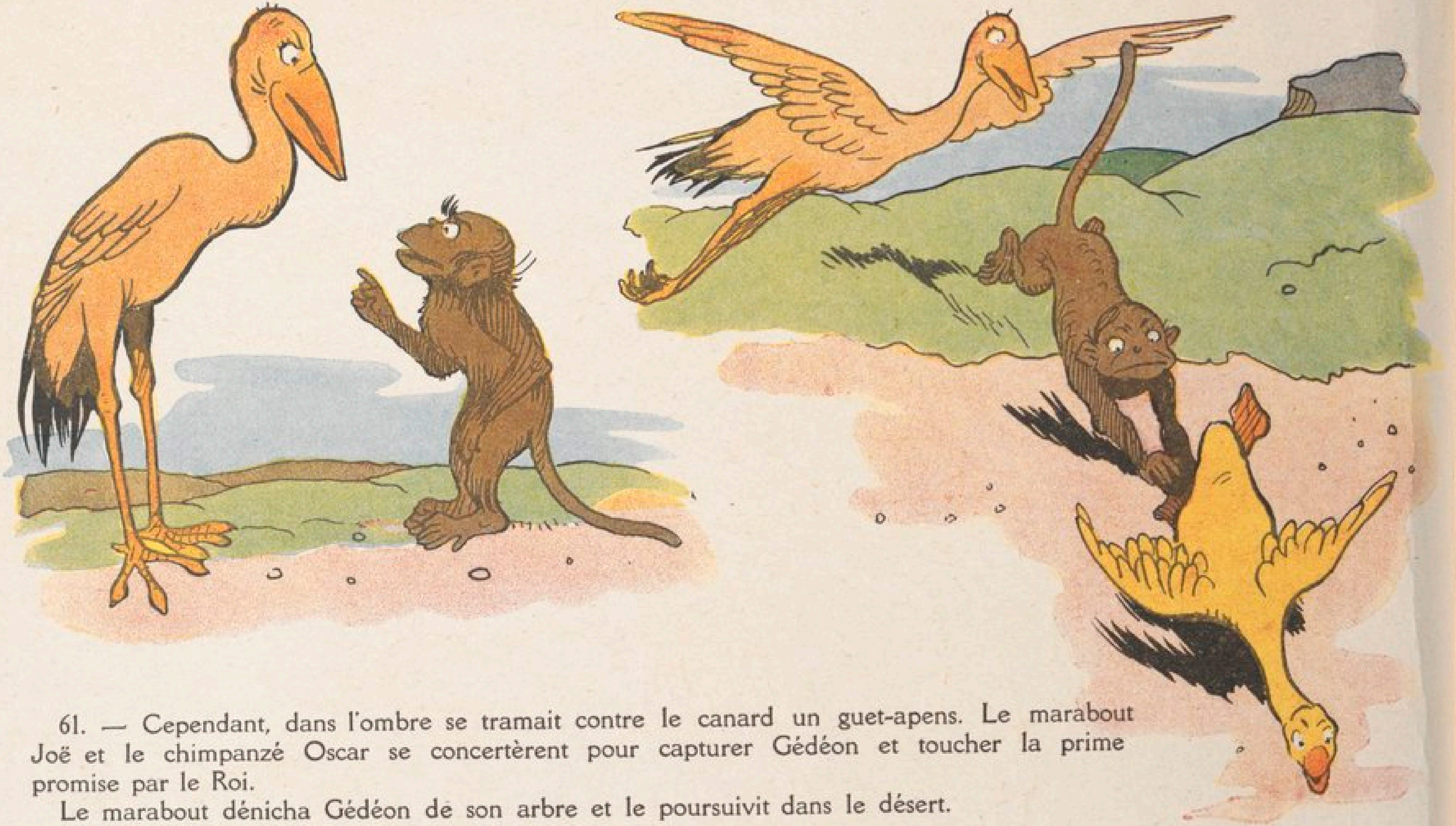


59. — Ce maudit canard paiera cher ses ignominies. Je veux que demain il soit déplumé, rôti et servi sur ma table. Qu'on se le dise!...



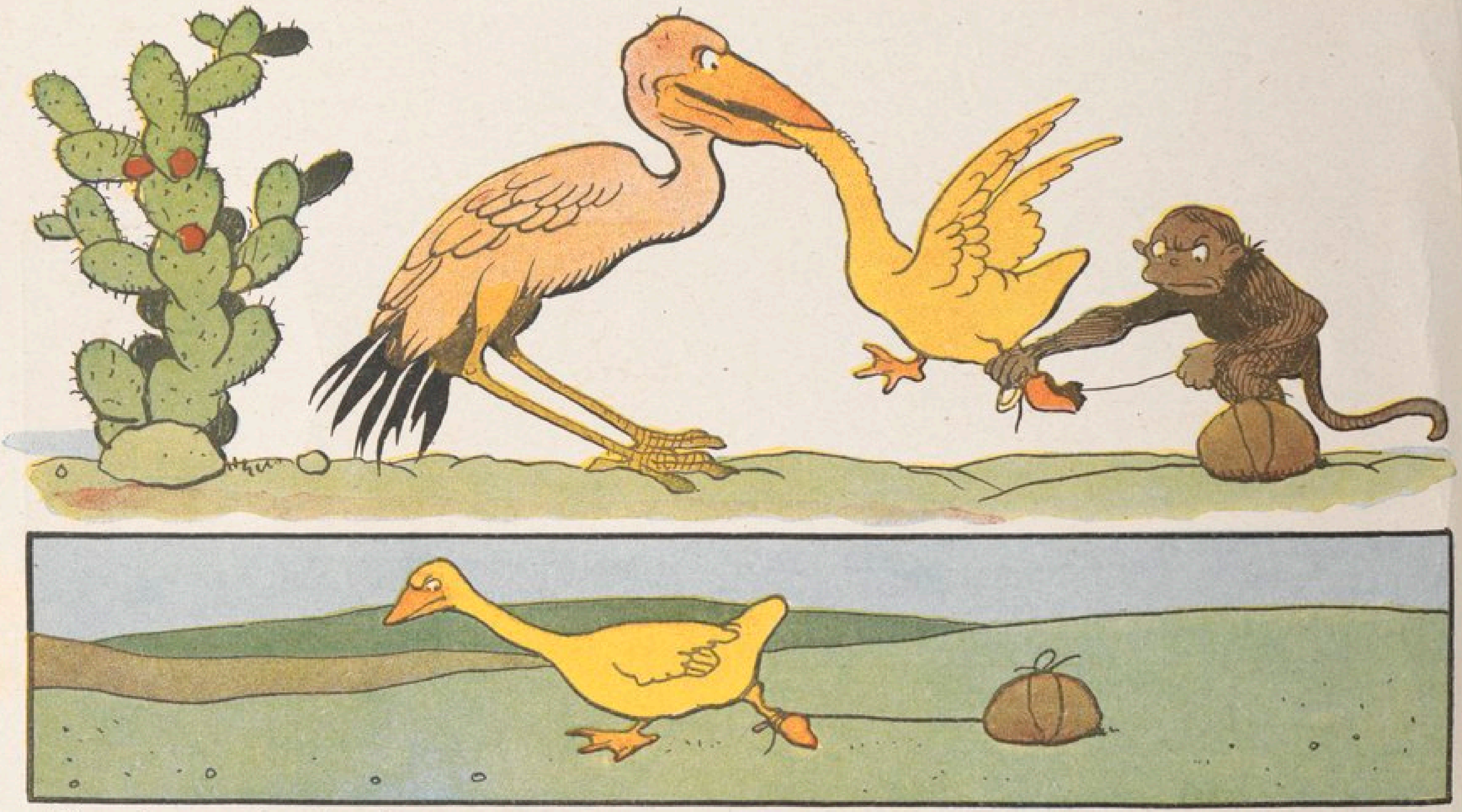
60. — Anatole, qui avait assisté dans un coin à la séance, vint trouver Gédéon et l'avertit de ce qui se tramait contre lui.

Depuis ce jour le canard devint méfiant et c'est sur le faîte des palmiers et des bananiers qu'il élut domicile pour échapper à ses ennemis.

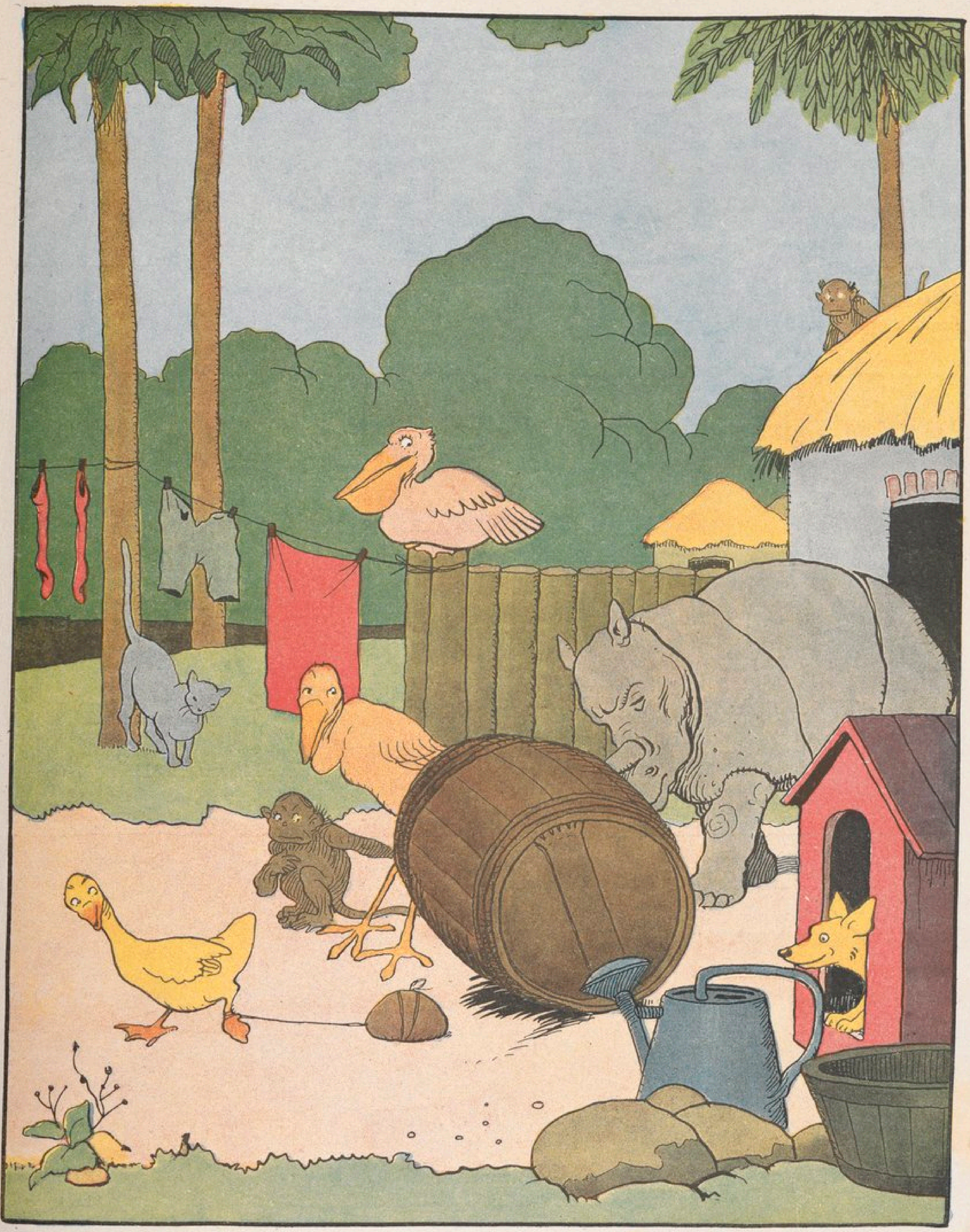


61. — Cependant, dans l'ombre se tramait contre le canard un guet-apens. Le marabout Joë et le chimpanzé Oscar se concertèrent pour capturer Gédéon et toucher la prime promise par le Roi.

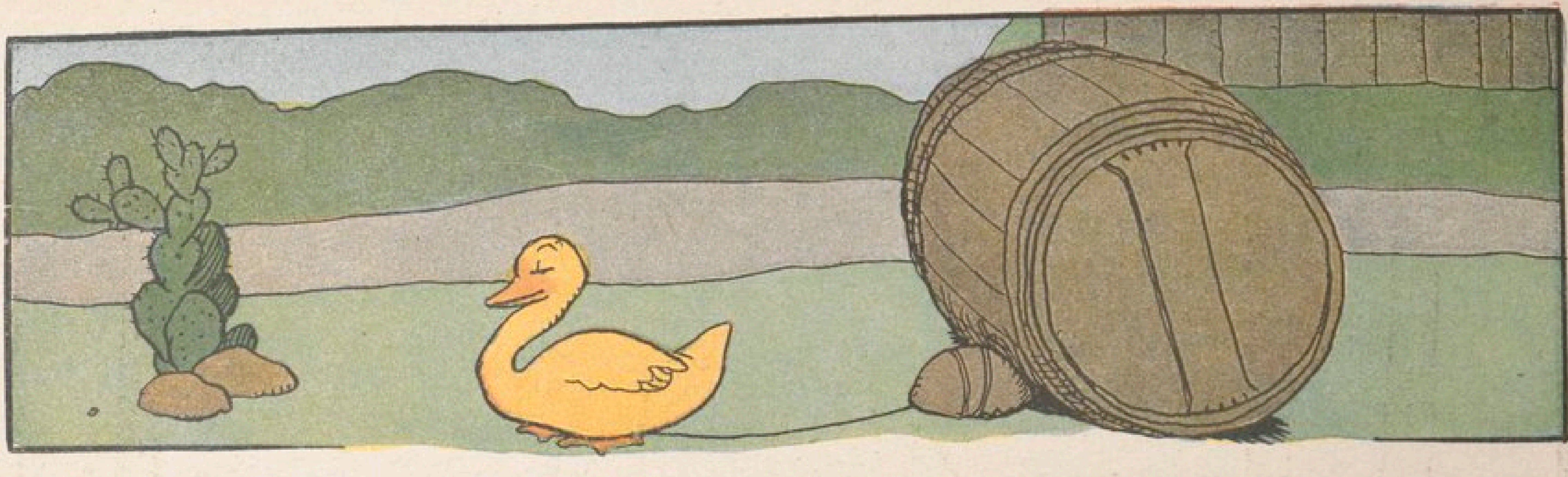
Le marabout dénicha Gédéon de son arbre et le poursuivit dans le désert.



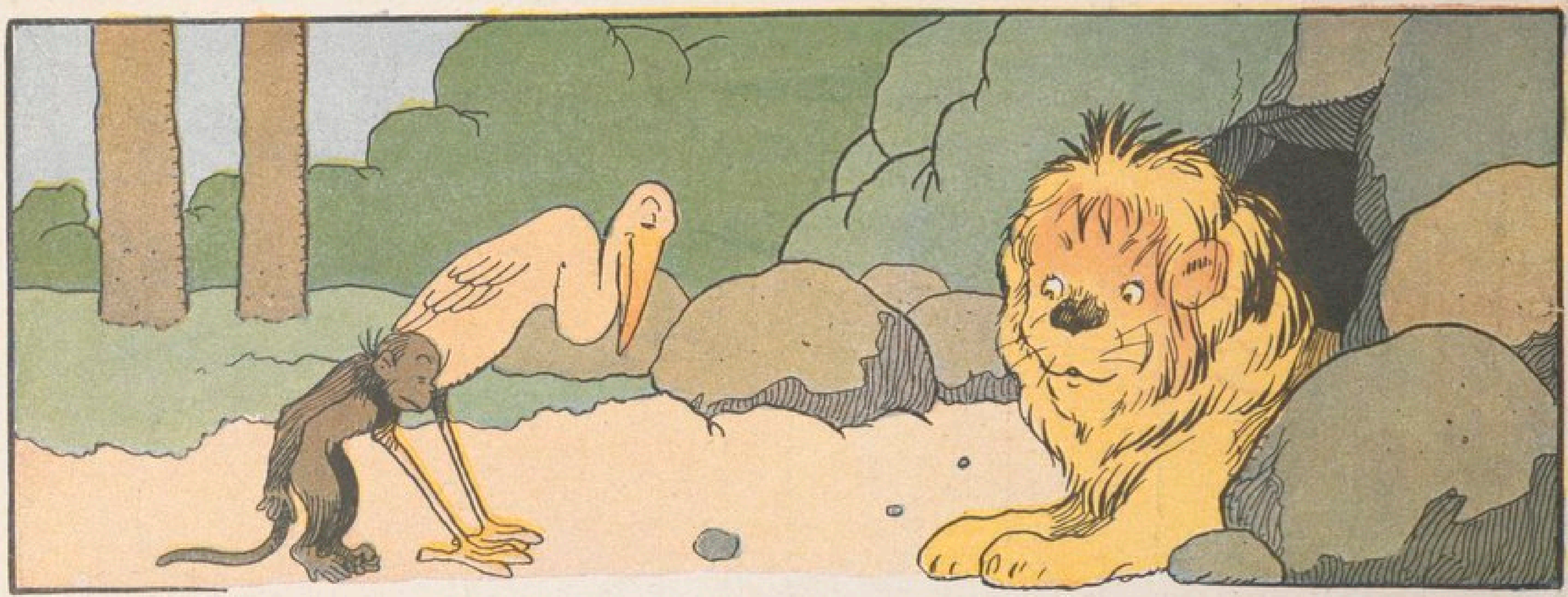
62. — Le canard, moins vigoureux, moins endurant et entraîné que le marabout, fut vite fatigué et gagna la terre pour courir. C'est ce qu'attendait Oscar caché derrière un talus de sable. Dès qu'il vit sa proie clopinant sur le sol, il la rejoignit, la captura et la livra au marabout qui la tint en respect, tandis qu'Oscar attachait au pied du patient une grosse pierre.



63. — Gédéon, qui avait un fil et une grosse pierre à la patte, se trouva dans l'impossibilité de voler. Bien plus, pour être sûr de la capture, Joë demanda à un rhinocéros de pousser une barrique de vin, prise dans un village, jusqu'à la pierre pour la fixer dans le sable.

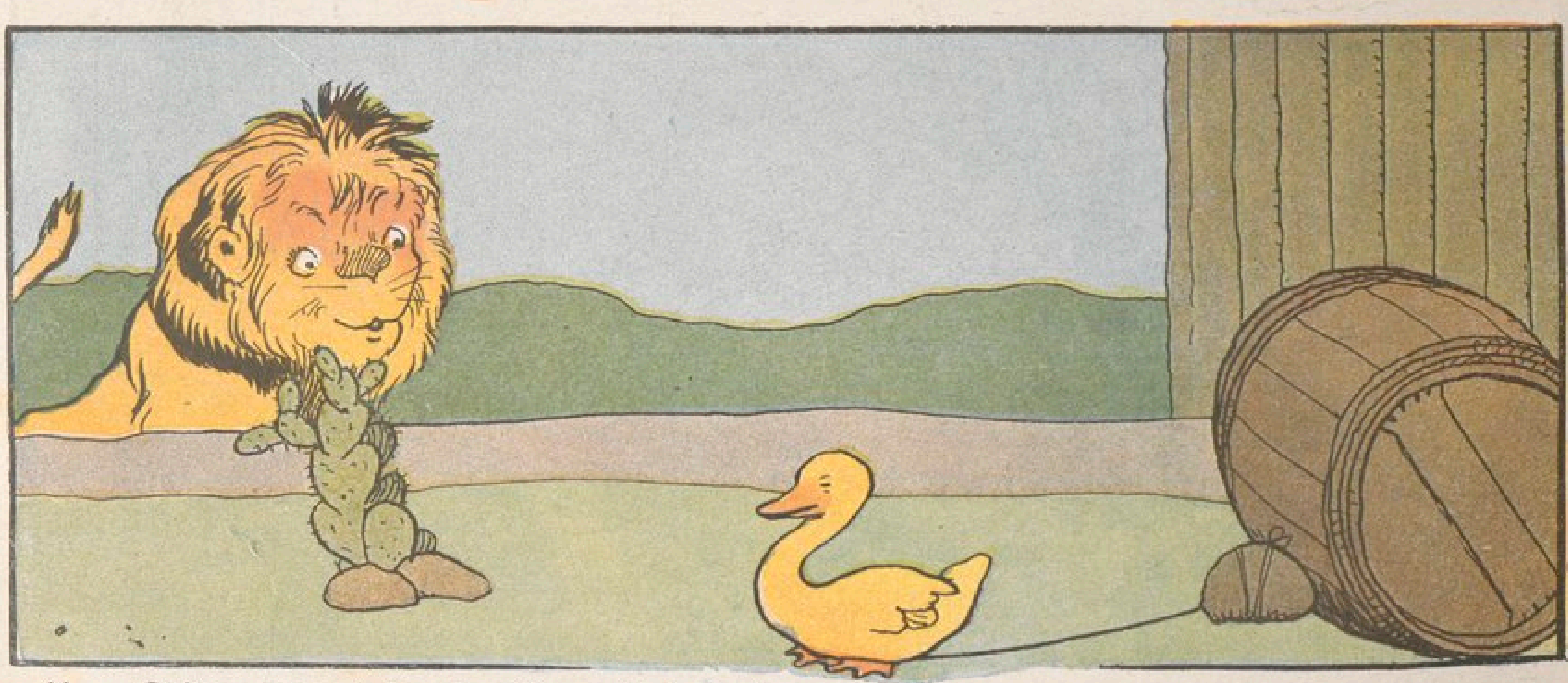


64. — Quand Oscar et Joë furent bien certains que Gédéon ne pourrait bouger, ils s'en allèrent trouver le Roi qui attendait patiemment sur le pas de sa porte qu'on vînt l'avertir de la capture du canard.



65. — Enfin, dit le lion, Gédéon est en mon pouvoir. Je vous remercie, mes amis, vous serez récompensés.

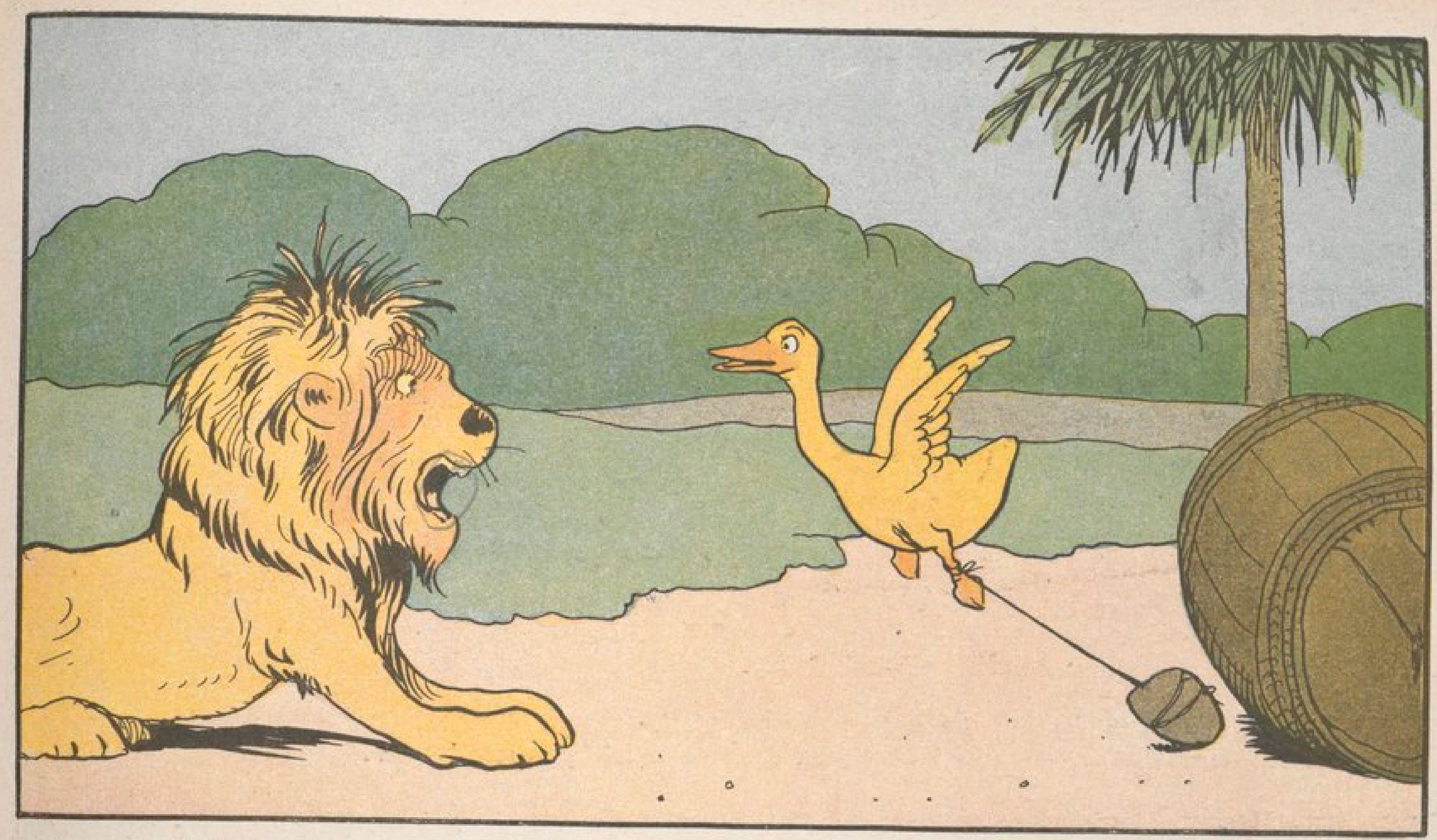
Et tandis que le marabout et le singe se confondaient en génuflexions et en remerciements, le Roi des Animaux se rendit auprès de Gédéon.



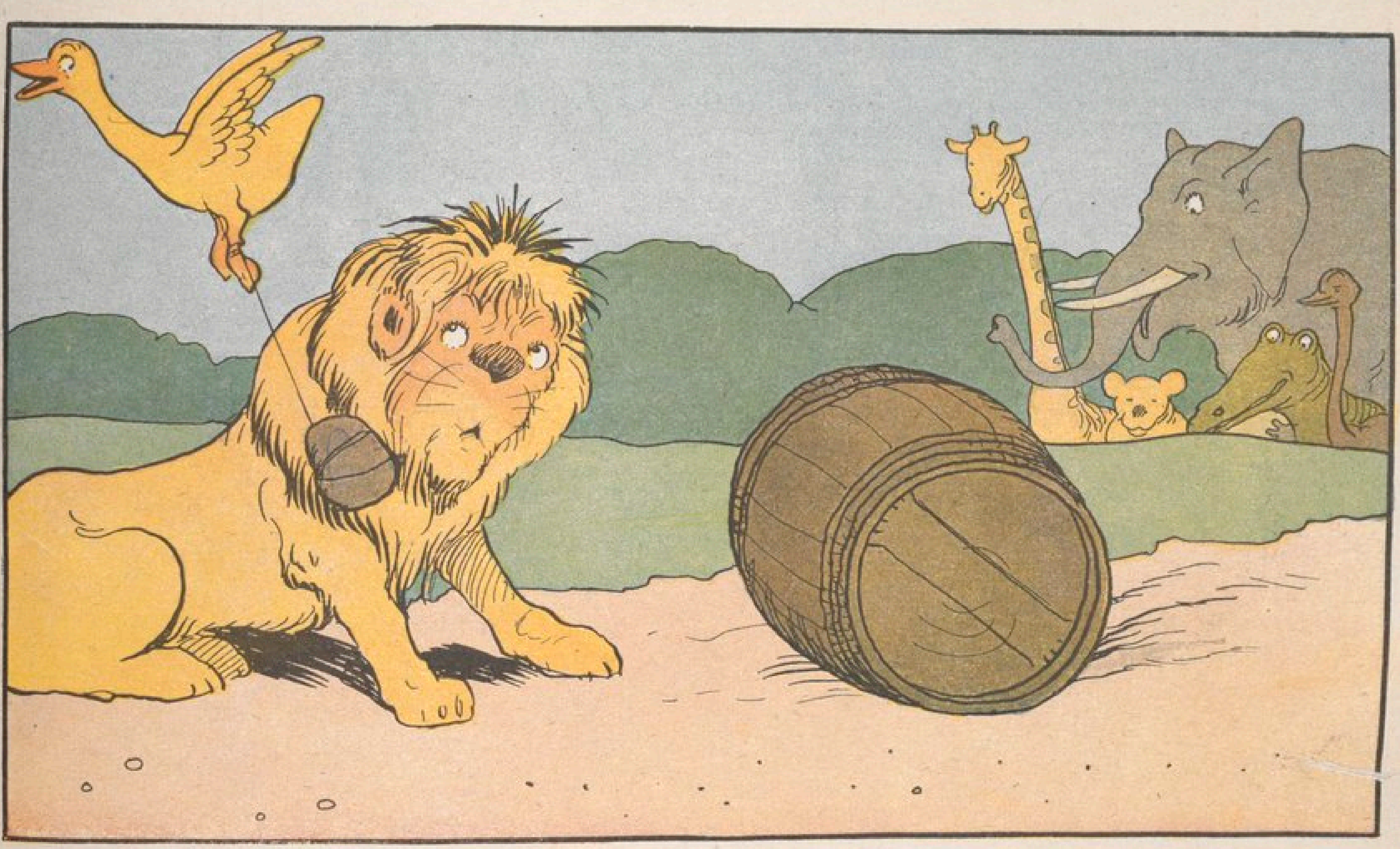
66. — Gédéon, accroupi dans le sable, semblait dormir.

— Ha! ha!... dit Brutus, te voilà, petit prétentieux. Tu as cru qu'il suffisait de venir de France pour nous faire la loi ici. Tu t'es trompé.

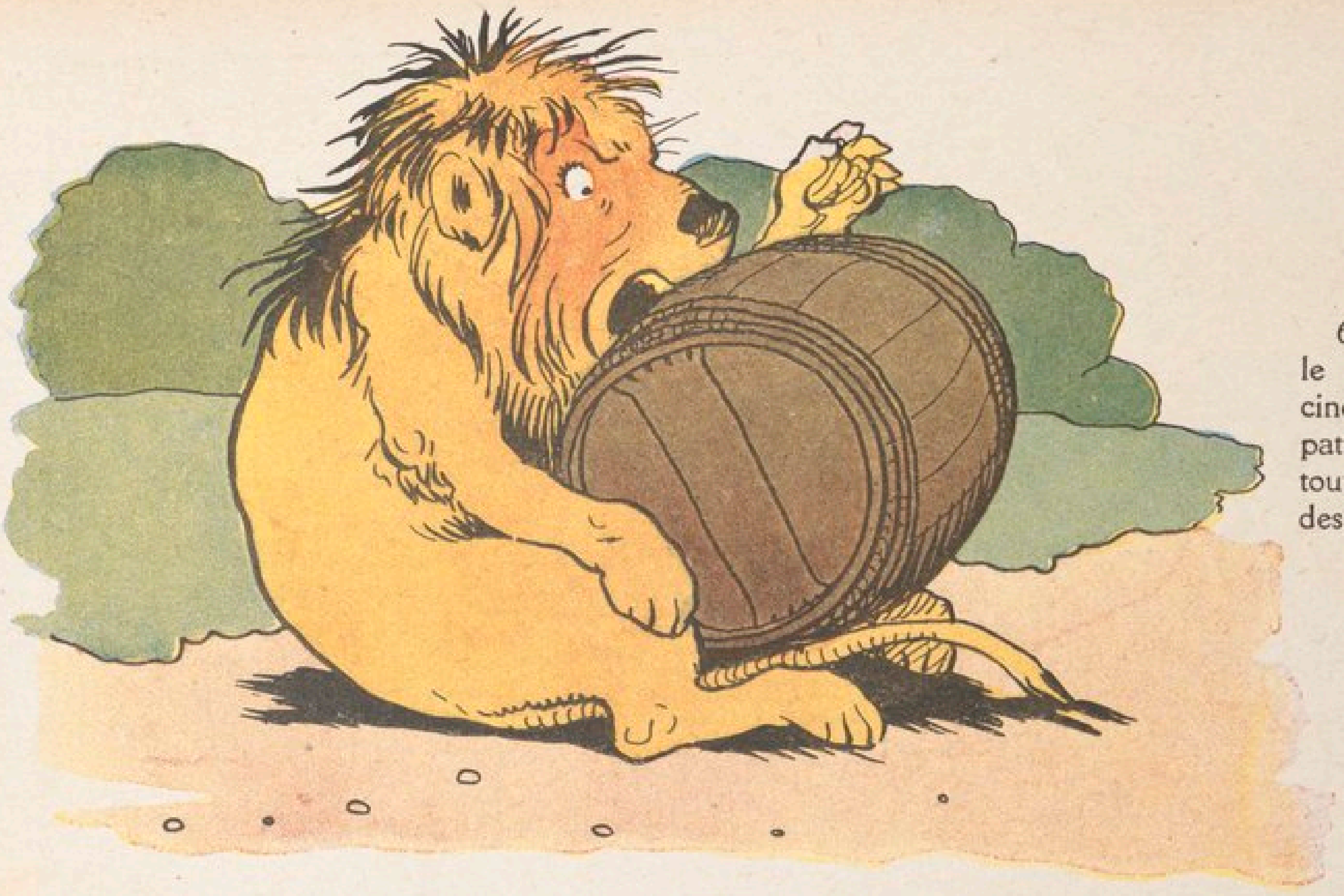
Tout en parlant, le lion s'avançait sur Gédéon.



67. — Quand le canard vit que le fauve n'était plus qu'à trois mètres de lui, il donna sur le sol un formidable coup de patte et battit des ailes. La secousse n'eut pas de peine à arracher la pierre qui reposait sur le sable et que le tonneau avait à peine touchée.

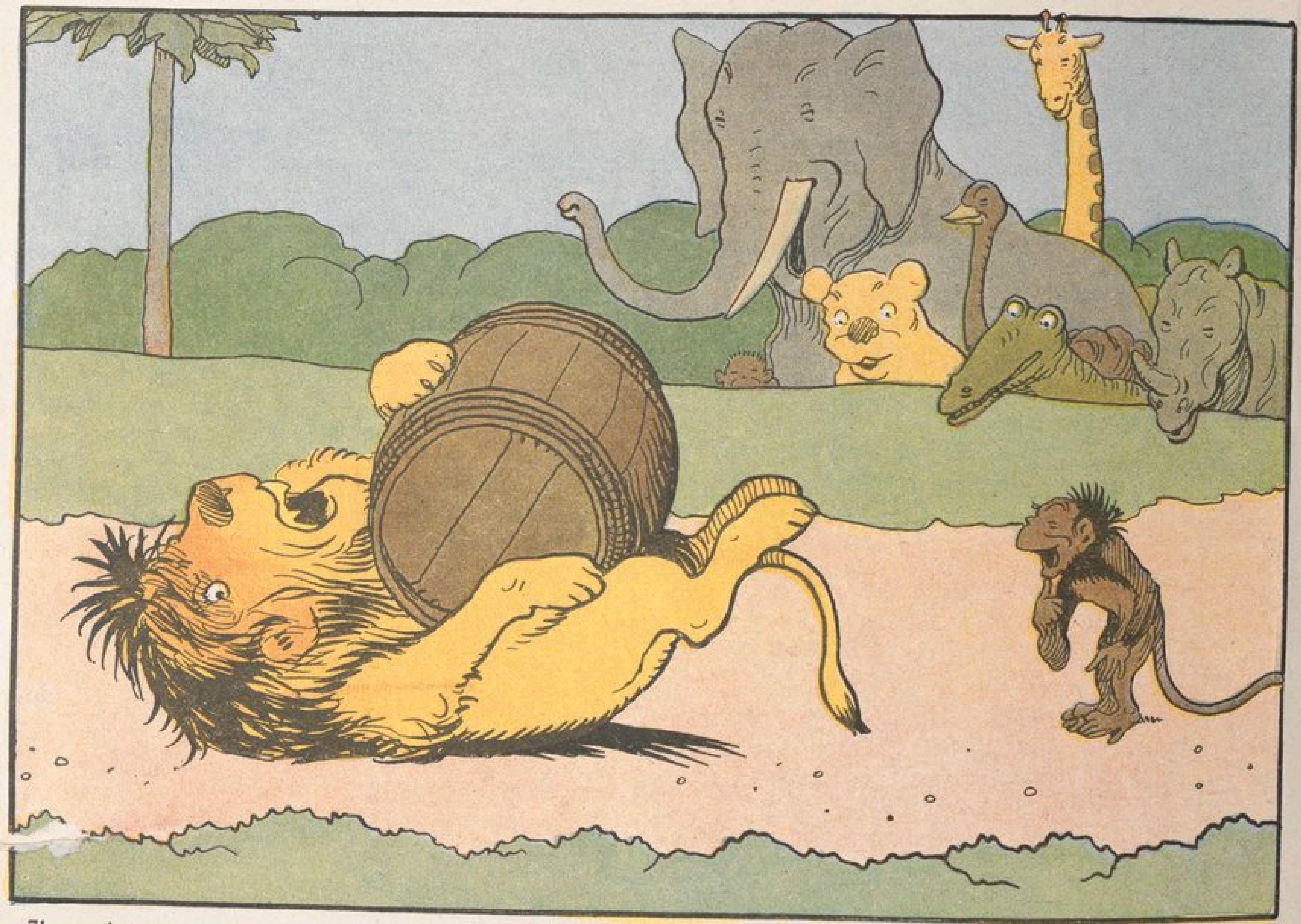


68. — Réunissant toutes ses forces, Gédéon prit son vol, emportant la pierre attachée à sa patte.
Le lion stupéfait, regarda l'oiseau s'éloigner tandis que la barrique, qui se trouvait privée de sa cale roulait dans sa direction entraînée par la déclivité du terrain.



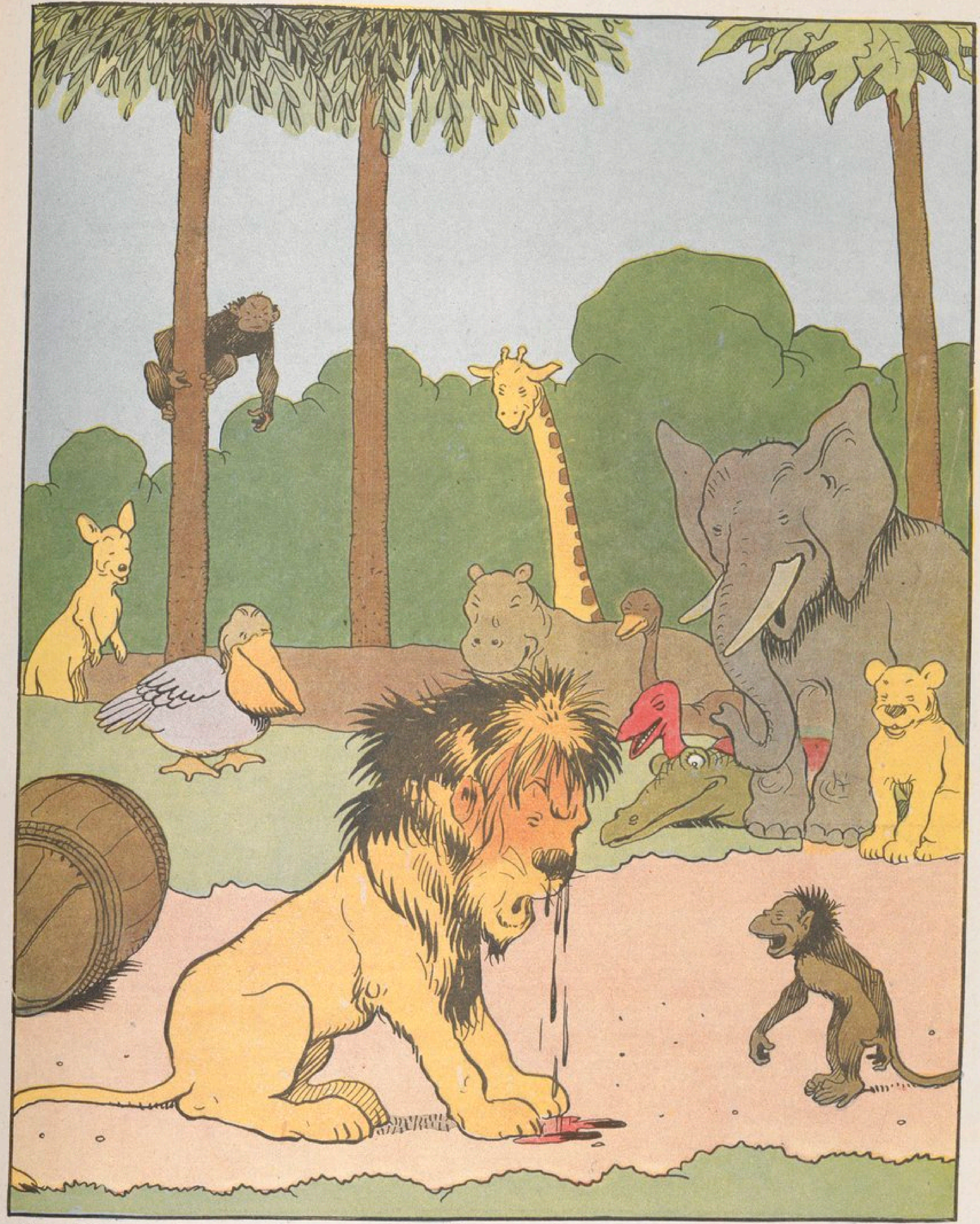
69. — Emporté par son poids, le tonneau, qui pesait deux cent cinquante kilos, roula sur les pattes du fauve et sur son corps tout entier, lui brisant les orteils des pieds et lui cassant trois côtes.

70. — Le Roi des Animaux poussa des rugissements formidables.
Et le tonneau termina sa course en lui brisant deux dents et en lui aplatissant le nez.

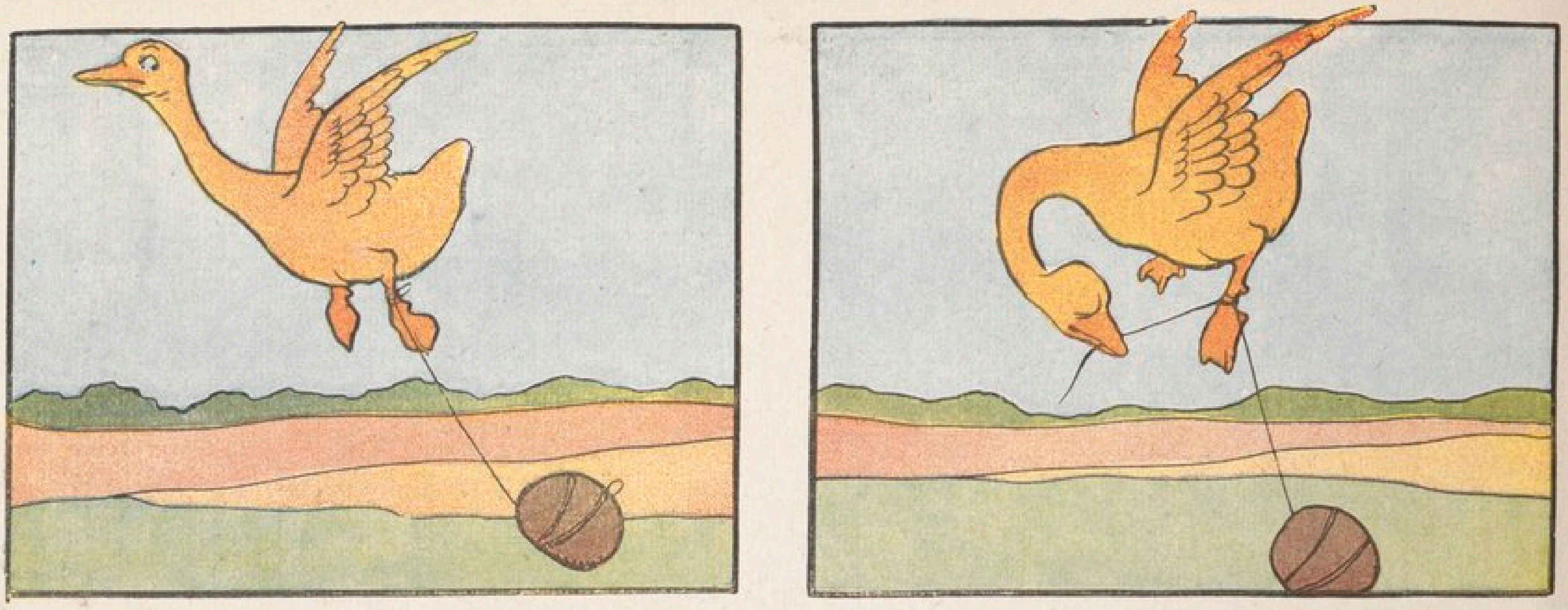


71. — A ce moment arrivait une délégation des animaux du désert. Les animaux prévenus par Joë et par Oscar accouraient pour assister à la fin de Gédéon mangé par le Roi des Animaux.

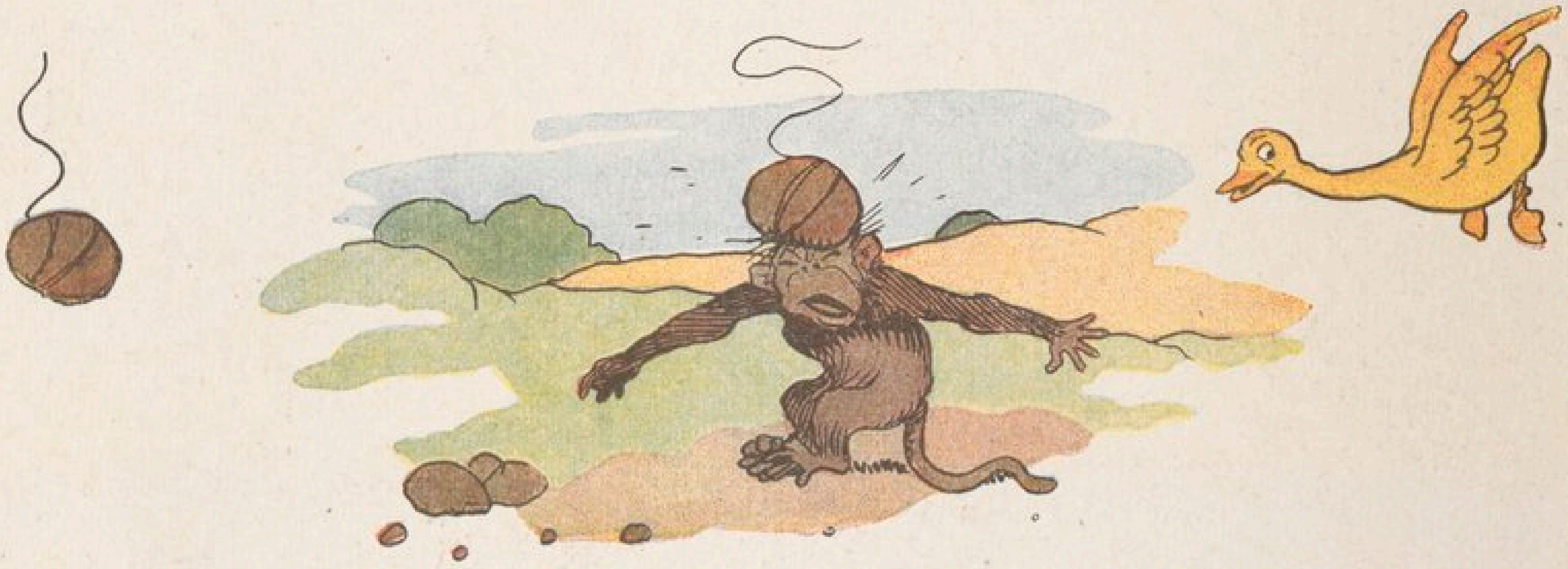
En fait de canard, ils ne virent que le lion renversé par une grosse barrique.



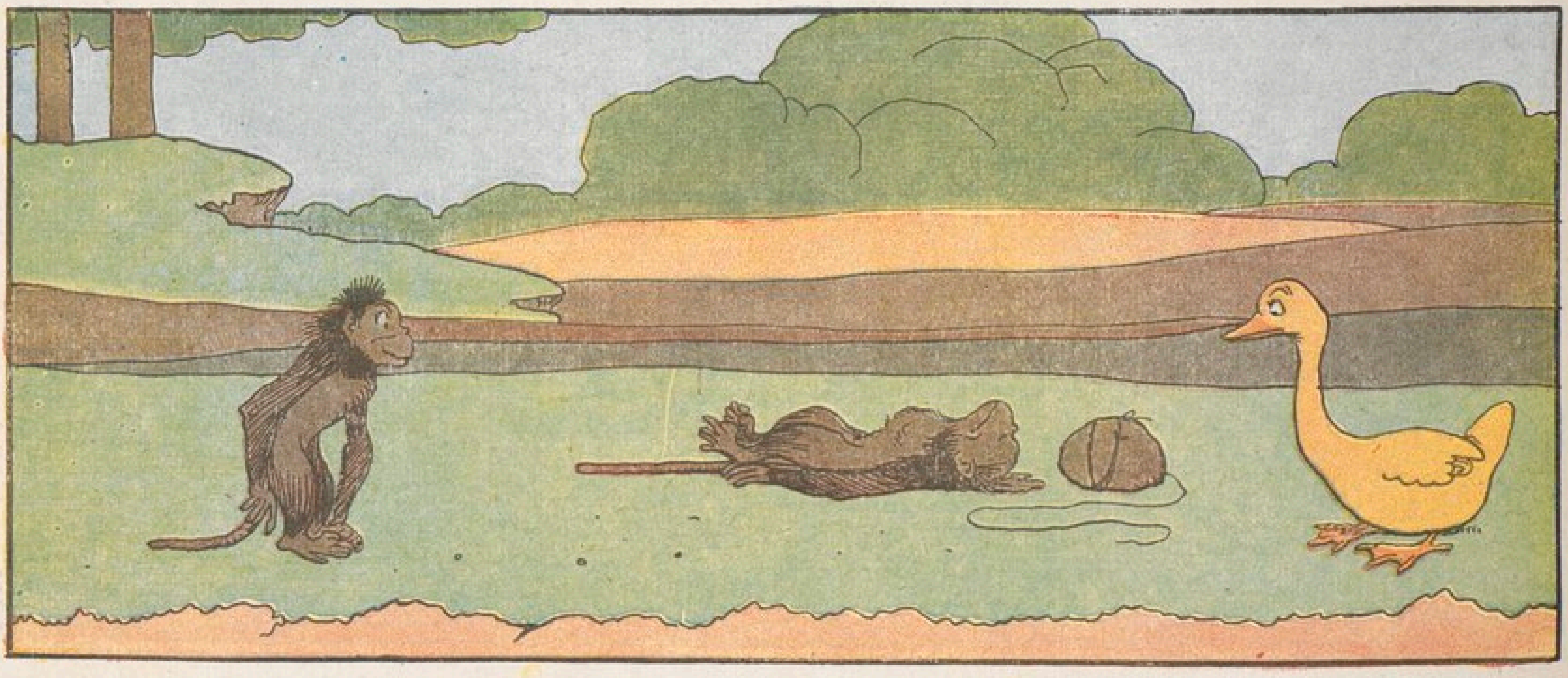
72. — Débarrassé du tonneau, Brutus se remit tant bien que mal sur ses pattes et geignit douloureusement. De son nez des gouttes de sang s'échappaient et tombaient à ses pieds sur le sable tandis que l'auditoire, qui n'aimait pas le fauve, riait sous cape de sa lamentable et déshonorante aventure. Un lion vaincu par un canard, quelle honte !



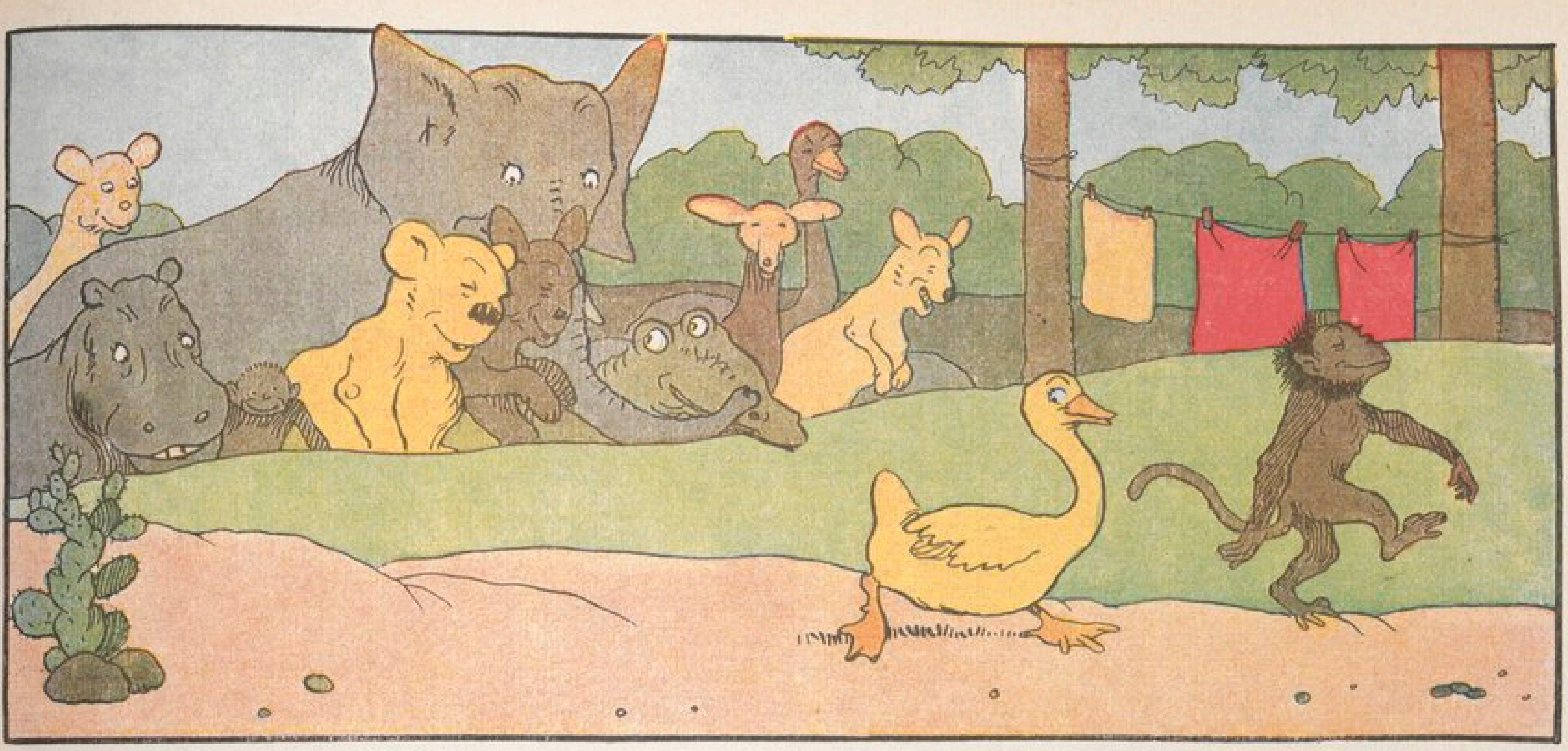
73. — Pendant ce temps, Gédéon volait, entraînant son boulet. D'un coup de bec, il se libéra du pavé en défaisant le nœud de la ficelle qui le retenait à sa patte et il reprit son vol en poussant des coins-coins joyeux.



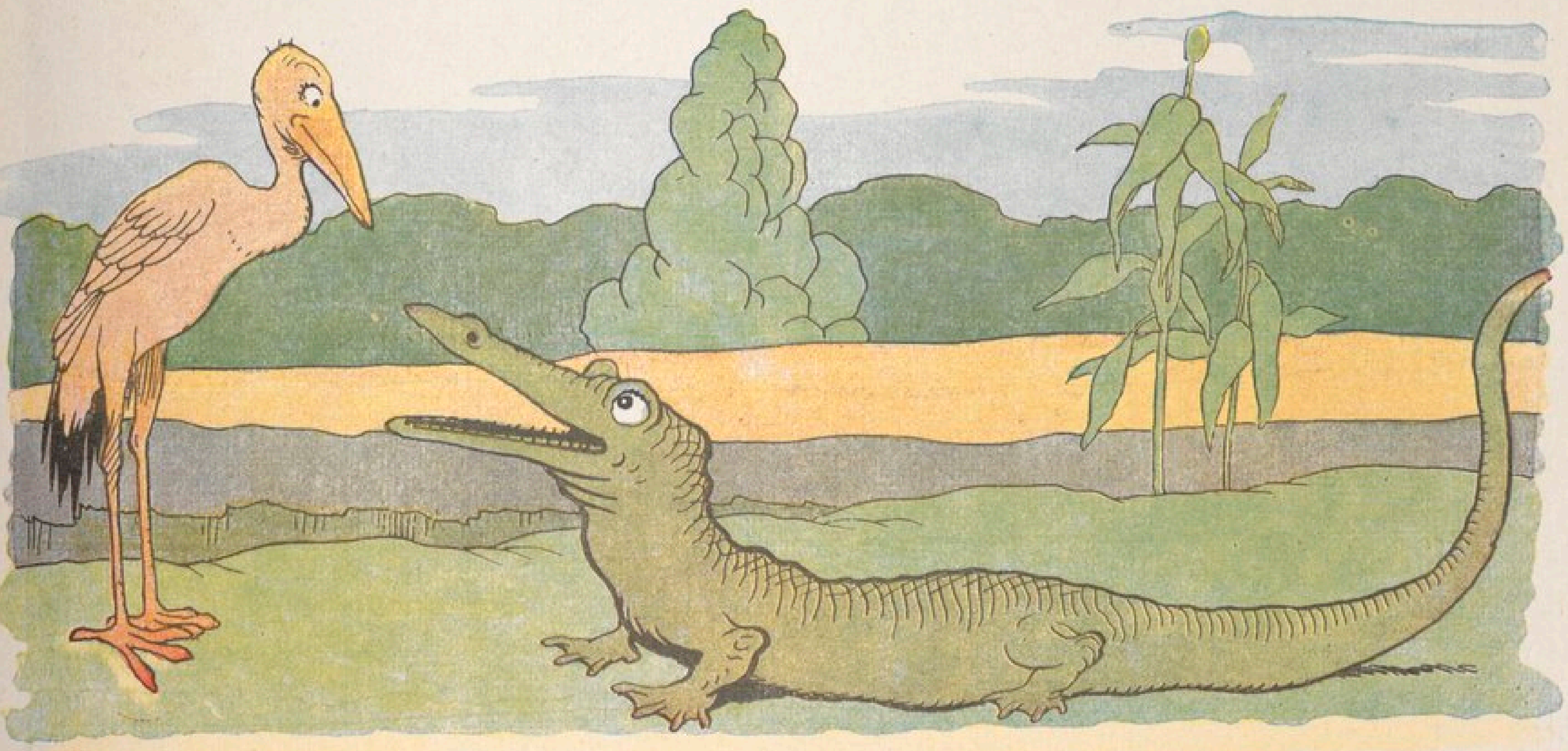
74. — La pierre, en tombant, écrasa la tête du singe Oscar qui venait de quitter la réunion et songeait qu'il était maladroit de vendre la peau du canard avant de l'avoir tué.



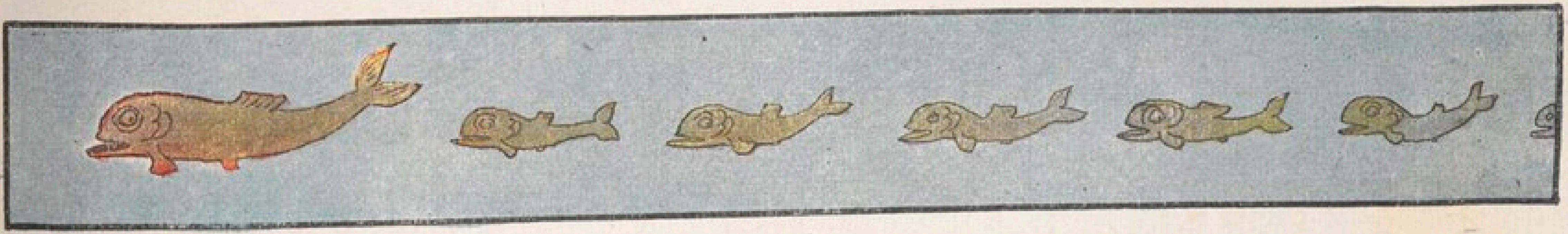
75. — Pauvre vieux, dit Anatole en guise d'oraison funèbre. Tu peux te vanter d'avoir été puni par où tu as péché
Après cette aventure, Anatole et Gédéon reprirent leurs promenades quotidiennes, ne pensant plus au lion qui soignait, au fond de sa caverne, son nez meurtri et ses côtes défoncées.



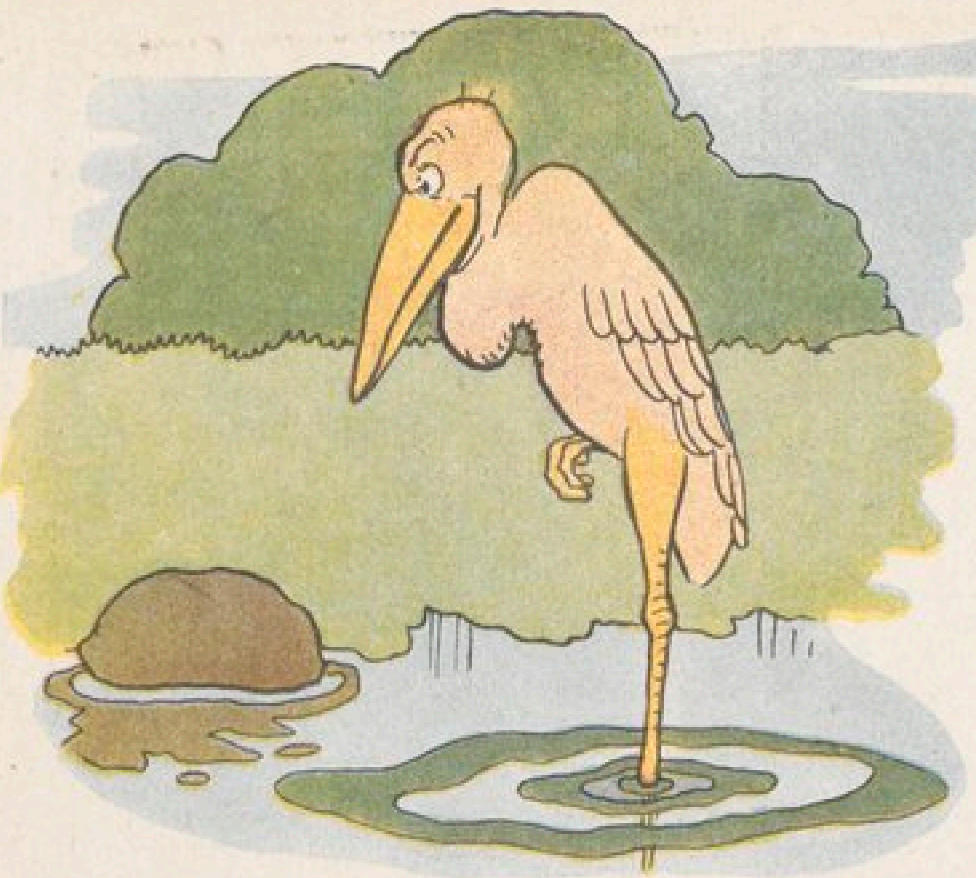
76. — Depuis ce jour, Gédéon fut proclamé grand citoyen du désert. On faisait la haie sur son passage et son orgueil de canard français trouvait dans les ovations qui lui étaient faites une délicieuse satisfaction.



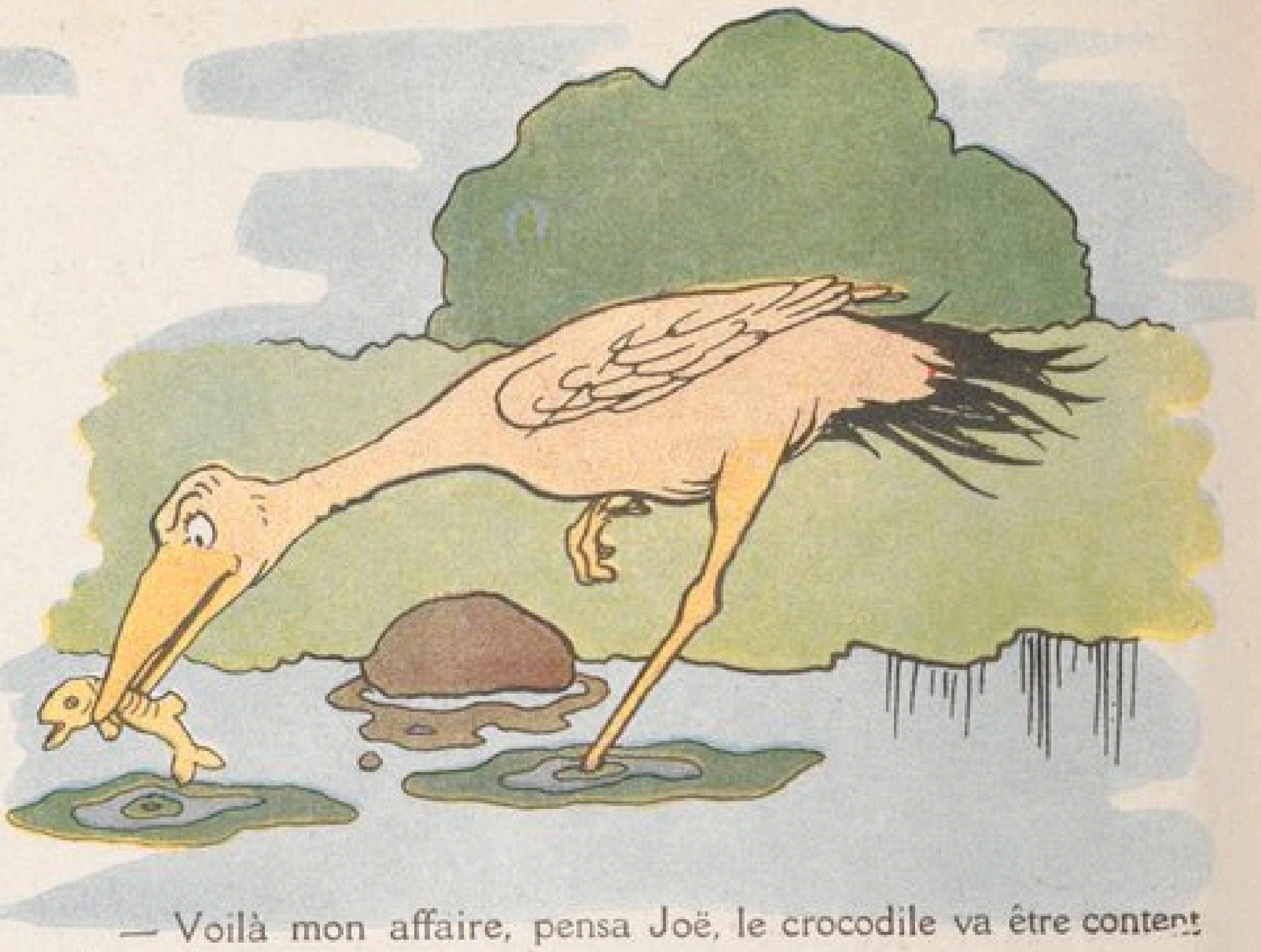
77. — Cependant, le canard avait dans Joë un ennemi tenace et vindicatif. Le marabout était aussi très intéressé. Il ne pouvait digérer la perte de la prime promise pour capturer Gédéon. Aussi, est-il en ce moment en grande conversation avec le crocodile Antoine. Un plan est arrêté entre les deux compères.



78. — Le Nil est peuplé de petits poissons appelés poissons arc-en-ciel par les naturels de l'endroit. Un matin, le marabout s'avança sur les bords du fleuve et attendit.



79. — Au bout de quelques minutes d'attente, il plongea soudain son bec dans l'eau et en retira un petit poisson arc-en-ciel.



— Voilà mon affaire, pensa Joë, le crocodile va être content de moi.

80. — Et il s'achemina tranquillement vers un banc de sable sur lequel le monstre se prélassait, semblant dormir.

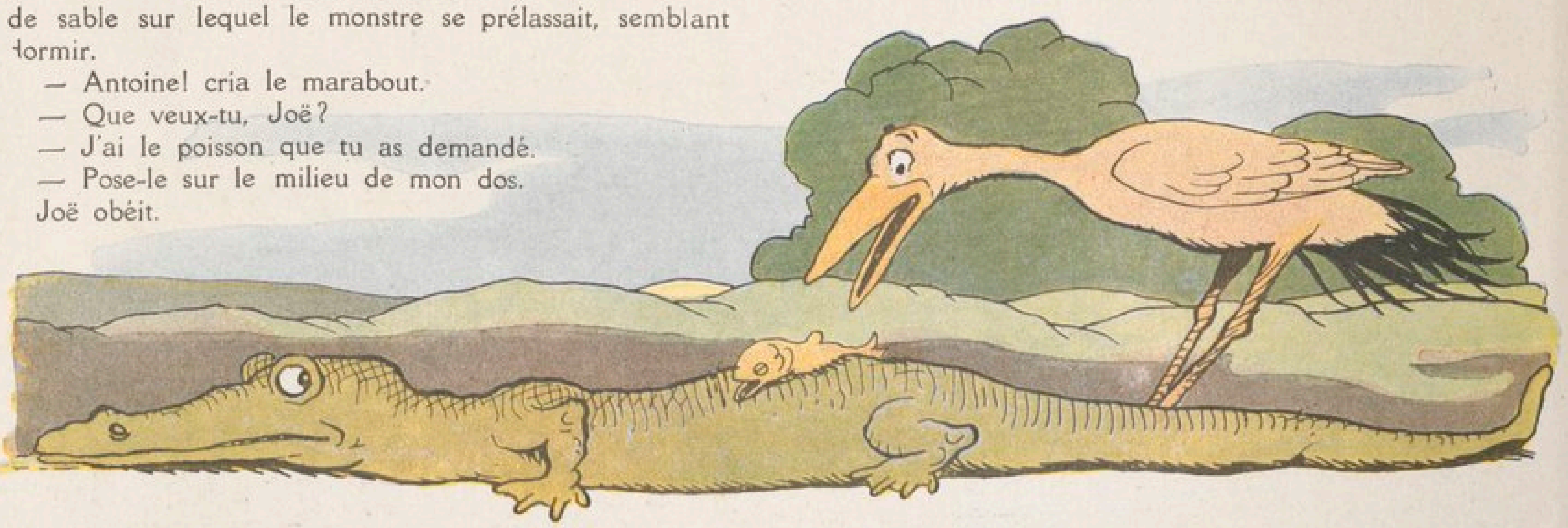
— Antoine! cria le marabout.

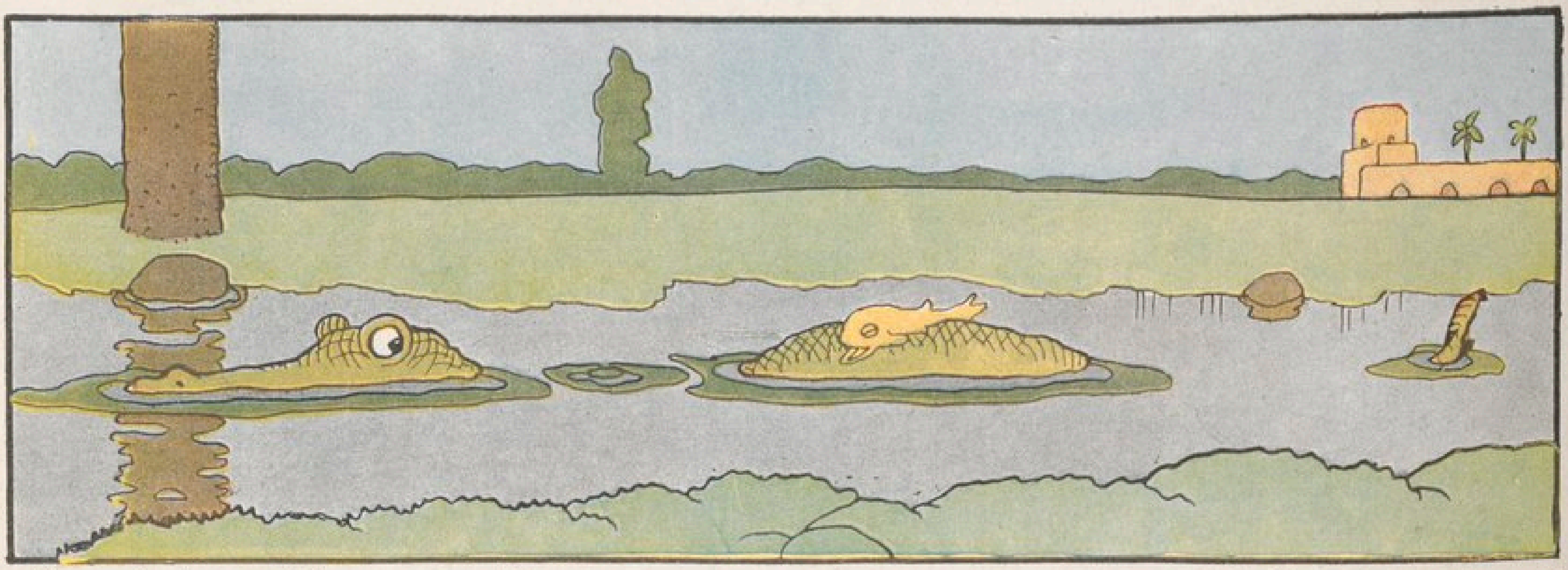
— Que veux-tu, Joë?

— J'ai le poisson que tu as demandé.

— Pose-le sur le milieu de mon dos.

Joë obéit.

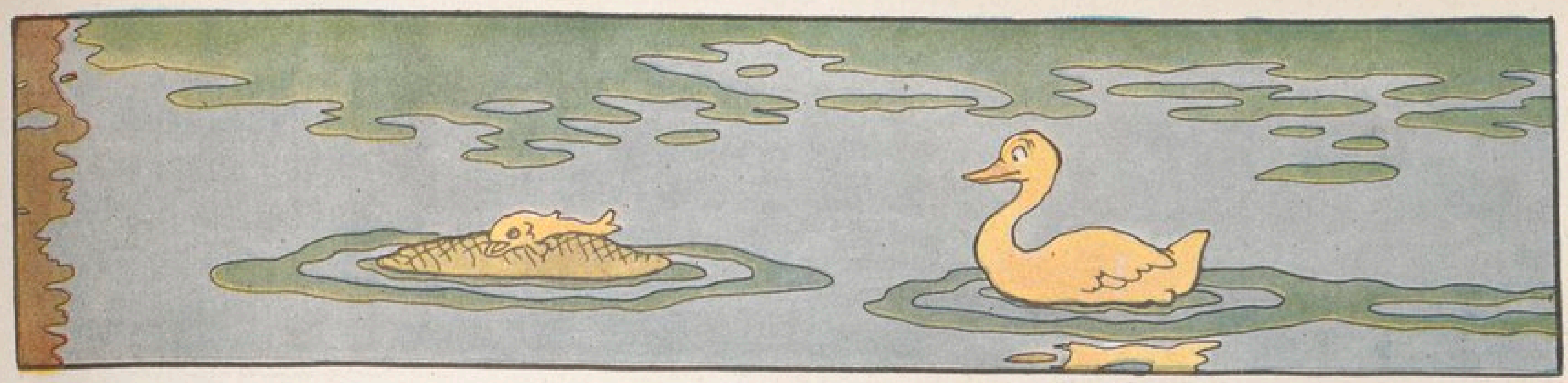




81. — Antoine se dirigea vers la rivière en rampant et y entra doucement en ayant soin de laisser émerger la partie de son dos où reposait le poisson.

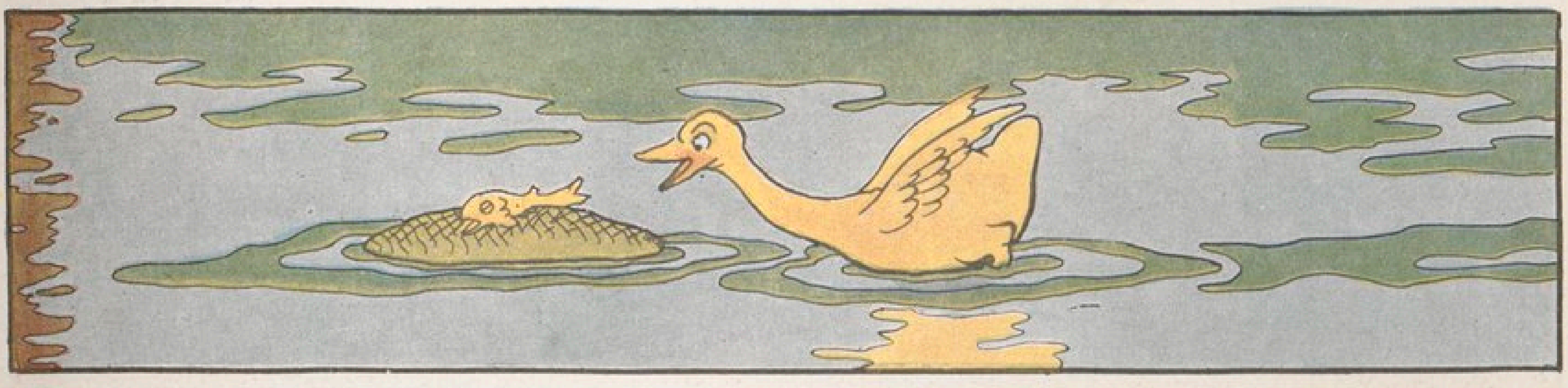
A un moment donné il s'arrêta.

— C'est ici que périra Gédéon, dit Antoine sentencieusement. Et doucement sa tête et sa queue disparurent sous l'eau.

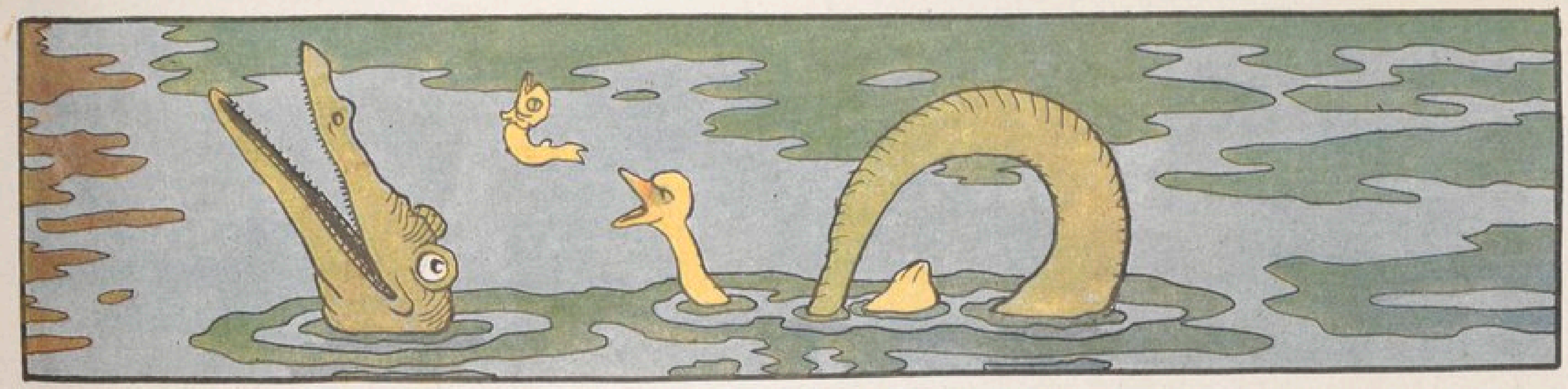


82. — Il ne restait au-dessus de la surface liquide que la partie du dos supportant l'arc-en-ciel. On aurait dit un petit poisson se chauffant au soleil sur une petite langue de terre.

A ce moment, Gédéon arriva nageant doucement. Il aperçut le poisson.

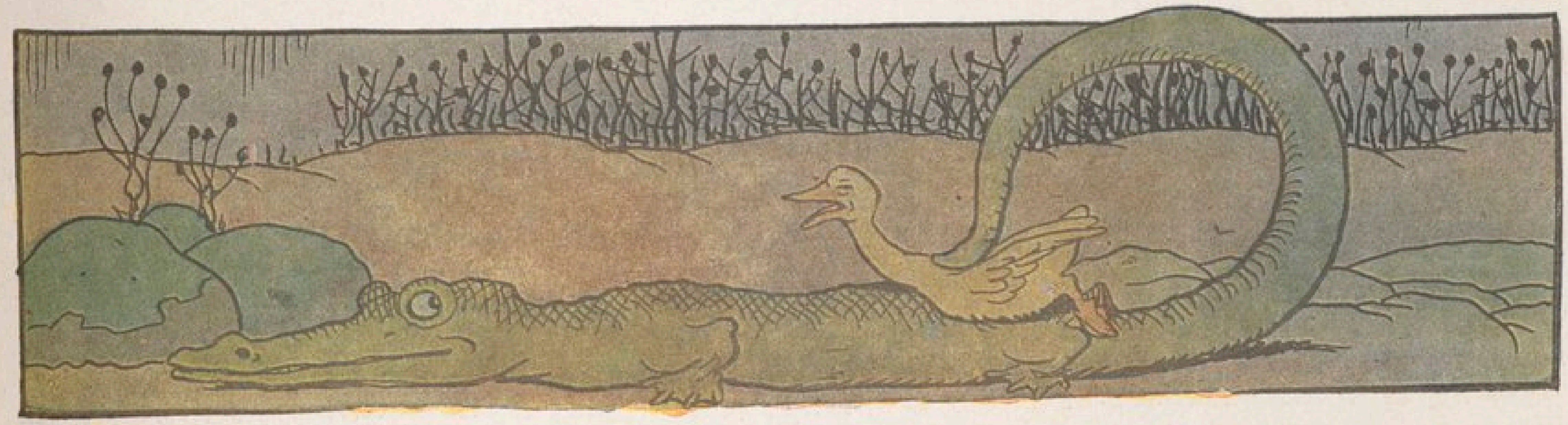


83. — Bonne affaire, dit le canard en se précipitant sur la proie, je n'ai pas encore déjeuné et mon estomac commence à crier famine.



84. — Il n'avait pas fini sa phrase qu'il recevait sur les reins un véritable coup d'assommoir. C'était la queue du crocodile qui, en se repliant, le fixait sur le dos du monstre.

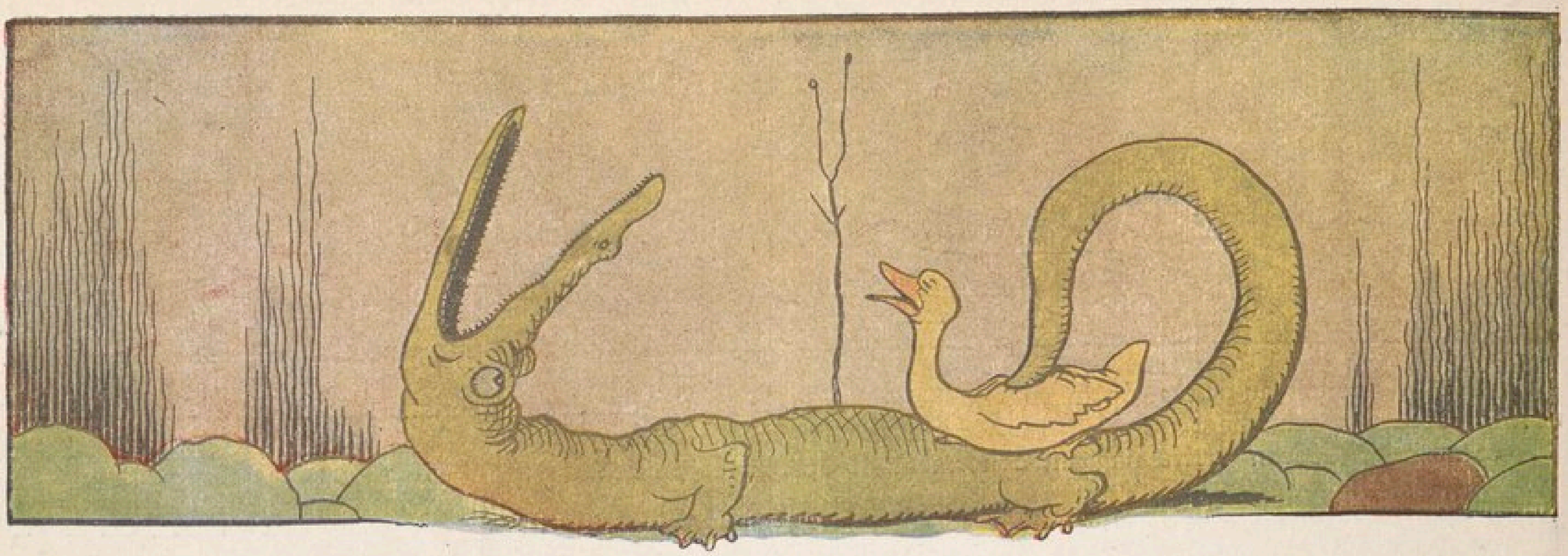
— Ouf!... s'écria Gédéon à moitié étouffé.



85. — Antoine gagna le fond de l'eau avec sa capture

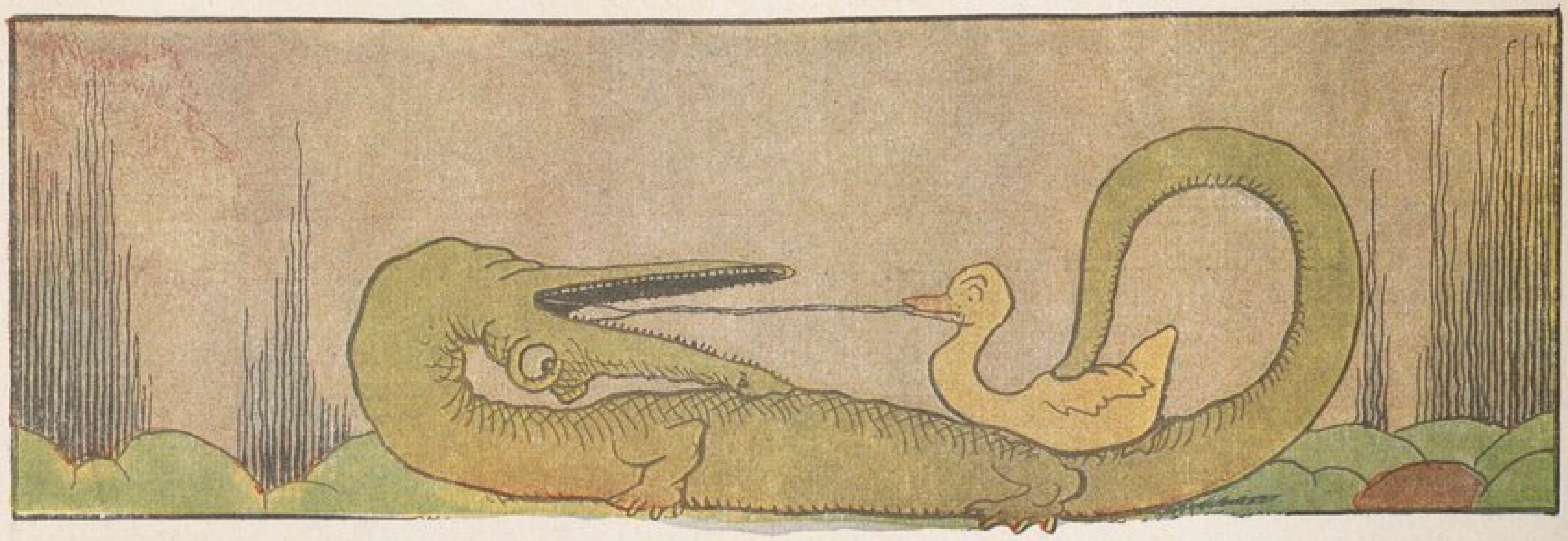
— Au secours! criait Gédéon.

— Tu peux crier, lui répondit Antoine, ce n'est pas ici que tu recevras la visite de ton ami Anatole. Fais ta prière, car dans deux minutes je vais te manger.

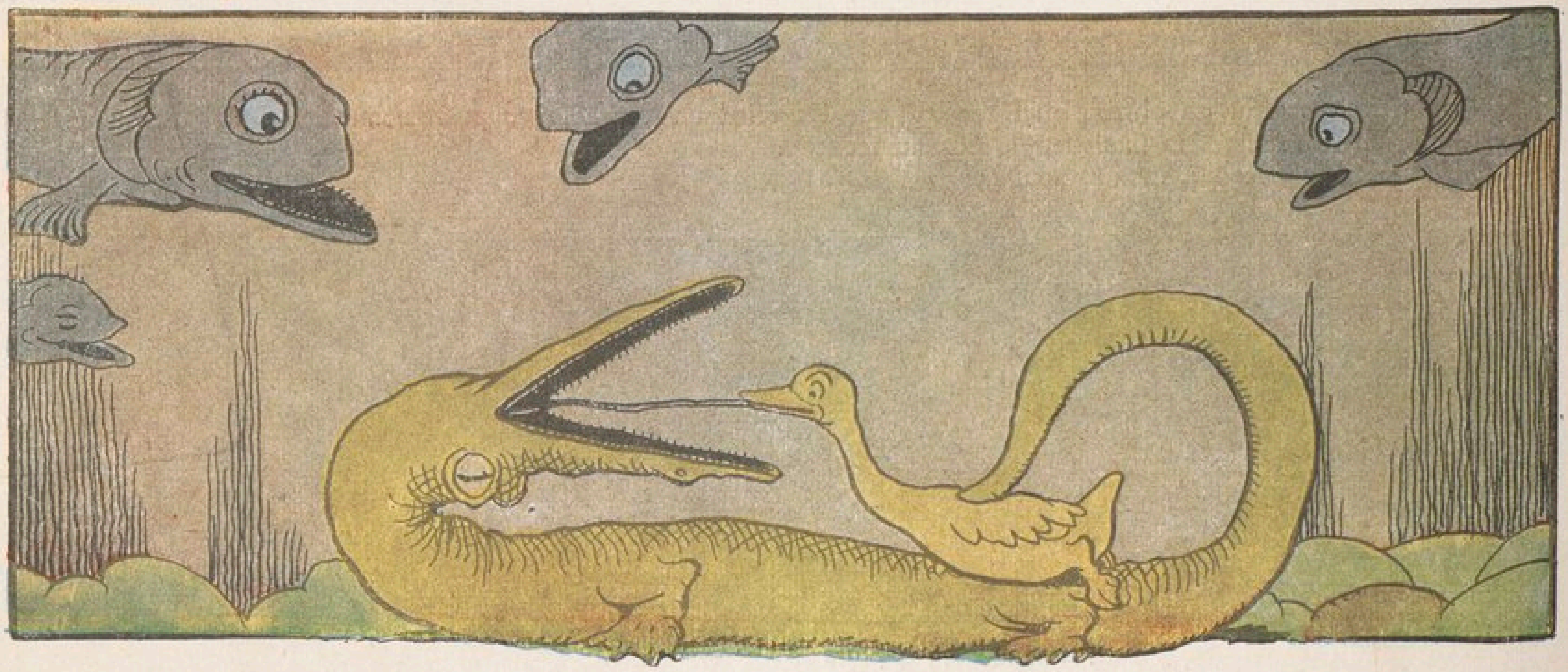


86. — Les deux minutes écoulées, le monstre renversa sa tête en arrière pour happer sa pauvre victime.

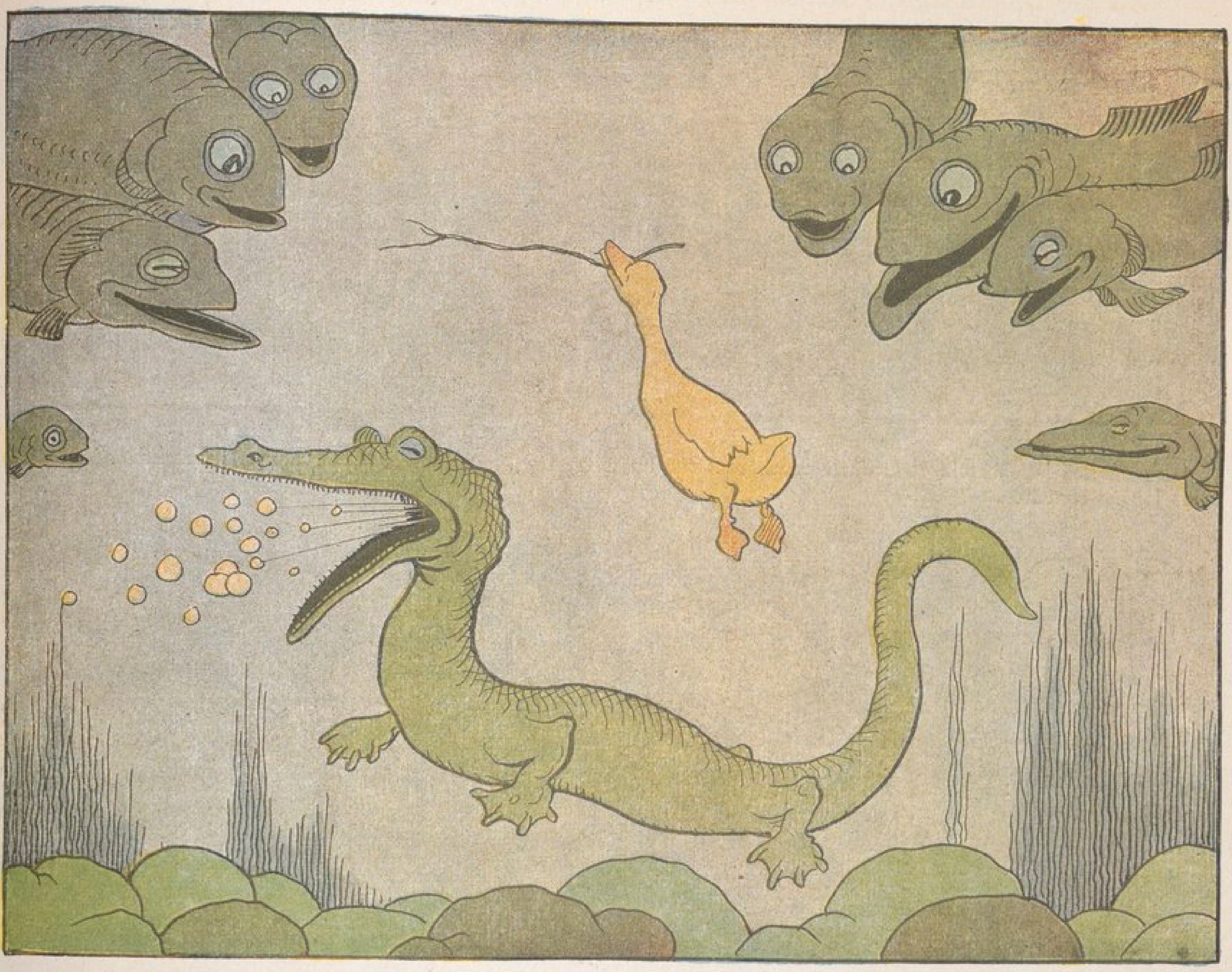
Gédéon s'était ressaisi, c'est vous dire que son imagination travaillait activement. Tout à coup un sourire illumina la face du brave canard. — Il avait trouvé !



87. — Gédéon arracha d'un coup de bec un long et fin roseau ; puis quand le monstre ouvrit sa large gueule pour le dévorer, le canard dirigea la pointe du roseau vers le fond de la gorge du crocodile et tranquillement lui chatouilla le palais, la luette et le larynx.

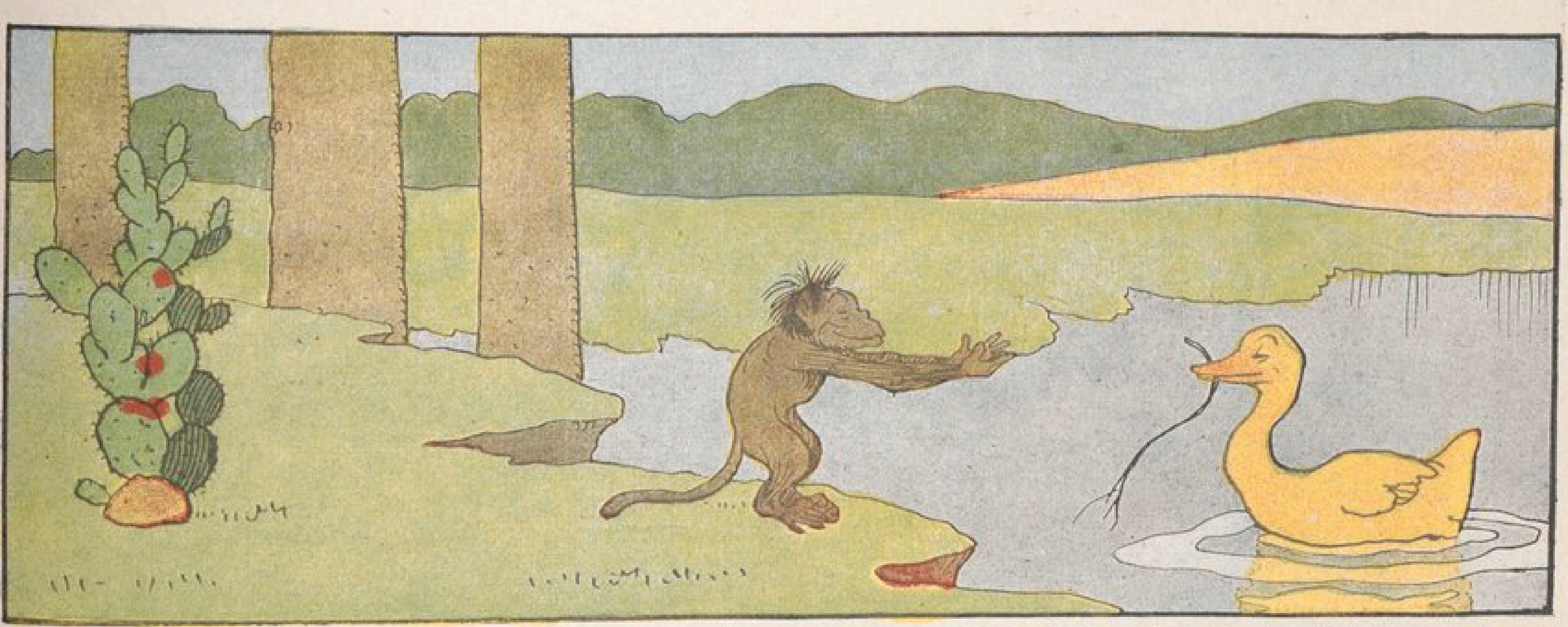


88. — Antoine ne put supporter longtemps ce chatouillement désagréable. Il eut un haut-le-cœur...



89. — ... et éternua en exécutant un formidable soubresaut.

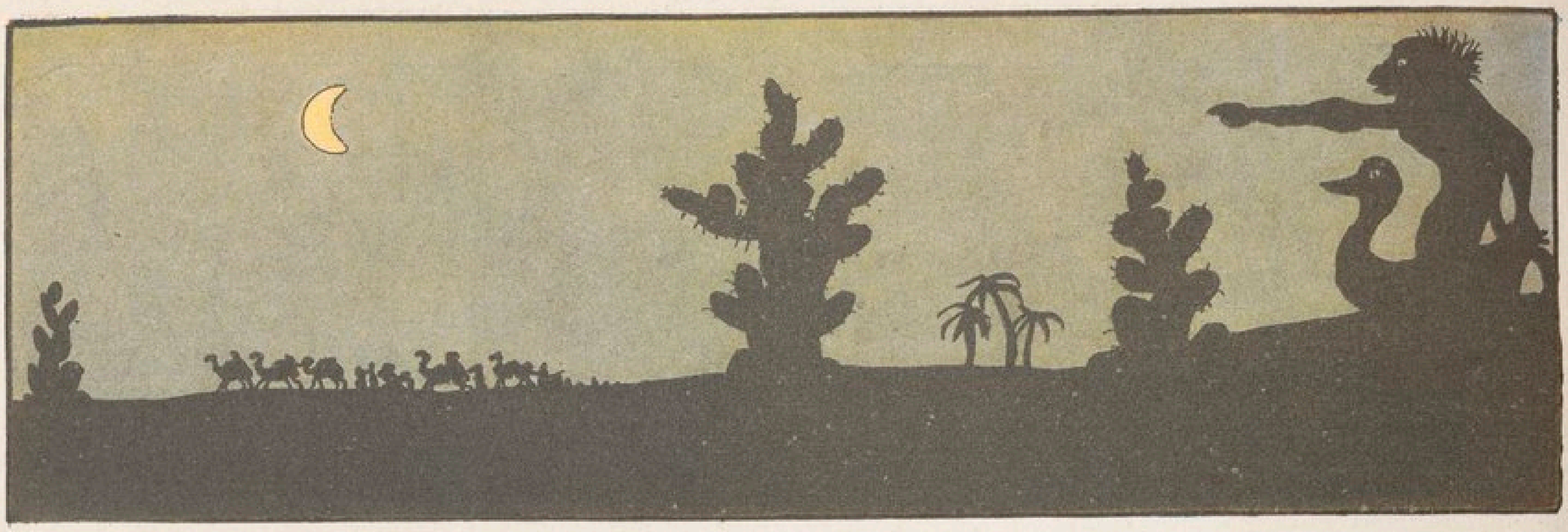
Gédéon était délivré. Le canard en profita pour revenir à l'air libre tandis que la gent aquatique de l'endroit riait à gorge déployée des contorsions d'Antoine.



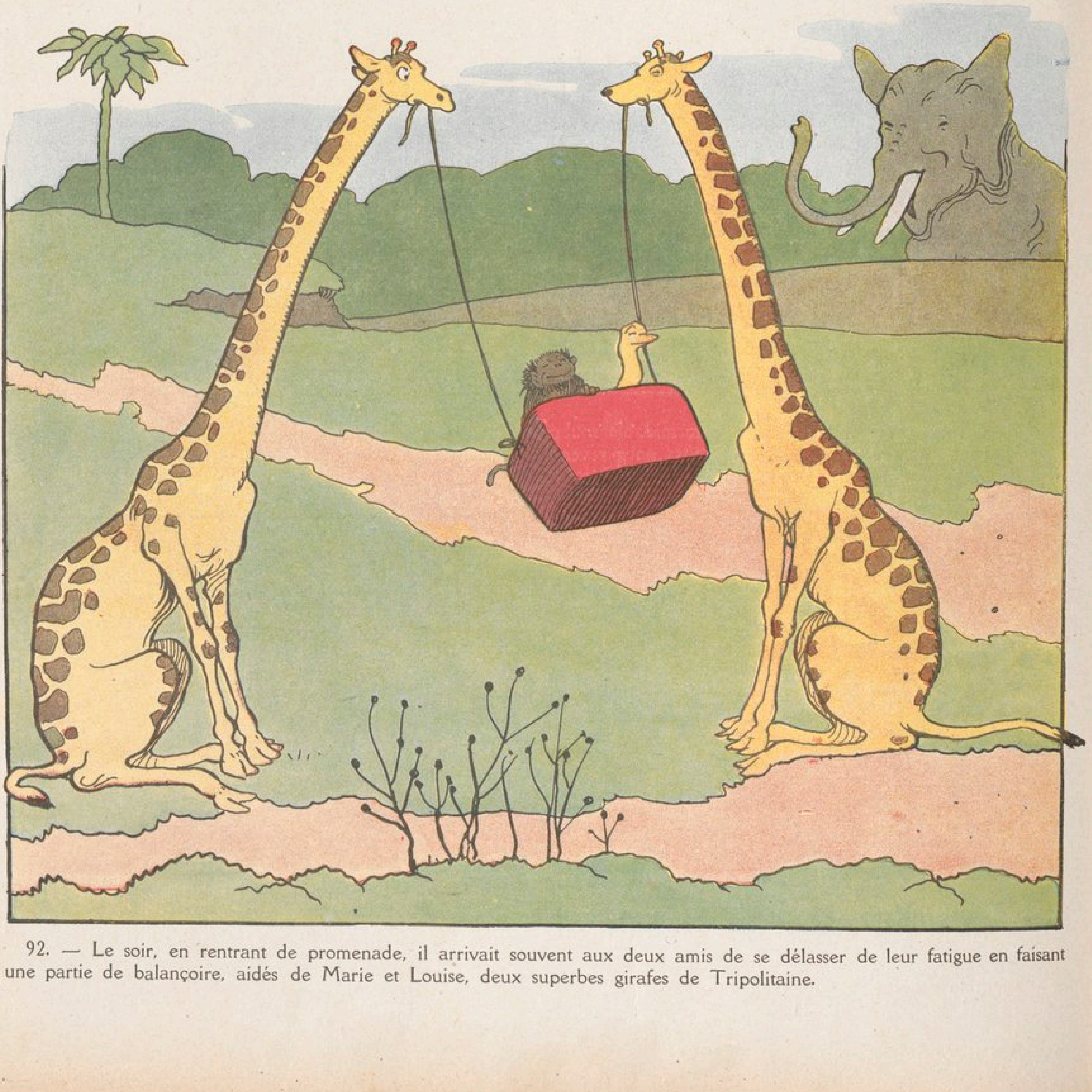
90. — Gédéon sortit de l'eau sain et sauf, tenant toujours son roseau dans son bec. Sur la rive l'attendait son ami Anatole fort inquiet de son absence.

— Enfin te voilà, cher ami. Ah ! que je suis heureux de te revoir.

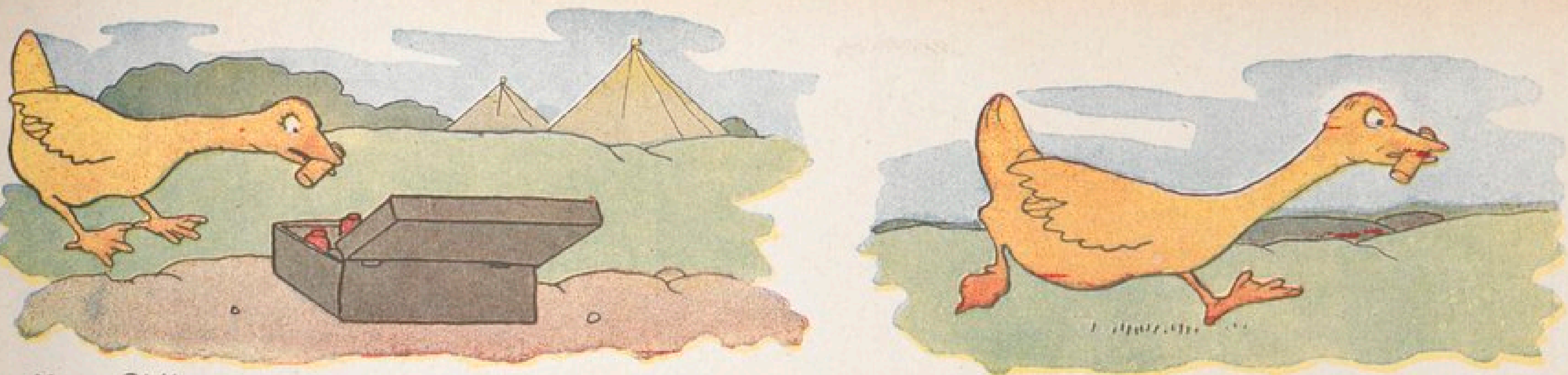
— Et moi donc, mon vieux !



91. — Ce soir-là, Anatole et Gédéon couchèrent sur un talus. Du haut de leur observatoire, ils assistèrent au défilé d'une longue caravane.

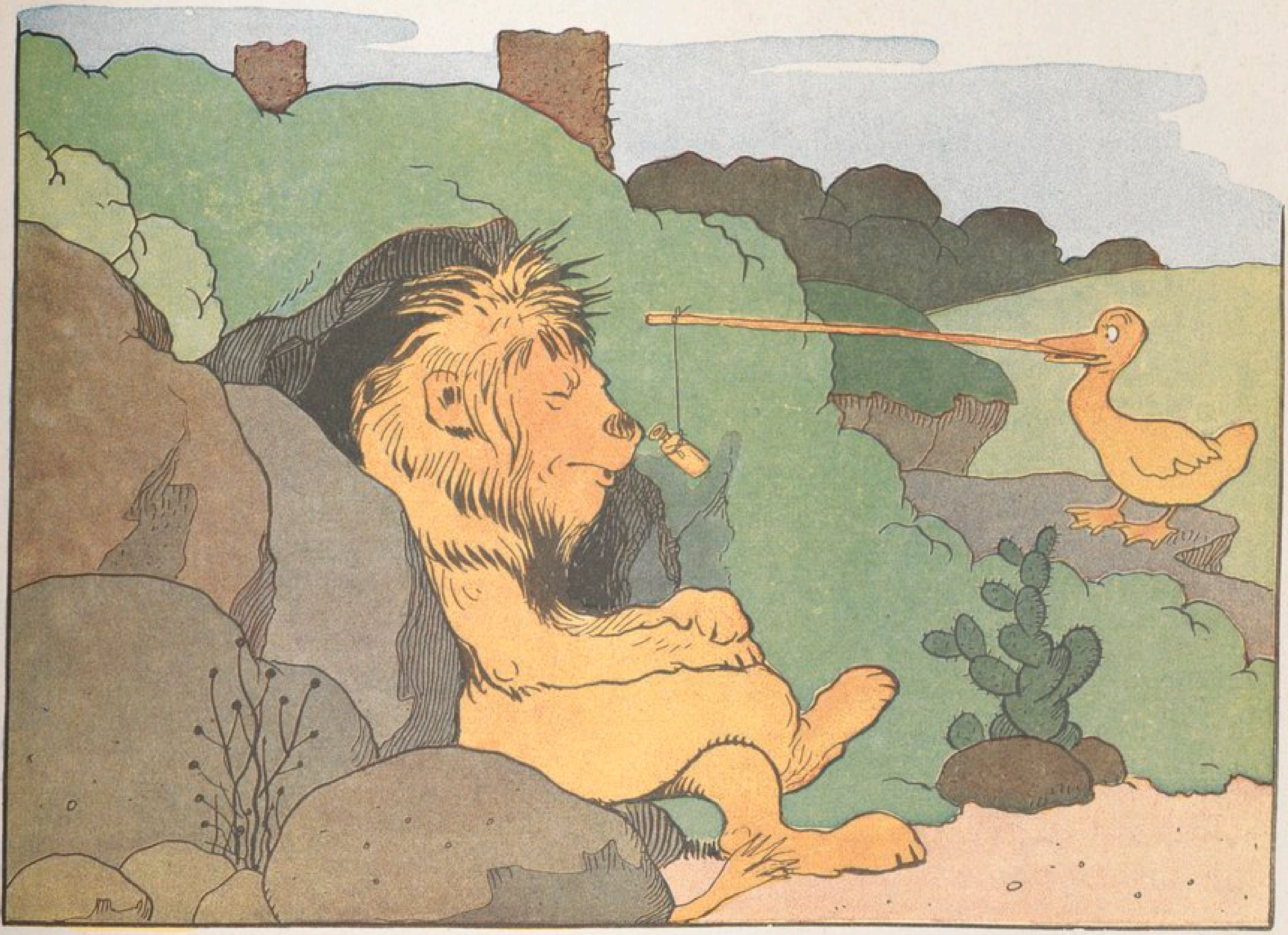


92. — Le soir, en rentrant de promenade, il arrivait souvent aux deux amis de se délasser de leur fatigue en faisant une partie de balançoire, aidés de Marie et Louise, deux superbes girafes de Tripolitaine.



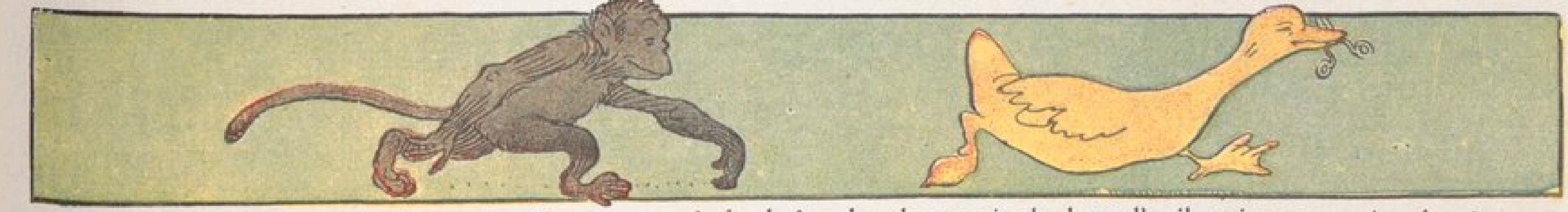
93. — Gédéon songeait au départ. Néanmoins il ne voulait pas quitter l'Afrique sans donner une bonne leçon au lion qui avait été si dur pour lui et au rhinocéros qui avait prêté à ses ennemis le secours de sa force.

Dans une boîte de pharmacie ouverte près d'un campement, Gédéon trouva une petite bouteille de chloroforme.



94. — Voilà mon affaire, dit le canard, quand le lion fera la sieste au seuil de sa caverne, j'irai prolonger son sommeil.

Ainsi dit, ainsi fut fait : Gédéon réussit à mettre le flacon de chloroforme sous le nez du Roi des Animaux pendant qu'il sommeillait et le lui fit respirer longuement.

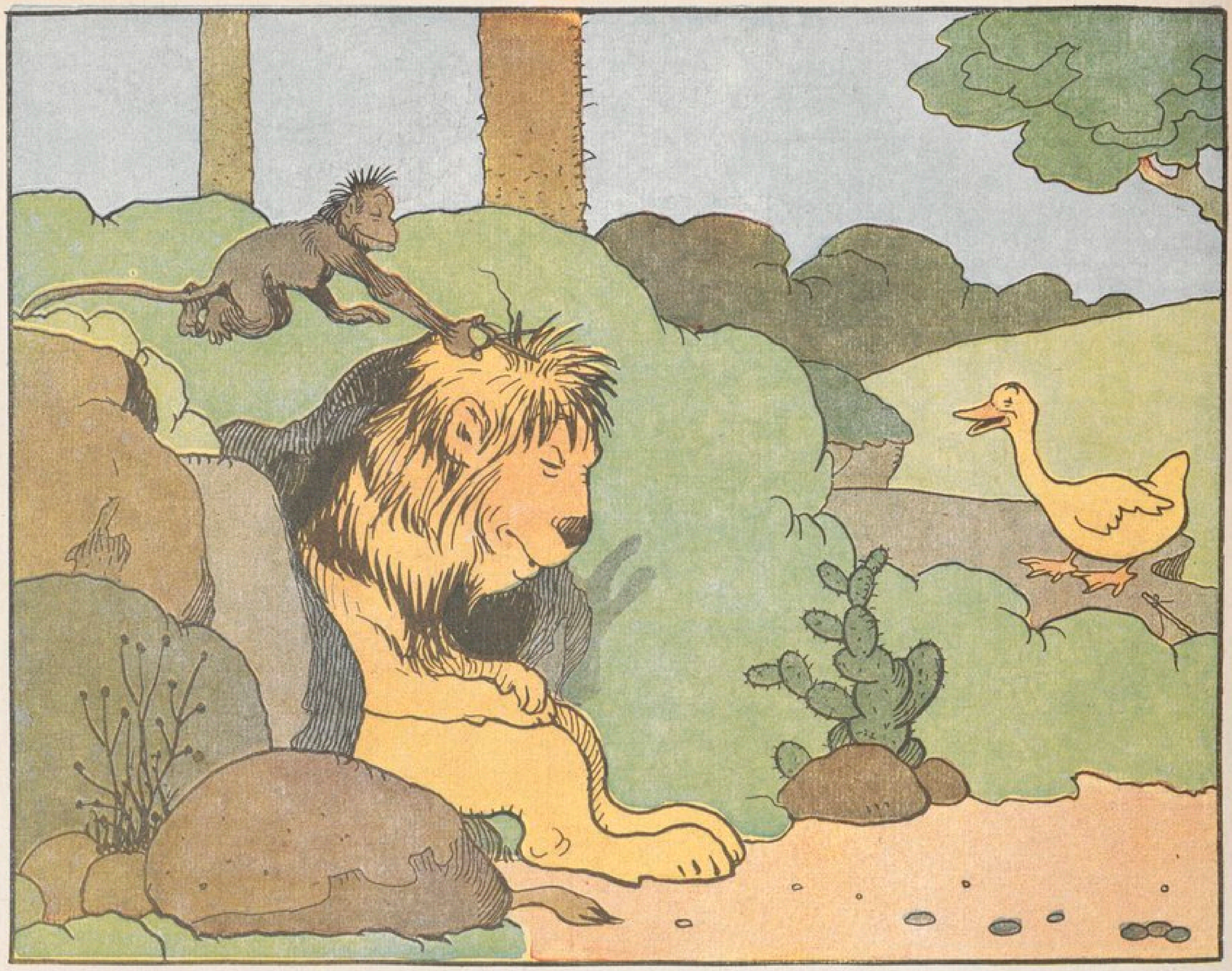


95. — Puis, en compagnie d'Anatole, il retourna à la boîte de pharmacie de laquelle il retira une paire de ciseaux.

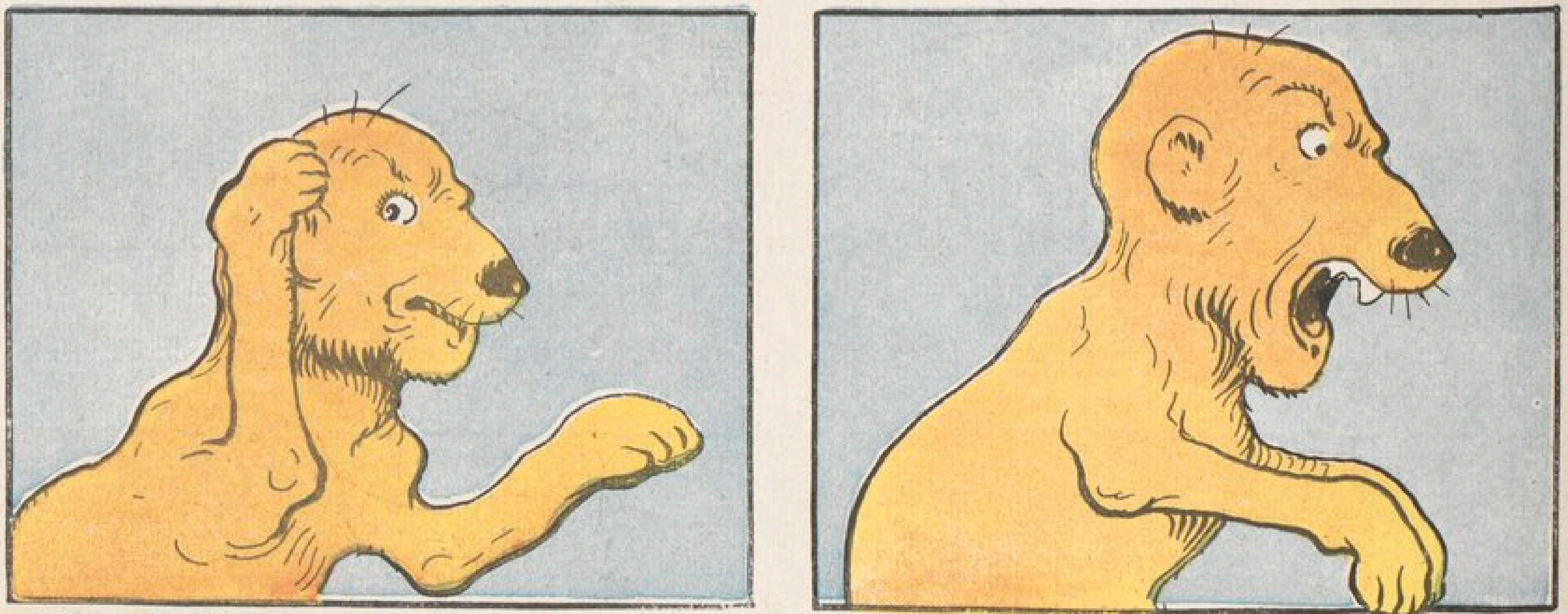
— Qu'allons-nous faire de ces ciseaux, Gédéon ?

— Suis-moi, Anatole, tu vas le savoir.

Et Anatole suivit Gédéon.



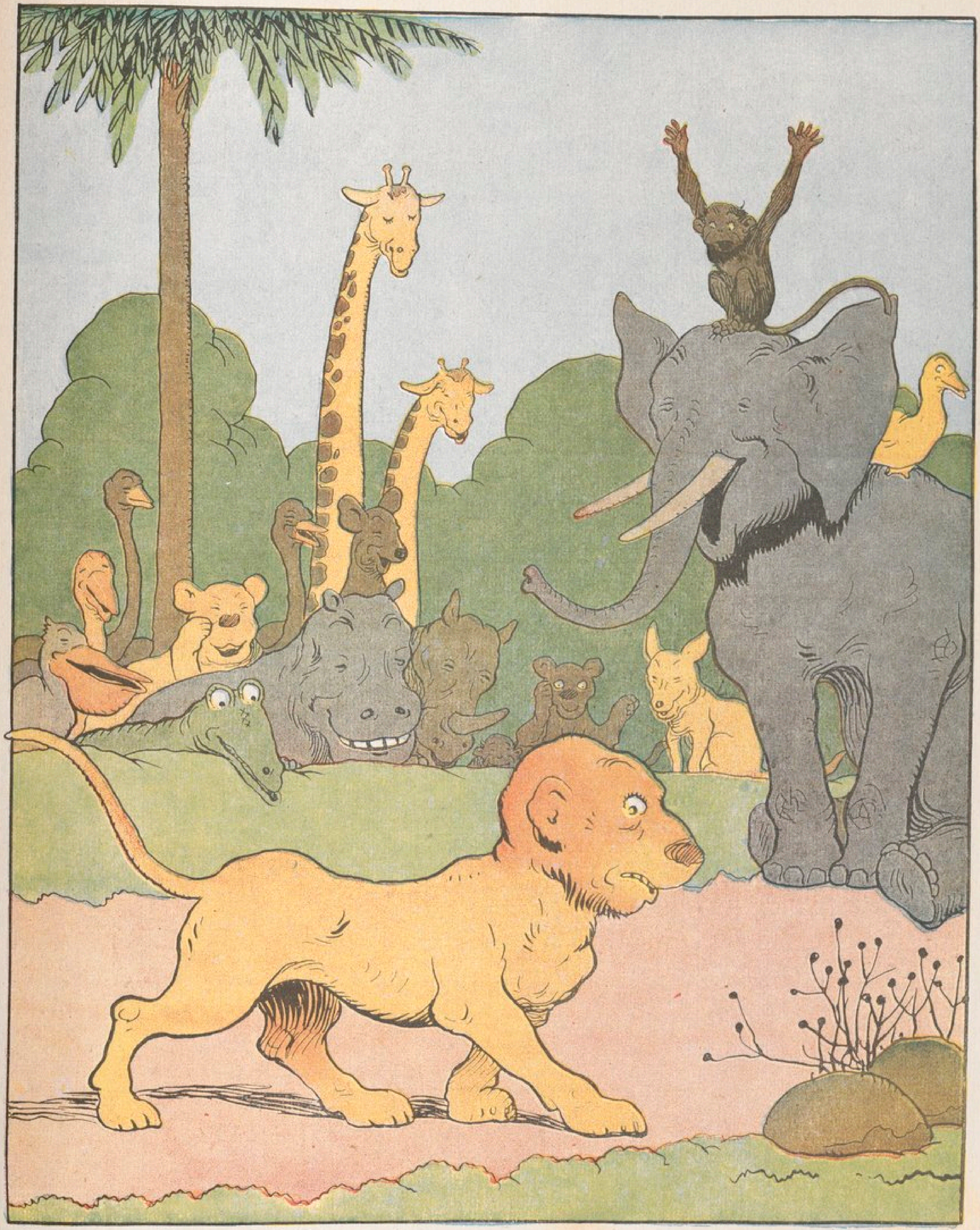
96. — Monte sur ce talus, Anatole, et coupe les cheveux de ce client qui dort.
— Mais s'il allait se réveiller.
— Pas de danger, il n'ouvrira pas les yeux avant deux jours. Tu peux travailler en toute sécurité.
Et Anatole fit tomber toute la crinière de Brutus.



97. — Quand le fauve se réveilla quarante-huit heures après, il avait un fort mal de tête, et il sentait une fraîcheur anormale s'abattre sur son crâne et ses épaules. Machinalement il passa sa patte sur sa tête et poussa un terrible rugissement de surprise et de colère.

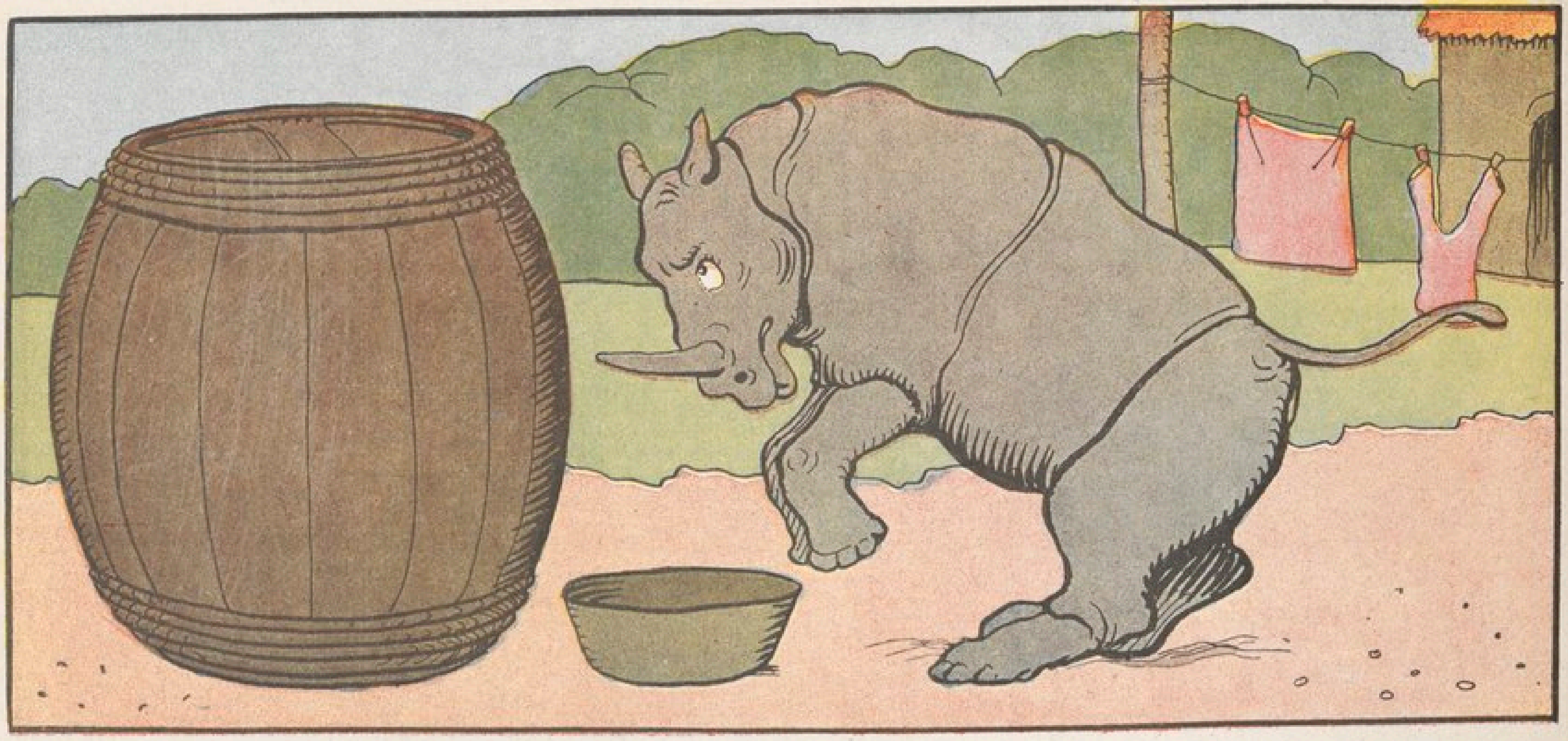
— Qui m'a fait ça ?

— C'est Gédéon, lui cria un perroquet qui avait tout vu.

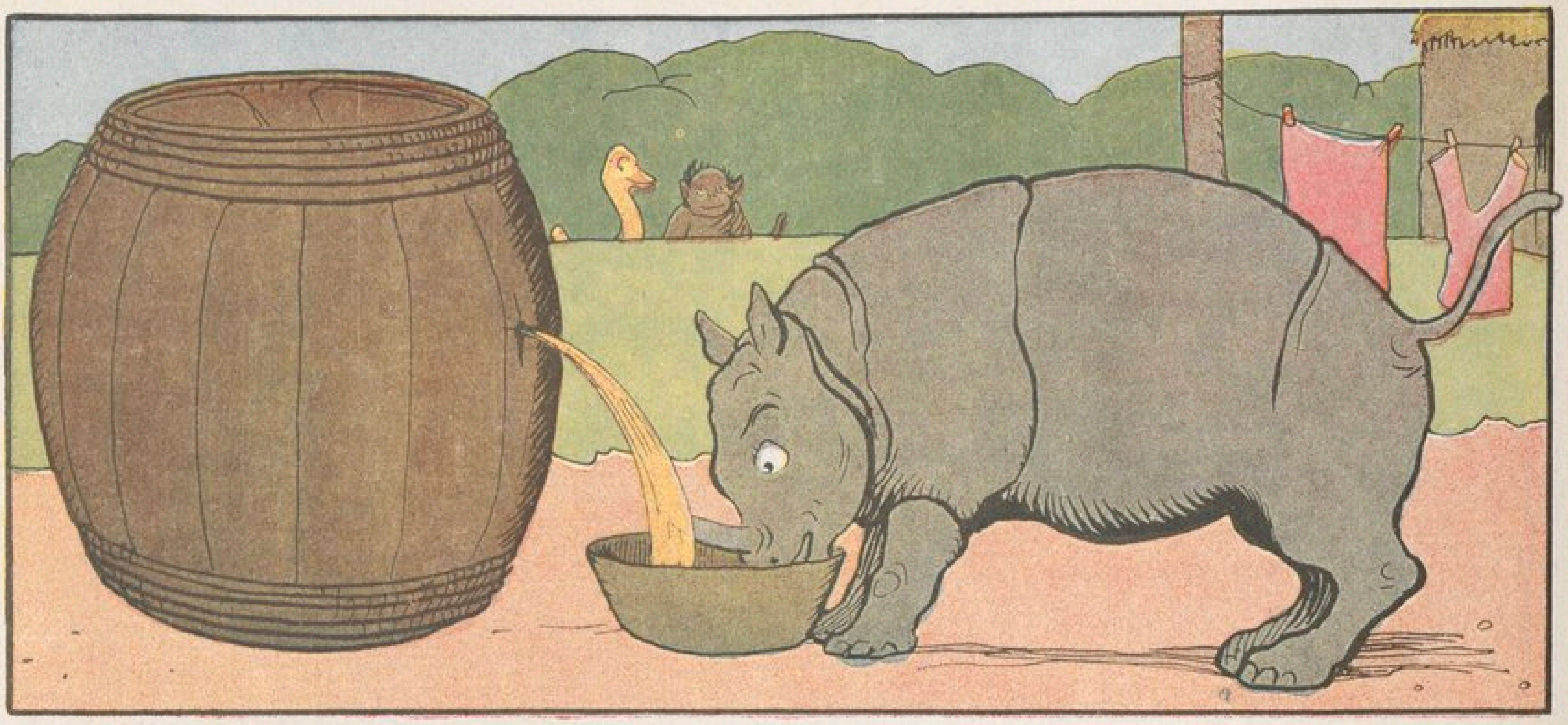


98. — Depuis qu'il est rasé, le Roi a perdu son prestige et son autorité. Il est en butte aux quolibets et aux moqueries de son entourage.

— Maudit Gédéon! s'écrie-t-il dans ses accès de rage; qui me débarrassera de ce canard?

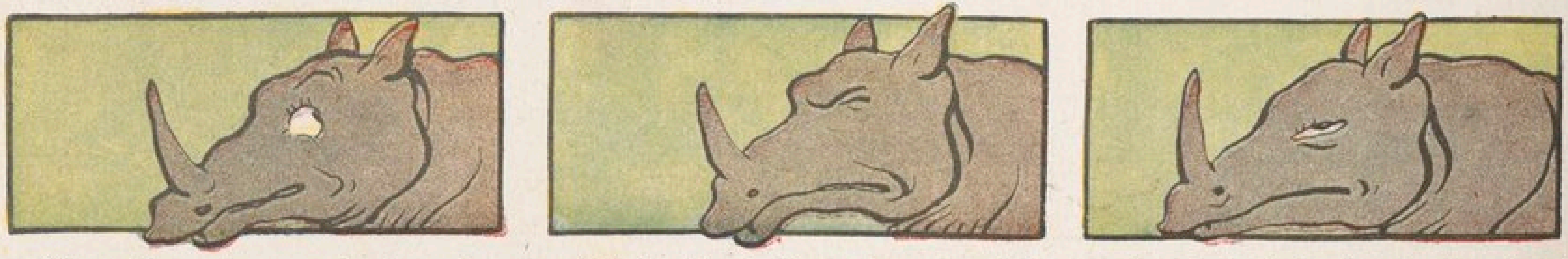


99. — En se promenant, Anatole et Gédéon rencontrèrent le rhinocéros qui était occupé à donner des coups de corne dans un tonneau rempli de vin. L'animal avait soif et il pensait se désaltérer en crevant le tonneau.

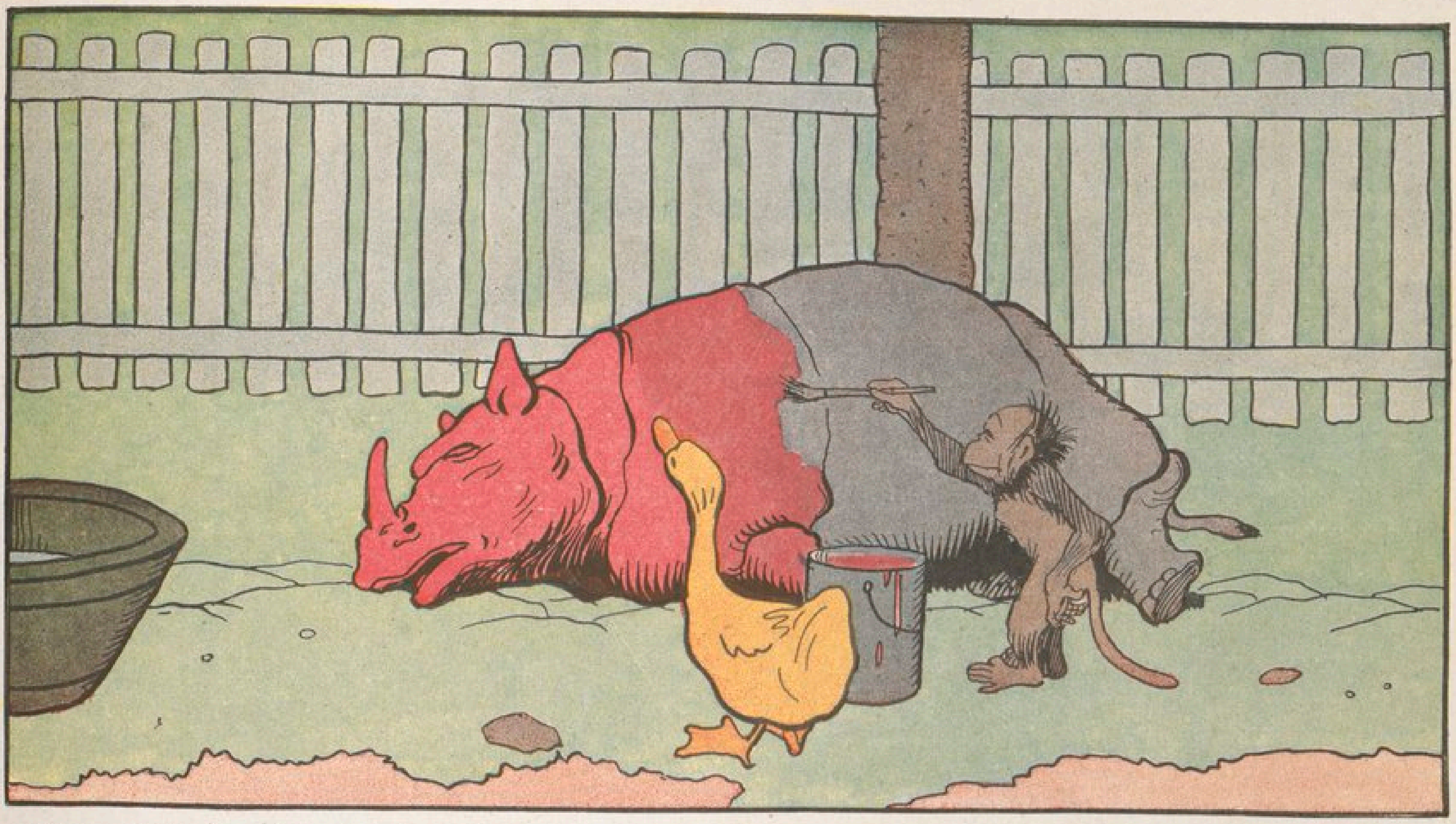


100. — Sa tentative réussit. Bientôt le flanc du tonneau laissa échapper un liquide vermeil qui tomba dans un récipient placé à terre.

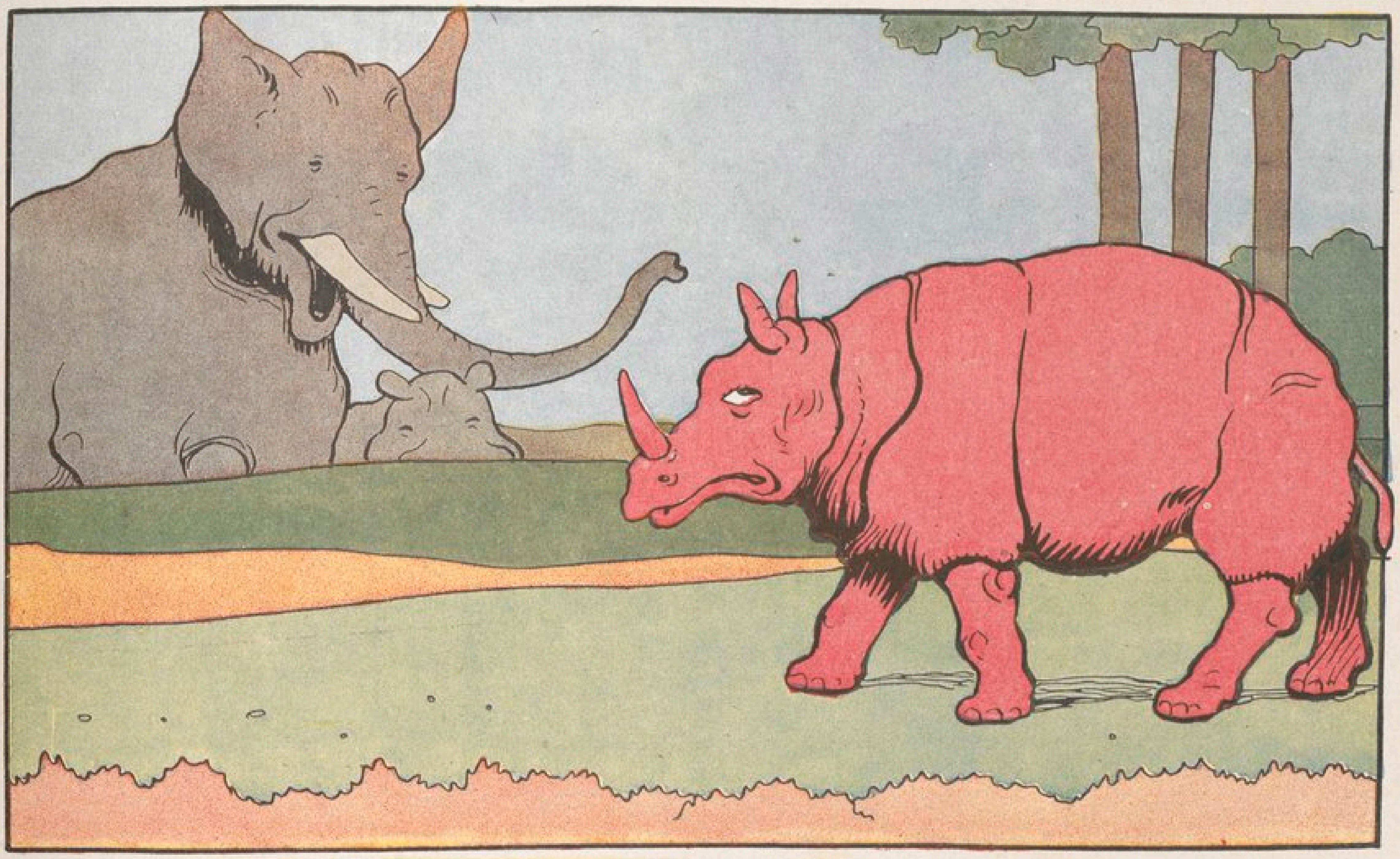
L'animal altéré plongea son museau dans le récipient et but avidement tout ce qui s'échappa du tonneau



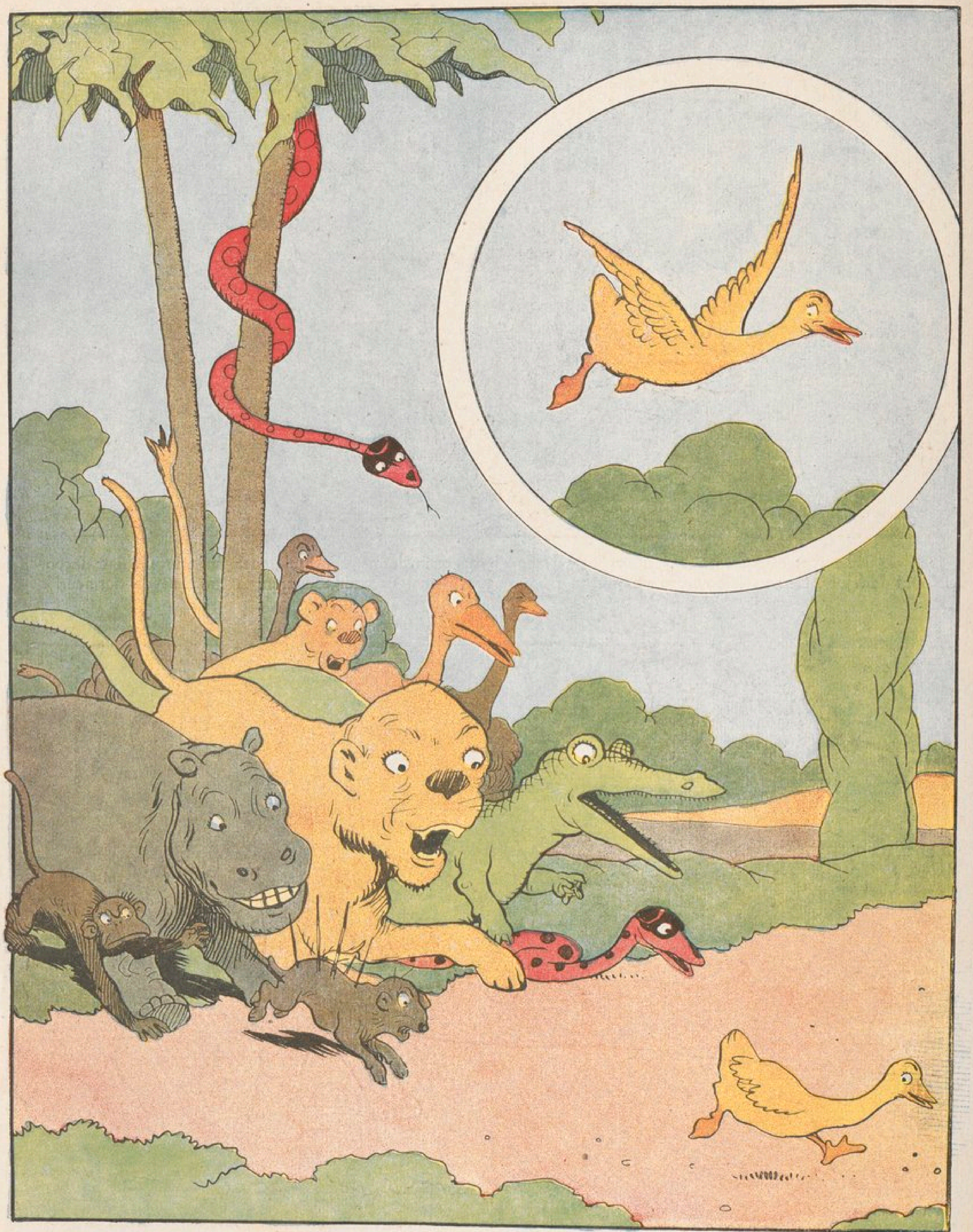
101. — Cinq minutes après, le pachyderme, qui avait roulé des yeux blancs et fait de bien laides grimaces, roulait à terre en poussant de sourds grognements. Puis il s'endormit d'un lourd sommeil.



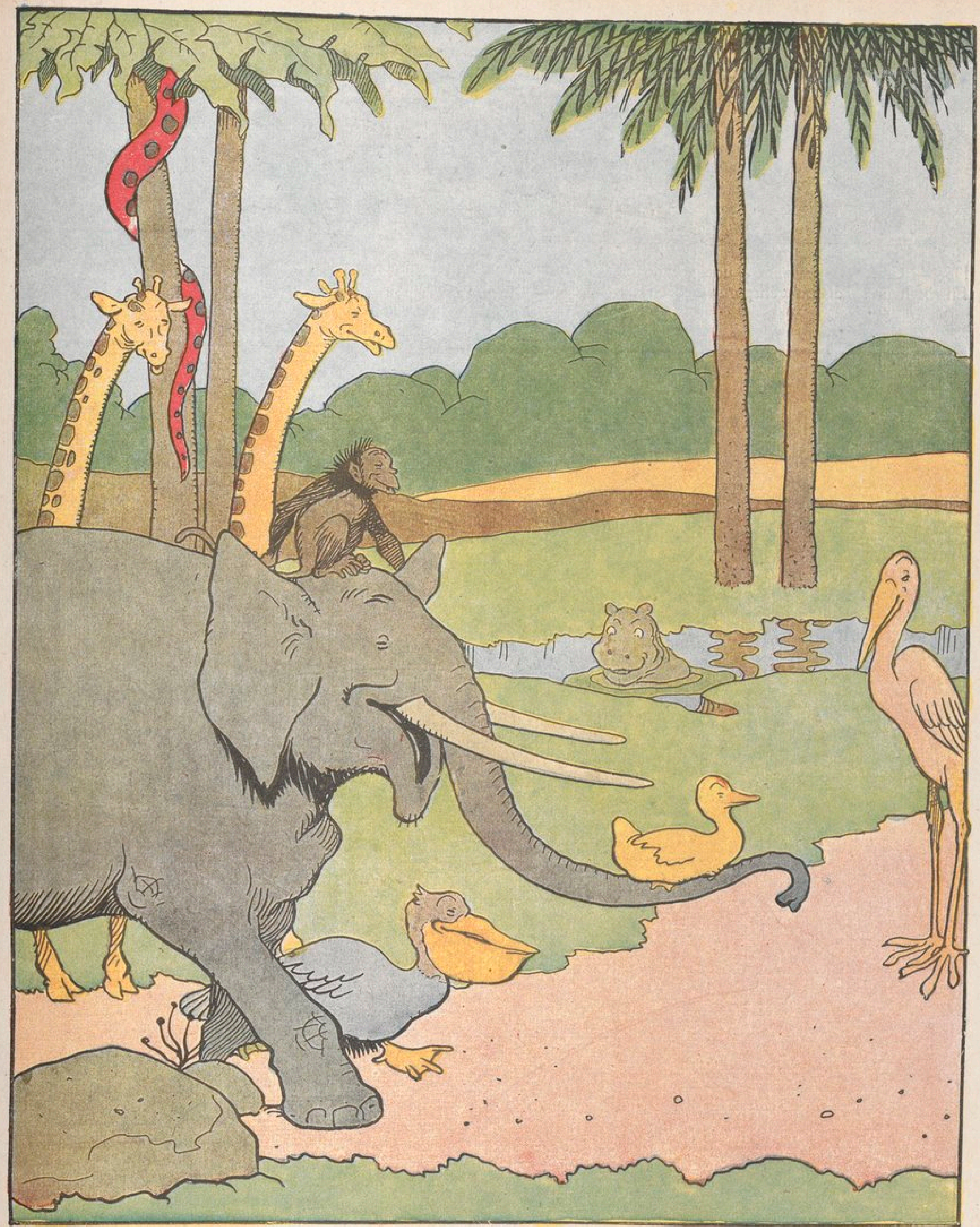
102. — Gédéon et Anatole mirent à profit le sommeil du pachyderme pour lui jouer un tour de leur façon. Ils avisèrent dans une ferme des environs un pot de peinture rouge dont ils badigeonnèrent la carapace du dormeur.



103. — Pendant un mois, le rhinocéros rouge devint le point de mire des quolibets des habitants de la contrée. Le pachyderme, à la suite de cette aventure, tomba dans une sombre mélancolie et devint neurasthénique.



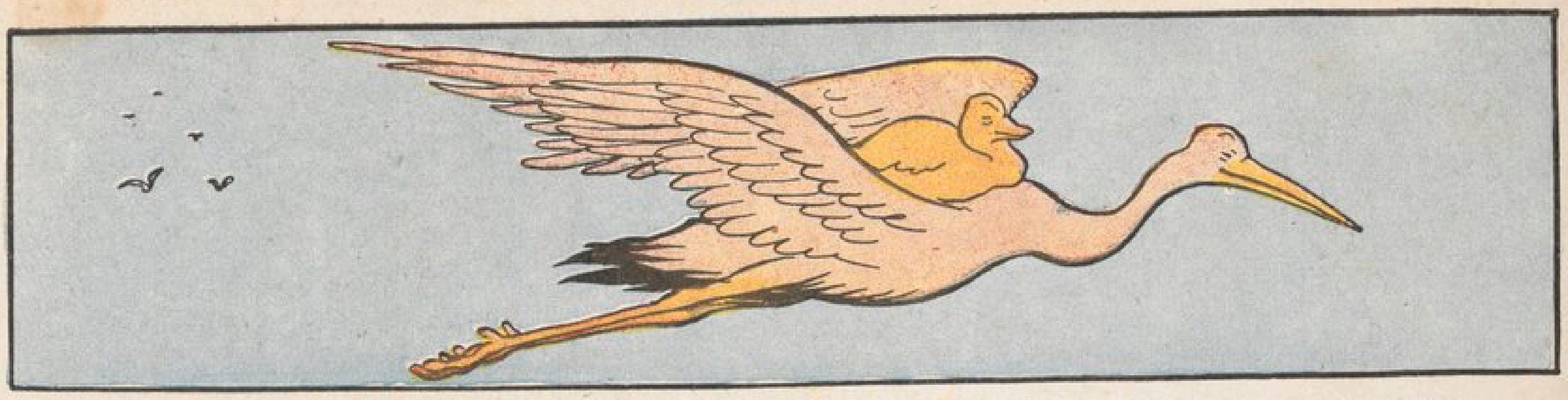
104. — Le pays devenait fort malsain pour Gédéon, il ne pouvait pas faire un pas sans être poursuivi par la meute de ses ennemis. Et bien souvent c'est à ses ailes qu'il dut d'avoir la vie sauve.



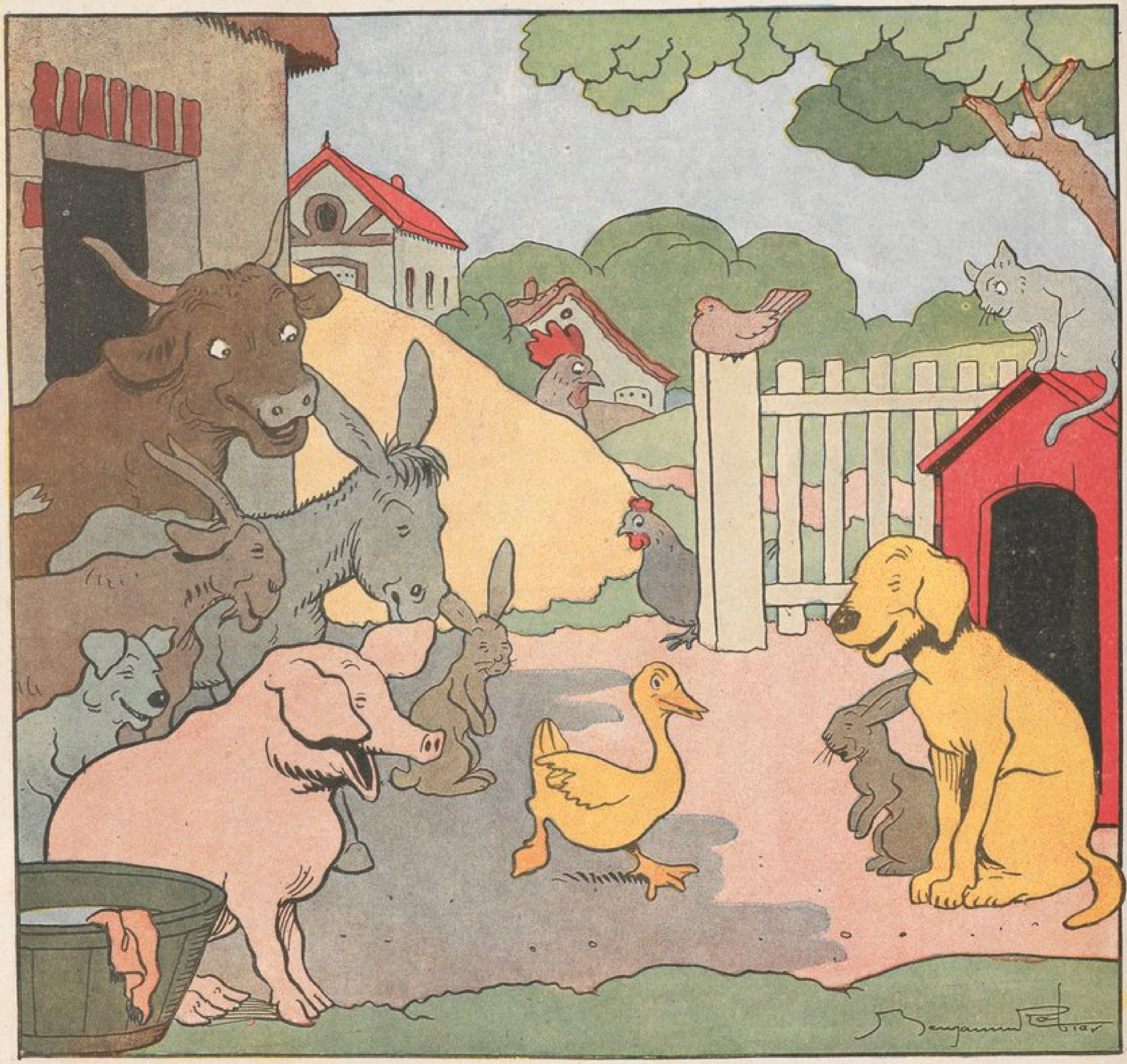
105. — Je crois qu'il est temps de rentrer en France, dit-il un beau matin à son ami Anatole.

— Je le crois, répondit le singe.

Gédéon fit ses adieux au pélican, à l'éléphant, à Anatole, aux girafes et à tous ses amis, puis il se mit en devoir de chercher un moyen de locomotion pratique pour regagner sa ferme natale.



106. — Gaston le présenta à une grande cigogne qui voulut bien l'emmener sur son dos. En six heures l'oiseau transporta Gédéon des bords du Nil à destination.



107. — Quelle joie ce fut pour Gédéon lorsqu'il foula de ses pattes le sol de la ferme au milieu des hourras de ses amis accourus pour lui souhaiter la bienvenue.

— Vive Gédéon, cria Briffaut.

Et toute la ferme de répéter en chœur : — Vive Gédéon !

---

PARIS. — Imprimerie PAUL DUPONT. (CL). — 109.2.30.

LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
— 6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6 — PARIS —

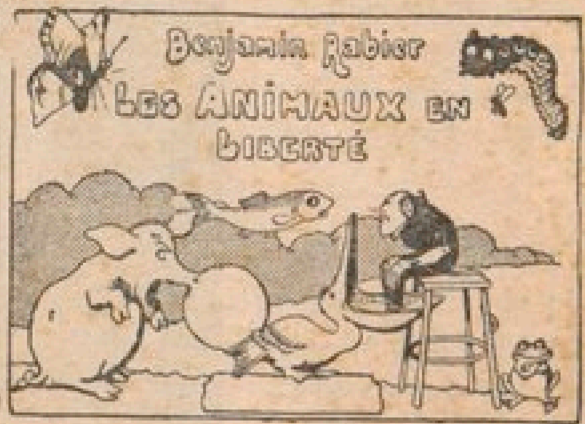
# ALBUMS DE BENJAMIN RABIER

7 Albums de 40 planches en couleurs, format in-4° oblong cavalier (30×22), cartonnés, dos toile

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE DES ANIMAUX
LA MÉNAGERIE — LES ANIMAUX EN LIBERTÉ — PETITES MISÈRES DE LA VIE DES ANIMAUX
LES ANIMAUX S'AMUSENT — NOS FRÈRES INFÉRIEURS — SCÈNES COMIQUES DANS LA FORÊT

Benjamin Rabier
Scènes de la vie privée des Animaux

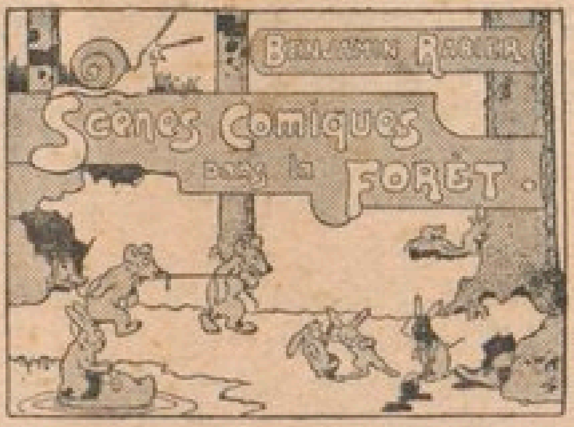
Ménagerie
par Benjamin Rabier


Benjamin Rabier
Les Animaux en liberté

Les Petites Misères de la Vie des Animaux
par Benjamin Rabier.

Benjamin Rabier.
Les Animaux s'amusent.

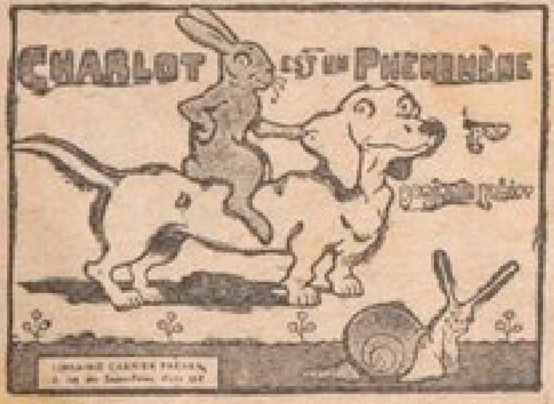
Nos Frères Inférieurs,
par Benjamin Rabier


Benjamin Rabier
Scènes Comiques dans la Forêt.

## PETITE COLLECTION ENFANTINE DE BENJAMIN RABIER

6 PETITS ALBUMS ILLUSTRÉS EN COULEURS, FORMAT IN-4° OBLONG CARRÉ (27×22)

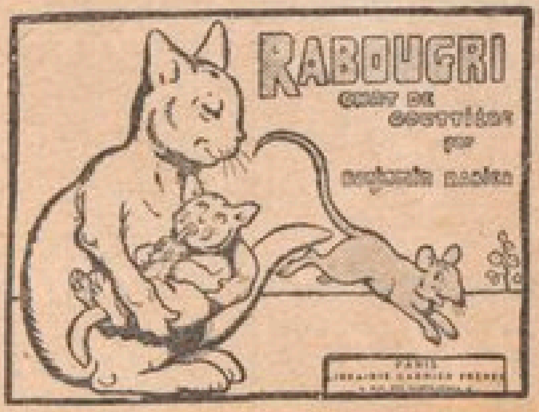
CHARLOT EST UN PHENOMÈNE — OSCAR ROI DU DÉSERT — CLÉMENTINE
ROUQUINOT LE LUTIN DU BOIS — RABOUGRI CHAT DE GOUTTIÈRE — UN RUDE LAPIN

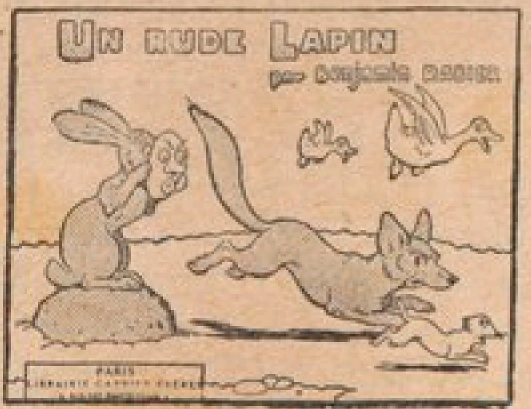

Charlot est un Phénomène
par Benjamin Rabier
Librairie Garnier Frères

Oscar roi du Désert
Benjamin Rabier
Garnier Frères
Paris

Clémentine
par Benjamin Rabier
Librairie Garnier Frères

Rouquinot
le lutin du bois.
par
Benjamin Rabier
Paris
Librairie Garnier Frères


Rabougri
chat de gouttière
par
Benjamin Rabier
Paris
Librairie Garnier Frères


Un rude Lapin
par Benjamin Rabier
Paris
Librairie Garnier Frères

# LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, PARIS (VII^e)

# BEAUX VOLUMES ILLUSTRÉS

in-8° raisin, *Cartonnés, dos toile, couverture illustrée en trichromie. Reliés pleine toile, tête dorée.*

ANDERSEN. — CONTES DANOIS, contenant : La vierge des glaciers; Ib et la petite Christine; Elle se conduit mal; Un crève-cœur; Un couple amoureux; Une histoire dans les dunes; Caquets d'enfants, etc., illustrés d'après les dessins de Yan'Dargent.

ANDERSEN. — NOUVEAUX CONTES DANOIS, contenant : Le camarade de voyage; Le sapin; Le porcher; La petite sirène; La soupe à la brochette; Cinq dans une cosse; L'histoire d'une mère; Le vilain petit canard, etc., illustrés par Yan'Dargent.

ANDERSEN. — LES SOULIERS ROUGES et autres contes, contenant : Le coffre volant; Le rêve du chêne; Le grand serpent de mer; Le briquet; Le vieux ferme l'œil; Le sanglier de bronze; La pierre philosophale; L'histoire de l'année; Le jardin du paradis, illustrés par Yan'Dargent.

PERRAULT
Contes des Fées
Librairie Garnier Frères
PARIS

FOË (DE). — AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ, illustrées par Grandville.

PERRAULT. — CONTES DE FÉES, suivis des contes de M^me d'Aulnoy et de M^me Leprince de Beaumont, édition illustrée de nombreuses vignettes par G. Staal, 1 volume.

SCHMID. — CONTES, contenant : La colombe; Le serin; Le ver luisant; Les œufs de Pâques; Le petit mouton; La mouche; La croix de bois; La chapelle de la forêt; L'enfant perdu; Rose de Tannenbourg, etc., édition illustrée par G. Staal.

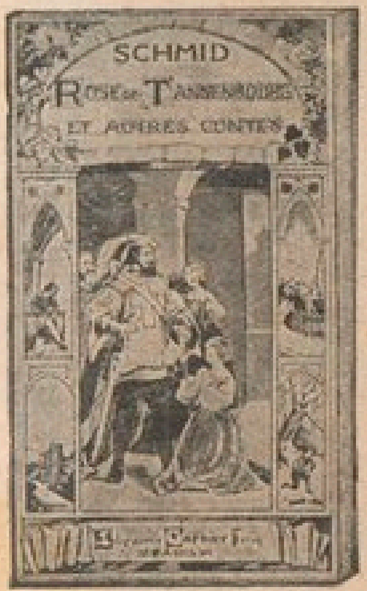
SWIFT. — VOYAGES DE GULLIVER dans les contrées lointaines, précédés d'une notice par Walter Scott, illustrations de Grandville.

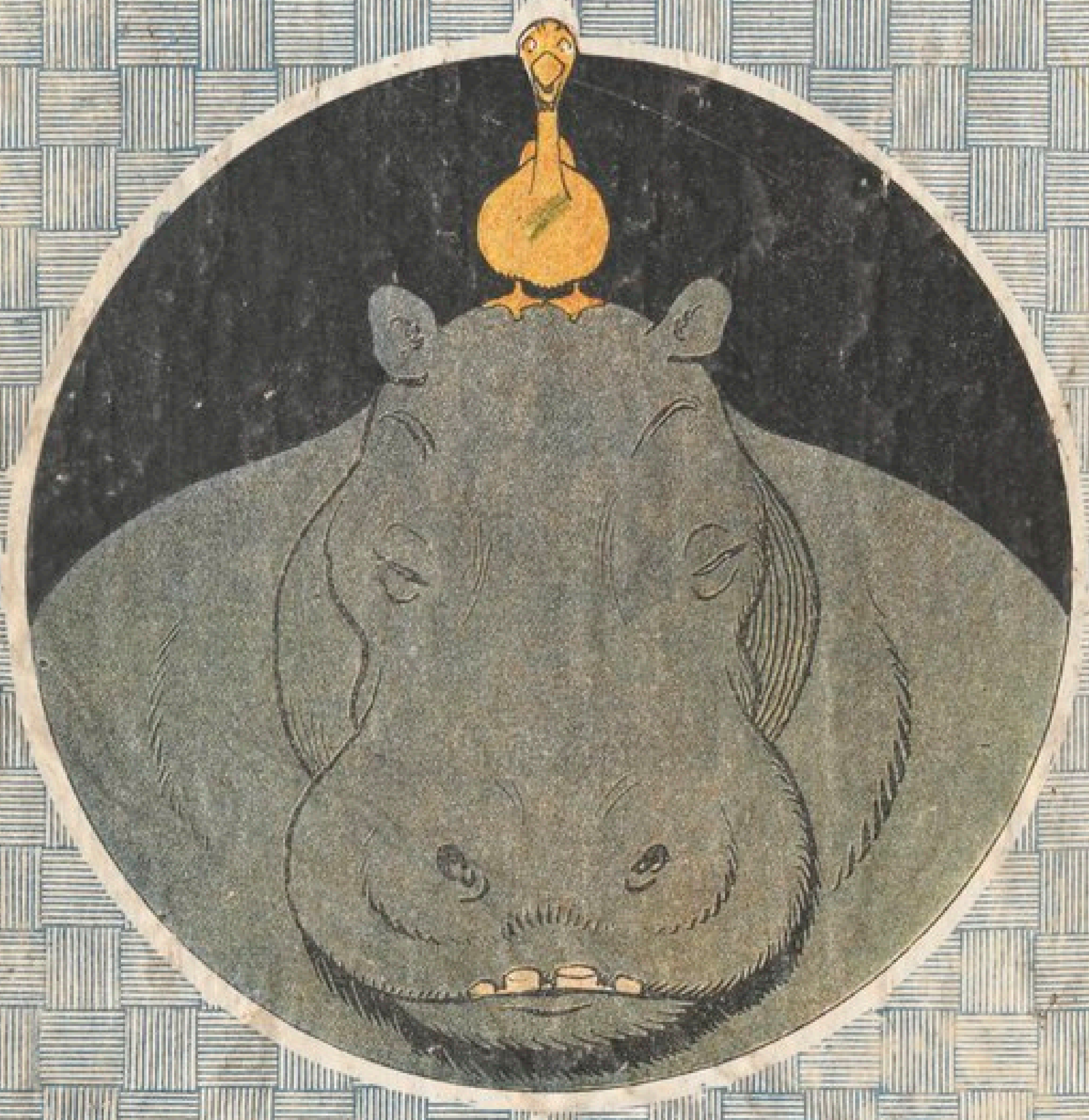
WISEMAN. — FABIOLA ou l'église des catacombes. Traduction nouvelle par M^lle Nettement, vignettes d'après les dessins de Yan'Dargent.

WYSS. — LE ROBINSON SUISSE, précédé d'une introduction par Charles Nodier, vignettes d'après les dessins de Ch. Lemercier.

# BIBLIOTHÈQUE ENFANTINE

Volumes in-16 illustrés de nombreuses gravures —·-:— *Le volume cartonné, dos toile, couverture en trichromie.*



ANDERSEN. — CONTES DANOIS : La Vierge des glaciers ; Ib et la petite Christine ; Elle se conduit mal ; Une histoire dans les dunes, etc.
ANDERSEN. — NOUVEAUX CONTES DANOIS : Le Camarade de voyage ; Sous le saule ; La fille du roi de la vase, etc.
ANDERSEN. — LES SOULIERS ROUGES : Le Coffre volant : Le papillon.
ANDERSEN. — L'HOMME DE NEIGE : La pierre philosophale ; Le bonheur dans une branche, etc., etc.
ANDERSEN. — HISTOIRE DE VALDEMAR DAAE ; Petite Poucette ; Grand Claus et petit Claus ; Les cygnes sauvages, etc.
ARMOR. — LES VACANCES DE NOËL.
BEECHER-STOVE. — LA CASE DE L'ONCLE TOM ou La vie des nègres en Amérique.
BESBRE. — LE ROMAN D'UN BON CHIEN, illustré par Benjamin Rabier.
BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. — PAUL ET VIRGINIE, suivi de la Chaumière indienne.
CERVANTÈS. — HISTOIRE DE DON QUICHOTTE.
FLORIAN. — FABLES.
FOË (DE). — AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ.
GALLAND. — LES MILLE et une NUITS de la JEUNESSE.
GALLAND. — LES MILLE et une NUITS des FAMILLES, 2 vol.
GRIMM. — CONTES.
LA FONTAINE. — FABLES CHOISIES, ill. par Grandville.
MAISTRE (X. de). — ŒUVRES COMPLÈTES.
MANZONI. — LES FIANCÉS, 2 vol.
MURAT (Amélie). — LA MAISON HEUREUSE.
NODIER. — LA NEUVAINE de la CHANDELEUR et autres contes.
PERRAULT. — CONTES DE FÉES.
ROSNIL. — CONTES A GUYZOU.
SACHET. — LA BIBLE DES ENFANTS.
SCHMID. — ROSE DE TANNENBOURG et autres contes.
SCHMID. — NOUVEAUX CONTES.
SCHMID. — LE BON FRIDOLIN et autres contes.
SCHMID. — CONTES.
SWIFT. — VOYAGES DE GULLIVER.
TOPFFER. — PREMIERS VOYAGES EN ZIGZAG, 2 vol.
TOPFFER. — NOUVEAUX VOYAGES EN ZIGZAG, 2 vol.
TOPFFER. — NOUVELLES GENEVOISES.
WISEMAN. — FABIOLA.
WYSS. — LE ROBINSON SUISSE, 2 volumes.